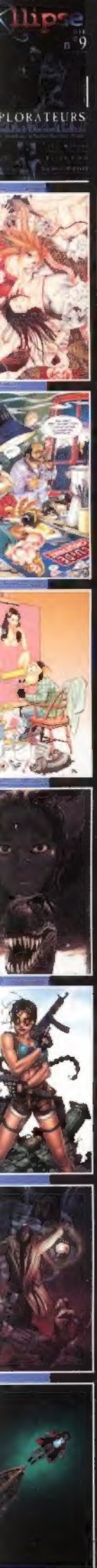
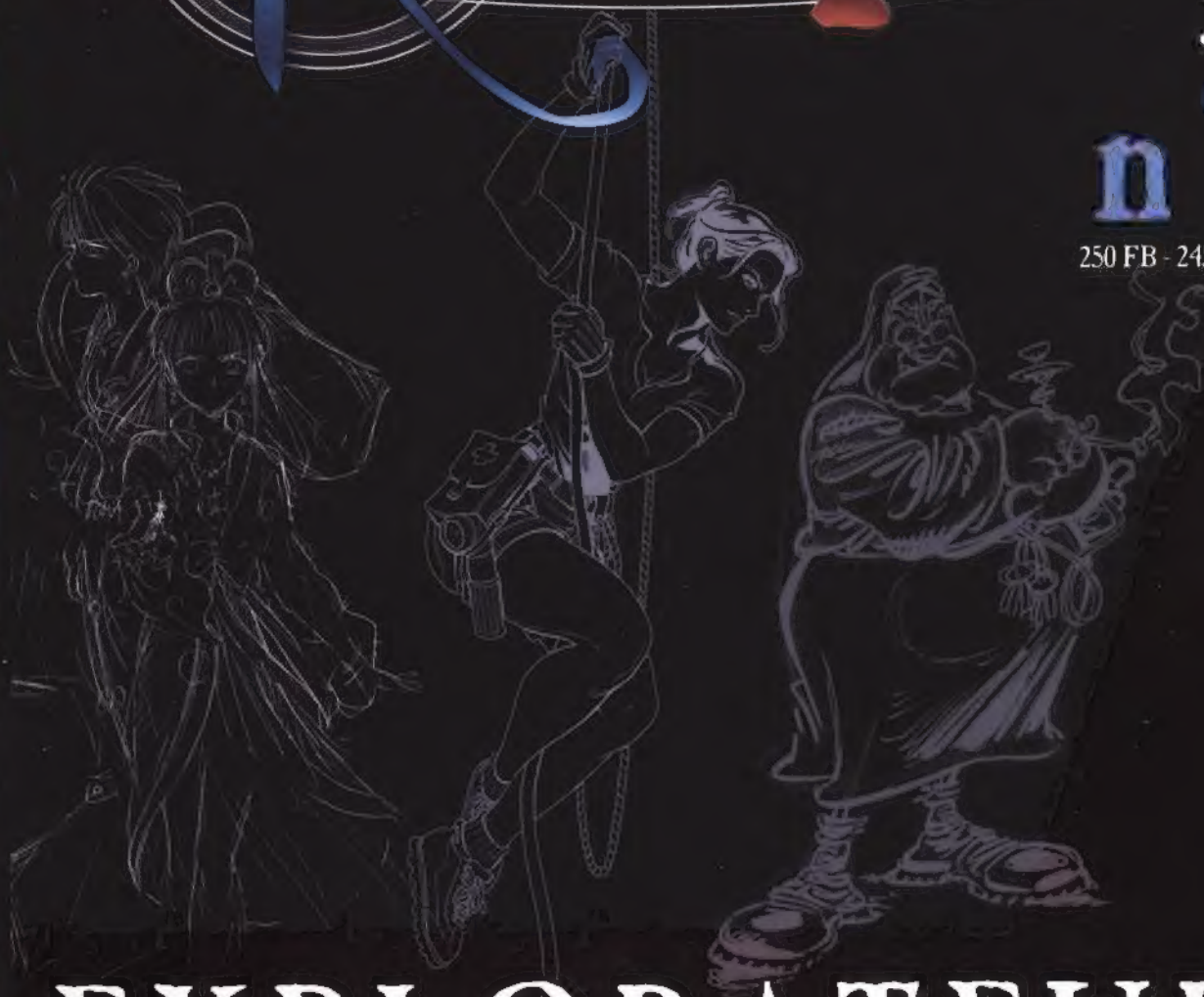
L'IMAGE-BD DANS TOUS SES ÉTATS

# Ellipse

35 FF
n°9
250 FB - 245 LUF - 9.50 FS





L 9568 - 9 - 35,00 F -RD

# EXPLORATEURS

## Hoshino-Park-Dorison-Lauffray

LE TROU BLEU - TOMB RAIDER - LE TROISIÈME TESTAMENT - PROPHET

Yuu WATASE
Fushiji Yugi - Ayashi No Ceres

Frank CHO
Liberty Meadows

Jean-Marie MAËSTER
Athanagor Wurlitzer - Soeur Marie-Thérèse

ALONE IN THE DARK

TOMB RAIDER
3 fois plus d'action !
TOMB RAIDER
LARA CROFT
TOMB RAIDER
DARK CROSSINGS
collection image
Tomb Raider Spécial # 5
68 pages - 35 FF
Grand format
Tomb Raider # 6
52 pages - 30 FF
Collection Image # 15
76 pages - 30 FF
semic
COMICS
En vente en kiosques et librairies spécialisées

Ekllipse

N°9 [Juil- Sept K

[ 9. DÉCOUVERTE K

# EDITORIAL

Accrochée au mur blanc de la vieille demeure, une petite porte ne menait nulle part. Ça aurait pu être un placard, mais la pierre récalcitrante y avait tant mis du sien, qu'elle avait convaincu les propriétaires de ne pas aller plus avant dans l'ambition de dégager un trou où l'on alignerait des planches. Alors penser qu'on aurait pu en faire une sortie semblait vraiment invraisemblable... On se plaisait donc à prétendre qu'elle était décorative. Mais, tandis que la peinture avait été refaite maintes et maintes fois sur le mur, la porte attachée à sa différence y avait échappé ! Un décapage hardi et quelques coups de griffes, n'avaient pas fait plus qu'entamer le vieux badigeon, histoire de singulariser un peu plus cet objet "inutile" ! Il était donc bleu, gris et jaune, peut être même un peu brun, mais certainement pas blanc ! Comprenez-moi bien, l'ensemble était loin d'être laid, et la bataille enragée du nouveau sur l'ancien avait vu triompher un pastiche d'art moderne croisé de vielle marine. Et je crois sans mentir, que le ponton vermoulu d'un rafiot baroudeur n'aurait pas renié l'engin !

Quoi qu'il en soit, et l'on ne sait pourquoi, la porte était là. Et cet ensemble de circonstances la rendait très spéciale. D'autre l'auraient sans doute cachée derrière une étagère, mais moi je me plaisais à lui laisser sa place, à regarder de l'autre côté de son ventre plat, juste en fermant les yeux. Elle était la porte des songes, celle de l'inspiration. Quoiqu'elle ne fût constituée que de vieux bouts de bois, elle était simplement têtue dans son absurdité, mais c'est sans doute ainsi qu'on devient autre part...

Voilà, chez moi, il y a cette porte, et c'est déjà ailleurs, alors si vous passez ici et que vous ne me trouvez pas, même un soir de bouclage, ne vous étonnez pas ! Ouvrez juste la porte, il n'appartient qu'à vous de faire un long voyage...

*A.E.*

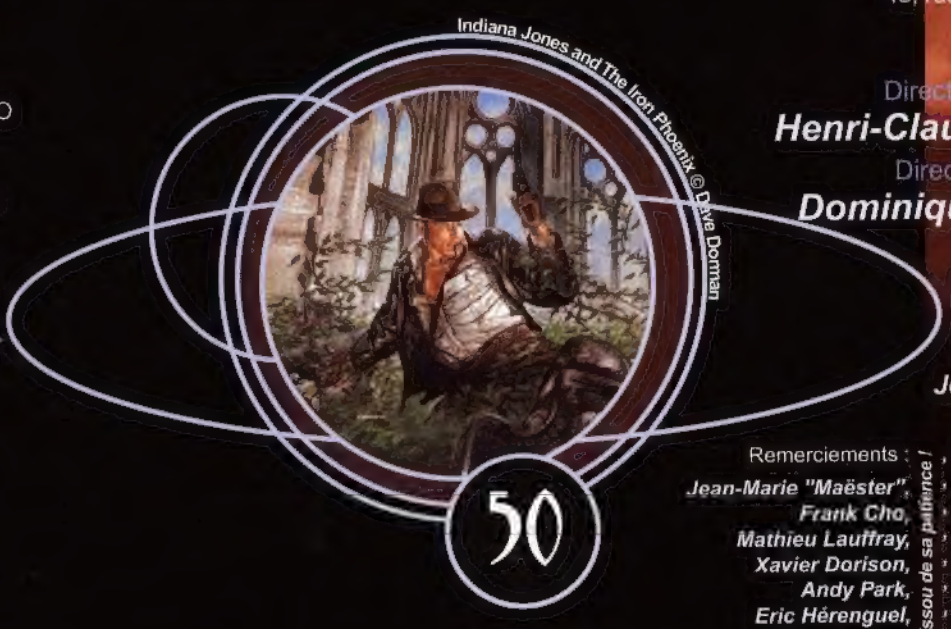
Ekllipse est une création :
**Falhène Prod.**

Conception et Rédaction :
Falhène Productions
Mòca Croce
20140 PETRETO BiCCHiSANO
Tél/Fax : 04 95 24 39 25
Mobile : 06 15 73 32 08
E-mail : Ekllipse@hotmail.com

Rédacteur en Chef :
**Aude ETTORI**

Directeur Artistique :
**Fabrice DERAEDT**

Rédacteurs :
**Miceal Beausang**
**Cotch, Rico**
**Emmanuel Daney**
**Fred Grivaud**
**Tony Letrouvé**
**Philippe Mouret**




Administration et Édition :
**SEMIC**
45, rue Broca 75005 PARIS
Tél : 01 43 36 32 00
Fax : 01 43 36 37 96

Directeur de Publication :
**Henri-Claude PRIGENT**

Directeur de Rédaction :
**Dominique HASCOËT**

Abonnements :
**Philippe MOINET :**
02.51.86.14.14

Publicité :
**Jean-Luc JOGUET :**
01.43.36.32.00

**ERRATA**

Gasp !, Damned !... Nous avons commis plein de fautes dans notre dernier numéro :
- Tout d'abord, Stéphane, notre graine de pro, s'appelle bien **Assad** et non *Addad*...
- Ensuite, dans notre dossier, p. 55, l'image créditée Mangecoeur est en fait un extrait de l'excellent "**Pouvoir des Innocents**" de ***Luc Brunschwig et Laurent Hirn***, chez Delcourt.
- Enfin, le Wolverine du courrier des lecteurs n'est pas de *Charles Guilloux* mais de **Hadji Fata**.

***Encore toutes nos excuses...***

Remerciements : *Jean-Marie "Maëster", Frank Cho, Mathieu Lauffray, Xavier Dorison, Andy Park, Eric Hérenguel, Pol Beauté, Aleksi, Jean-François Cellier, Luc Brunschwig, Vincent Bailly, Anne Caisson, Gérard Ancel, Motoharu Onishi, Cyril, Marc Large, Jérôme et Julien, Olijaja et Phil "Loupblanc", Hervé Legall, Benoit, Dave Dorman*

*Merci à super-Sissou de sa patience !*

Et : **Mike, Fred et Cotch !**

**EKLLIPSE** est publiée bimestriellement par : SEMIC 45, rue Broca 75005 PARIS.

**Distribution** : Ekllipse Magazine est disponible en France, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg et en Corse en cherchant bien !

Tout document envoyé est supposé autorisé pour publication sauf réserve contraire expresse. Ekllipse Magazine étudie les textes et dessins même non sollicités, mais aucune responsabilité de la part de l'éditeur ne pourra être engagée. Les documents non retenus seront retournés à leurs auteurs s'ils nous parviennent accompagn
Ekllipse est une marque déposée appartenant à Falhène Prod. Tous les droits concernant le contenu de cette revue sont réservés, et aucune reproduction totale ou partielle ne peut être faite sans obtenir préalablement l'autorisation écrite de la part de l'éditeur. Les illustrations appartiennent aux sociétés ou aux maisons de productions qui les ont éditées. Si ces photos apparaissent dans le magazine sans qu'il soit précisé leur auteur, cela ne doit pas être considéré comme une remise en cause de leur statut.

Service abonnement : Philippe Moinet 02.51.86.14.14, Bon d'abonnement en page 74.

Tous droits réservés.

Commission paritaire n° 1204k79664.
Imprimé en CEE.

# SOMMAIRE

## SOLEIL LEVANT

17

### GUIDE DU ROUTARD OTAKU

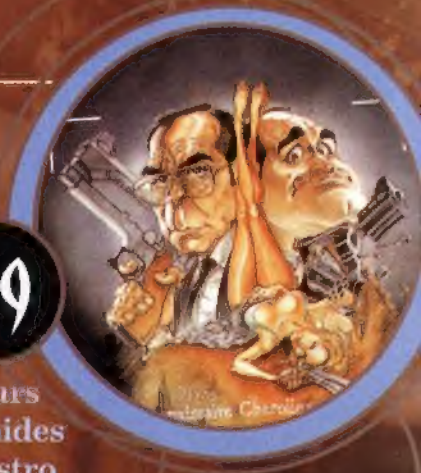
*Cachez cette pillosité que je ne saurais voir ! (2)* p. 14

### YUU WATASE

*Bibliothécaire fantastique...* p. 17

Quand elles ne plongent pas en pleine fiction dans le coeur d'un vieux livre, c'est leur ancêtre céleste qui leur rend visite. Décidément, les petites étudiantes de Yuu Watase n'ont pas fini d'en voir !

## ZENITH



### GUIDE DU BÉDÉPHILE

*My Ladies héroïnes... de papier* p. 26

### JEAN-MARIE MAËSTER 29

*Inspecteur Caricature...* p. 29

Vous en connaissez beaucoup, vous, des bonnes soeurs un tantinet castagneuses ou des obsédés sexuels timides mais irrésistibles ? Moi non plus, mais Maëster, maestro de l'Umour, les connait et c'est tant mieux pour nous...

## SOLEIL COUCHANT

41

### GUIDE DU COMIC-ADDICT

*Le Silver Age : Marvel Comics...* P. 38

### FRANK CHO

*Singe Illustrateur...* p. 41

Depuis les bancs de l'université, juqu'aux jungles de Burroughs, de Tarzan à Liberty Meadows, il est un artiste qui a su allier la force d'un Foster à l'humour d'un Schultz, il se nomme Frank Cho...



Ellipse

# SOMMAIRE

## DOSSIER Explorateurs

70

*Ce fut par une chaude nuit d'été qu'Alizé m'emporta dans ses voiles. Sa douce fraîcheur et sa piquante odeur d'épices triomphèrent sans effort de ma torpeur estivale. Enivrante et mutine, la muse de l'aventure arracha à son île le sédentaire heureux que je croyais encore être. Enhardi par la brise, ballotté par la mer, ensorcelé par son mirage exotique, je partis, la fièvre au front et le soleil dans l'œil.*


**TOMB RAIDER**
*Andy Park présente Lara Croft, à la conquête des planches... p. 70*

**LE TROU BLEU**
*Sous les profondeurs des océans, les dinosaures de Hoshino... p. 64*

**LAUFFRAY-DORISON**
*Explorateurs et Héros... p. 56*

56

*"Il y a une époque où tu te disais : c'est la merde ici en Irlande, il n'y a plus rien à bouffer : Allez, hop ! Tu mettais les voiles et tu allais voir ce qui se passait en Amérique... Le principe de l'expédition géographique était le plus simple. C'était l'aventure !..."*

## RIEN QUE POUR VOS YEUX


**À LA PAGE**
*On les a lus et ça nous a plu ! P. 6*

**BULLE D'AIR**
*Coups de cœur, premiers albums, V.O., etc. P. 16, 25, 28, 37, 40*

**BULLE D'ART**
*Damien et Damix, deux graines de pros... P. 78*

**EXERCICE DE STYLE : ALEKSI**
*Du design chez Kalisto aux illustrations de Jeux de rôles... P. 85*

**EN COULISSES : LE MAÎTRE DU HASARD**
*Jean-François Cellier vous présente son premier album... P. 90*

**TACHES D'ENCRES**
*Des commentaires et des idées ? écrivez nous ! ... P. 96*


## BULLE D'ART : EXCLU BD !

*Damien et Damix signent "Règlement de contes"... P. 81*

*On vous l'avait dit qu'elle ferait des petits, notre idée du dernier numéro ! Voici donc en exclusivité quatre planches de leur projet, avant-première d'un projet ambitieux d'adaptation des contes classiques. Si je vous parle d'une petite rouquine, et d'un loup sheriff, ça vous dit quelque chose ?*

81

***Il fait beau, le soleil brille, la chaleur est écrasante et la mer pas loin... Alors, tel le steak bien cuit sur les deux faces, retournez-vous régulièrement, une bonne bédé à la main. Pas trop de sable entre les pages, et pour le choix des albums, faites-nous confiance, nous avons lu tout ce que vos éditeurs préférés ont publié ces deux derniers mois...***

## Un ou deux arrêts dans vos vacances...

Et si, lassé de la plage brûlante et de la mer salée, vous passiez rencontrer vos auteurs préférés au détour d'un festival ?

On commencera par Solliès Ville et sa treizième édition, du 24 au 26 août. (04 94 28 78 13). 50 auteurs sous le patronnage de Zep, 3 expos (Zep, Pinelli, Bd et Cinéma), et un stage pour les jeunes de 10 à 20 ans (du 16 au 26). (04 94 13 80 30)

Ensuite, arrêtez-vous sur Bouzigues les 08 et 09 septembre, où vous retrouverez près de 25 auteurs. Plein d'infos au : www.chez.com/jetezlencre

Puis du 15 Septembre au 23 Septembre : BDélire, parrainé par Buchet, présent avec Morvan et les Color Twins, au Château de Nogent le Roi (28). (02 37 51 38 10)

## Schlirf Book

Une 1re : l'Ex-libris numérique. Recevez avec Alvin Norge, une diskette signée et numérotée par Chris Lamquet. Et profitez-en pour visiter l'expo Delaby (Murena) jusqu'au 31 août.

752, Chée de Waterloo
1180 Bruxelles Belgique.

## Lara Croft

L'héroïne de Tomb Raider, pour accompagner le film en salle, se pare d'une gamme de jouets. Bandaï permettra ainsi aux collectionneurs de réunir tous les aspects de l'exploratrice !

## Nadesico

Voyage burlesque et spacial. Kia Asamiya vous invite à reconquérir Mars. Mais aux commandes du vaisseau, Yurika semble bien autant préoccupée par Yukito, le passager clandestin que par sa mission. (Generation Comics)

## Kami Kaze

Satoshi Shiki présente Kami Kaze, l'histoire de Kamuro, jeune garçon investit des puissances de la Terre, qui part à Tokyo, pour trouver la fille de l'eau et accomplir son destin. (Generation Comics)

## Cinéflash

Encore des tonnes d'affiches et d'ex-libris. Sans oublier, une exposition des planches d'Alberto Varanda sur Paradis Perdu dès la rentrée !

2, rue de Bretagne
78690 Les Essarts le Roi
www.bdflash.com

## Le de Aude : Basara

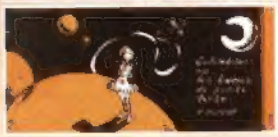
*"-Il paraît que c'est lui l'Élu" -C'est horrible, il n'est encore qu'un enfant. -Croire qu'on pouvait changer ce pays n'était qu'une illusion. -Mais certains disent que le vrai Tatara est encore en vie."*

Dans le Japon médiéval, dans les plaines désertiques, les habitants du village de Biakko veillent sur Tatara et Sarasa, car l'un des jumeaux est l'incarnation de l'Élu, qui commandera le peuple et sauvera le pays. Comment la jeune Sarasa trouvera-t-elle sa place dans l'ombre de celui que tous appellent déjà sa majesté Tatara ? Que faire lorsque le terrible Roi Rouge envahi la contrée pour détruire l'Élu ? Yumi Tamura signe là une fresque épique pleine de rebondissements.

(Kana)

## Eiji

Dans ce Manga de Asaki et Andô, Eiji est un jeune lycéen qui peut lire dans le souvenir des gens et des objets. Il s'associe à la très belle inspectrice Shima pour tenter de découvrir l'identité de l'étrange Moebius qui assassine les lycéennes de la ville. (Kana)



## La Charrette

Le petit éditeur propose pas moins de trois nouveautés pour l'été, dont la première Bd de notre graine de pro, François Duprat. Bravo !

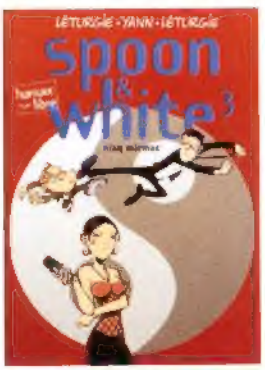
## Le familial : Angèle et René

*"René est certe un porcelet, mais il est élevé au sein d'une famille équilibrée. Il est choyé comme un enfant ! Et on arrive, à force d'éducation, à élever l'animal au rang de l'homme..."*

Angèle a un ami extraordinaire, seulement voilà, c'est un cochon ! Non, non, il ne s'agit pas de ses mauvaises manières, mais bel et bien d'un petit porcin... Un cochon et pas n'importe lequel, il est cinéphile, apprécie la littérature, quand il n'aide pas Angèle à apprendre ses tables de multiplications ! Curd Ridel, avec "Un groin tranquille à la campagne", nous replonge dans les joies de l'enfance, ses jeux, ses devoirs et ses bons mots. (Le Lombard)

## Spoon et White

"Niaq Micmac" est déjà le troisième tome de la caustique série des Yann et Léturgie. Toujours aussi référencée et "politically incorrect", cet opus vous entraînera dans les tréfonds de Chinatown et de ses secrets. (Vents d'Ouest)



## Violine

Violine est une chipie pleine de caractère qui peut lire les pensées. Mais que veut lui cacher sa mère tyrannique ? Pourquoi tous ces robots chez elle ? Où est son père prétendument mort ? Tronchet et Tamin nous livrent un chouette album étonnant. (Dupuis)

## Madame La Lune

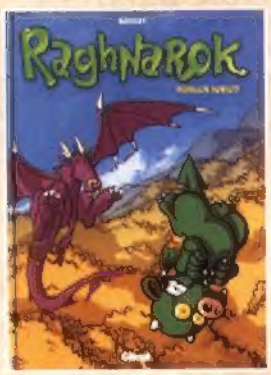
Zibellette distribue les étoiles dans le ciel à bord du Somniabuli, ballon dirigeable qui survole le pays. Mais, une nuit elle glisse et tombe... Un petit album très agréable de Loyer, Ferlut et Leprévost qui nous plonge au pays des distributeurs de rêves. (Delcourt)

## Samedi et Dimanche

Que font Samedi et Dimanche sur cette île ? Après la mort va-t-on au pays des cailloux ? Trouve-t-on dans le livre de l'univers la recette des crêpes ? Toutes ces questions et bien d'autres dans cet album savoureux de Vehlmann et Gwen. (Dargaud)

## Léonard

31 albums déjà que Turk et Degroot nous enseignent la riche biographie du génie Léonard. Et au menu de cet opus, la quête lointaine d'un animal mystique dont le nom charme Basile (le disciple), le Dodo ! Péripétie et bosses au programme (Le Lombard)



## Raghnarok

Dur dur d'être un bébé dragon ! Surtout lorsqu'il faut apprendre à voler, gare aux molaires...! Boulet signe un album hilarant, empli de tous les mais de notre enfance. Elfes, lutins, aventuriers, fées, tout un bestiaire de camarades de jeu, à moins qu'ils ne s'agisse des prochains repas ! (Glénat)

## Le de Chelsea : Toto l'ornithorynque

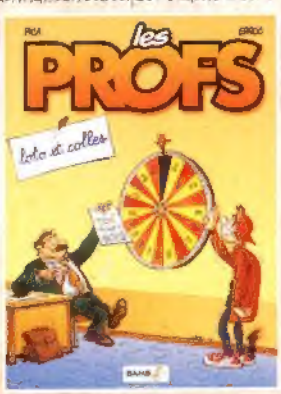
*"Regarde les oiseaux, ils s'endorment en volant ! La vibration que nous sentons, c'est le bruit qui rêve !"*

C'est l'histoire d'un petit ornithorynque qui pêche, et tout d'un coup il y a "couscous" qui vient lui demander de sauver son village. (c'est un petit singe). Et Toto est obligé de partir dans le pays des rêves... L'histoire est marrante. J'aime bien les personnages, ils sont sympas et rigolos. Puis les couleurs sont belles !

Sur un ton naïf et poétique, Yoann et Omond vous invitent à découvrir l'Australie, un régal pour les yeux et les zygomatiques. (Delcourt)

## Les Profs

Bienvenue dans le merveilleux monde de l'éducation nationale. Entre la machine à café et les salles de cours, vivez au rythme des interrogations écrites et des réformes du programme, mais cette fois, côté prof. Pas de doute, Pica et Erroc connaissent le sujet ! (Bamboo)



## Plume aux vents

Contrairement à ce que pourrait laisser penser la couverture de cet épais ouvrage, ce n'est pas un tiroir à chaussures que Claire ouvre ici, mais bel et bien celui de ses archives illustrées. Un bon moyen de (re)découvrir les multiples facettes d'une miss débordante de talent ! À voir absolument ! (Dargaud)

Vendu avec un Cd Making of.

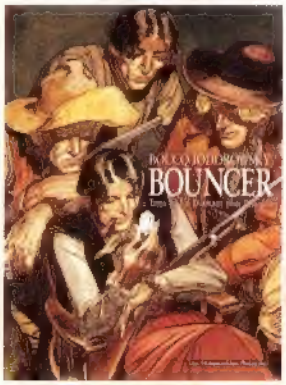
## Le 🎵 de Miceal : Western

*"J'avais quatorze ans, mille dollars en pièces d'argent, une Winchester, le vieux Colt de Jess et une balle de Derringer dans le coude gauche."*

Wichita, Kansas, 1879. Le manchot Jess Chisum arrive en ville. Ses talents de tireur le font vite remarquer. Engagé comme "regulator" par la belle et riche Cathy Van Deer, il semble prendre sa revanche sur la vie. Mais le destin a vite fait de rattraper sa proie, surtout si le shérif Sam Slade lui donne un coup de main... On s'attendait à un produit standard, un album opportuniste profitant du retour du western en bédé. C'est, au contraire, une excellente surprise de voir deux auteurs qui n'ont plus rien à prouver se faire plaisir à ce point. Scénario au cordeau de Van Hamme et Rosinski digne héritier de Remington pour un one-shot de grand calibre. (Le Lombard)

## Bouncer

Jodo et Boucq s'éloignent un moment de "Face de Lune" pour s'intéresser au western à travers d'"Un diamant pour l'au-delà". Découvrez les trois frères Van Dorman et leurs sordides affaires familliales, sur fond de viols et de massacres. C'est l'Ouest, mon gars ! (Les Humanoïdes Associés)



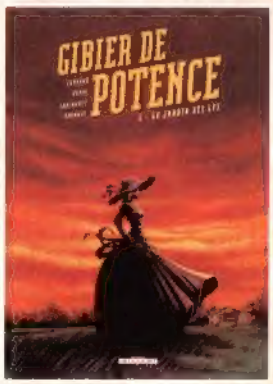

## Mille Visages

Quel impitoyable destin que celui, concocté par Malès et Thirault, de ce jeune médecin anglais. Quinn, exilé, découvre pourtant l'amour, l'amitié mais aussi la haine et le danger en la personne du démon "mille visages" qui semble ne pas vouloir le lâcher. (Les Humanoïdes Associés)

## Les Tuniques Bleues

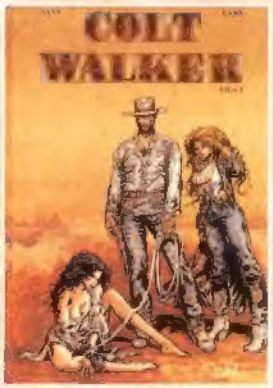
L'oreille de Lincoln débarque juste après le siège de Vicksbug, un carnage qui s'éternise. Or, si ce conseiller du président découvrait les penchants de Grant pour la bouteille, c'en serait fini du colonel. A Blutch et Chesterfield de sauver une fois de plus le régiment ! (Dupuis)

## Gibier de potence




Une sacrée affiche pour ce western en pleine guerre de sécession. Pas moins de quatre signatures : Duval, Capuron, Jarzaguet et Rabarot vous entraînent aux côtés des Granger, mère et fille, à la poursuite d'un magot caché. (Delcourt)

## Colt Walker




Rappelant les films de Sergio Leone, parodiant le genre ; Gila, de Yann et Lamy est un de ces westerns où le mauvais goût est érigé en icone, où Eastwood promène sa dégaine et ses flingues, tuant tout sur son chemin... (Soleil)

## La Piste des ombres

Dur est l'Ouest Sauvage, surtout pour Natanaël qui, caché dans une ferme au milieu de nulle part, aimerait couler des jours paisibles avec Julia. C'est compter sans la hargne de ses poursuivants. Tiburce Oger peint sans concession la rudesse de l'hiver indien. (Vents d'Ouest)

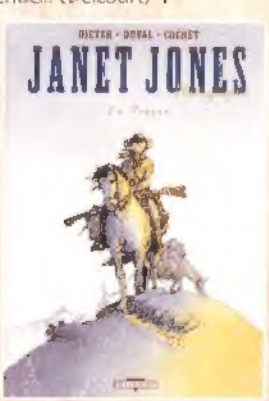
## Le 🎵 des F. : Fleurs carnivores

*"- Sherif ! Sherif !!! On... On dévalise la banque !!! - Hein ? Qu'est-ce que tu dis, Jimmy ! - Quat... Quatre barbus, Sherif !! Ils sont en train de dévaliser la banque !..."*

Si ces 4 magnifiques "justicières" rêvent de quelque chose, c'est bien de vengeance. Le souvenir d'un meurtre les obsède. A travers un Ouest américain poussiéreux, elles orchestrent méticuleusement leurs coups, tandis que derrière aboie la meute. Sherif véreux, chasseurs de prime justiciers et mercenaires sans âmes s'alignent. Parviendront-elles à leurs fins ? Jean-Blaise Djian nous entraîne dans un western mis en images par un Régis Penet qui signe là son premier album. Deux noms à découvrir d'urgence. (Soleil)

## Janet Jones

Troisième opus des souvenirs de la photographe de l'Ouest signé Dieter et Stéphane Duval. Au pays des coyotes, la vengeance est un plat souvent servi au dîner, et la frontière qui définit la loi est bien tênue... (Delcourt)



## La nuit du lièvre

Georges Van Linthout et Yves Leclerc présentent une bande de jeunes américains perdus dans un bled. Situé entre une mine et la prison du coin, dur de s'amuser autrement qu'au bar où en allant chasser le lièvre. À moins qu'au détour d'un match de boxe, la maffia locale s'en mêle... (Delcourt)

## Portrait de femmes...

...Avec tueur. Dans une usine de peinture, le corps mutilé d'une femme est retrouvée, anonyme. C'est le début d'une longue enquête pour les agents Russler et Hayman dans ce troublant polar de Japp et Katou. (Le Masque)

## Djinn

Kim Nelson s'interroge sur sa grand-mère, "La Favorite", une très belle femme qui appartenait au Harem du Sultan Murati. Mais ça n'est pas si facile, on la menace, on l'attaque et seul le mystérieux Malek semble vouloir l'aider. Le trait tout en douceur de Miralles au service d'un nouveau Dufaux. (Dargaud)

## Le de Micéal : Comptine d'Halloween

*"Une petite citrouille sourit dans le noir.*
*Fermez portes et fenêtres, c'est la nuit d'Halloween...*
*Quatre petites citrouilles sourient dans le noir.*
*Un cri transperce la nuit, c'est le mort d'Halloween..."*

Est-ce que personne n'a vu Shining, Carrie ou les films de Carpenter ? À croire que personne n'achète de billet au cinéma de Wesley Todd...

C'est qu'à Creeper Creek, nul besoin d'écran, le film se tourne en extérieurs. C'est un festival de frissons et d'horreur, avec comme premier rôle, Betsy Mahorn, une actrice de métier au passé douloureux... Renouvelant le gimmick de la comptine comme armature du récit, déjà utilisé dans les Dix Petits Nègres, Joel Callède a articulé autour du processus d'élimination un thriller efficace dont l'atmosphère glauque et morbide est bien rendue par Denys et Hubert. (Delcourt)

## Le Sortilège des Rhunes

Poursuivi par une horde affamée, un cyclope s'enfuit afin de protéger le petit Phoé. Serge Pradier nous livre un récit puzzle ou se mêlent folie, malédiction et amour sur fond d'Heroic-Fantasy, illustré par un Claude Plumail au mieux de sa forme. (Albin Michel)

## Rapaces

Que va t-il découler de la rencontre des jumeaux Molina et du mystérieux Aznar ? Mais qui est vraiment la belle Léonore ? Et cet inconnu qui arrive dans la cité des enfants ? Dufaux et Marini alimentent le suspens dans ce troisième tome. (Dargaud)

## Le de Fabrice : Les Aquanautes

*"1 : tu obéis ! 2 : Tu la fermes ! Tout un programme, mais je vous emmerde moi, lieutenant ! Inutile de me coller votre chien de garde..."*

Après Hong Kong Triad, Parnotte et Mallié se sont attelés à un récit encore plus sombre, puisqu'il se passe au fond des océans... Et la tension est là, lorsqu'un tueur semble éliminer les militaires de la base Physalia un à un, et que les coupables idéaux sont les géologues dont le matériel a été réquisitionné ! Soutenu par un graphisme impressionnant, ce thriller nous fait trembler dans l'ombre des grandes fosses.

(Soleil)

## Anachron

Mélange de genre, entre SF et Héroïc-Fantasy, "Le retour de la bête" de Cailleteau et Jurion, accumule les poncifs pour mieux vous distraire... Faites comme Varegua et poursuivez Kriegadler, le nazi, sur Anachron. (Vents d'Ouest)

## Agence Hardy

La belle Edith Hardy, fringante détective, est chargée de retrouver la formule d'un mystérieux parfum avec lequel un chimiste aurait disparu. Matinée de communisme, cette intrigue de Christin et Goetzinger nous promène dans le Paris des années 50. . (Dargaud)

## ApocalypseMania

Quatre faisceaux semblent tomber tout droit des étoiles sur la Terre, et c'est la panique... Un seul homme peut comprendre ce mystère, Jacob Kandahar, génie mathématique décryptera-t-il le message céleste écrit par Bollée et Aymond ? (Dargaud)

## Fred et Bob

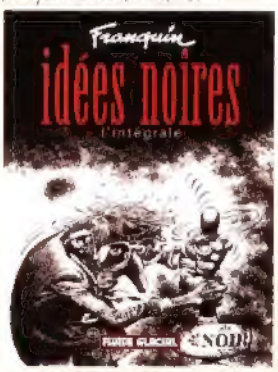
Fred et Bob sur la plage ou sur les dunes à mater les touristes, à s'imaginer héros de l'espace sauvant une belle captive. Fred et Bob en scooter fuyant les fantômes d'un vieux manoir ou draguant les hôtesses de l'air. Une réimpression des deux albums truculents de Cailleteau et Vatine. (Delcourt)

## Archeod

Après tant d'années d'entraînement loin de la "civilisation", Adam, l'élu, se demande quelle est vraiment sa mission. Il suit son instinct dans "La pêcheresse originelle" et se retrouve entraîné dans un conflit avec le tyran Tristan. Nicolas Mitric revient à la charge et nous laisse impatients. (Soleil)

## Idées Noires

Si les gags de Gaston vous faisaient plier de rire, ceux de cet album vont vous laisser sourire jaune. Le monde est cruel et stupide et Franquin nous le montre ici. Un autre de ses aspects, moins gai mais plus cynique. Anti-militariste et écolo... jusqu'au bout du stylo ! (Fluide Glacial)




## Inchiesta Corsa

Le Pétillon de l'année 2000 est enfin lisible en VO ! Trêves de plaisanteries, il nous était impossible de passer à côté de ce documentaire sur notre île de Beauté, ses plages et l'ambiance à la rédaction... (Albin Michel)

## Arthur Pendragon

Le mythe Arthurien est encore revisité, cette fois-ci par Istin, Michel et Chant. Recoupant l'autre cycle de Nucléa, Merlin, dont le tome 2 vient de sortir, cet ouvrage se situe juste avant la naissance de celui qui réunifira l'Albion. (Nucléa)




## Odilon Verjus

En Bretagne, un druide est mystérieusement assassiné. On soupçonne le druide noir et ses démons. Yann et Verron décident donc de faire intervenir Verjus afin qu'il enquête sur place. "Breiz Atao" jongle avec le folklore breton, ses intégristes et ses bons produits du terroir ! (Le Lombard)

## Inspecteur Moroni

Moroni est un jeune flic un brin coincé, qui parle avec son chien, tire au pistolet comme un dieu mais ne sait pas dire non à sa maman. Pensez-vous que cette première enquête lui sera bénéfique ? Rejoignez Guy Delisle dans cet album pour y lire la réponse... (Dargaud)

## Zorn et Dirna

Une affiche impressionnante pour ce titre d'héroic-fantasy original, Morvan, Bessadi, Trannoy et les Color Twins vous entraînent dans "Les Laminoirs", en un pays que la Mort a déserté, où il faut bien s'occuper de ceux qui ne décèdent pas... Tout un programme ! (Delcourt)

## J. K. Jérome Bloche

Jérome finit par se rendre compte que ce vieux tableau qu'il possède a plus de valeur qu'il n'y paraît. D'où vient-il ? Quelle est l'étrange histoire qui l'entoure ? Dodier nous emmène dans la première partie de cette énigme dans "La Comtesse"... (Dupuis)

## Le 👍 de Fred : Monsieur Jean

*"Il y en a combien là-dedans ?!? quinze ? vingt ? -On va jamais arriver à trouver autant de prénoms ! -J'abandonne. On n'a qu'à leur donner des numéros..."*

"Comme s'il en pleuvait" se lit tranquillement, assis dans un bon fauteuil. Tendez l'oreille et vous entendrez Jean cajoler sa fillette Julie, Félix draguer la petite assistante sociale ou encore Eugène qui rouspète. Vous souriez en découvrant les angoisses du futur père, "Quel nom choisir ? Et si on avait des jumeaux ? Et si..." Puis vous ouvrez votre fenêtre, l'air est léger, vous recevez vos amis, vous vous retournez vers la couverture et vous vous dites que vous feriez bien une partie de Game Boy en buvant un bon verre. (Les Humanos)

Vendu avec un Cd Making of.

## Métabarons : le jeu

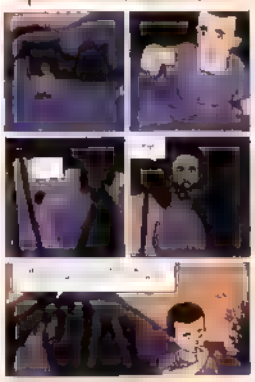
Bon d'accord, ce n'est pas une bande dessinée, mais le jeu de rôles des métabarons est illustré par Travis Charest en couverture et par tous les spécialistes des humanos sur le sujet : Bess, Moebius, Janjetov et bien sûr Gimenez. (Yéti Productions)

## Ingrid

Le jeune et voyageur Ingrid part à nouveau à la découverte dans la création des nouvelles de Jean-Claude Isabelle Pétillon. Dans la Haute-Savoie, elle nous raconte cette fois-ci l'histoire d'un bonhomme en Allemagne en 1944. La guerre est bientôt finie et ce grand nous entraîne dans sa vie. (Delcourt)

## Le de Fred : Les Olives Noires

Mais pour être tout à fait précis, c'est encore l'étranger se présente tout à fait comme ça et qui part en voyage. Qu'est-ce qu'il dit ? Ce n'est pas très bon. Le petit Gabriel, un gamin très attachant, qui par sort cette histoire en témoin perspicace avec son père au temple pour aller prier. Pour les situations vendant les uns aux autres avec maestria et élégance, avec nos amis gaulois et philosophe juive.



Une trame sans faute, rythme cet album parfaitement écrit par Joann Sfar et mis en image par un Emmanuel Guibert étonnant. Un petit bijou à déguster sans modération. (Dupuis)

## Les Cosmonautes du futur

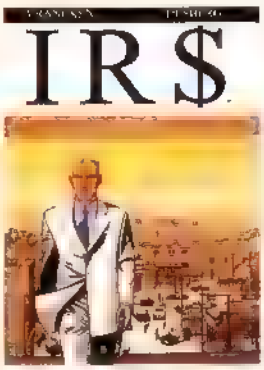
Les cosmonautes et extraterrestres Jade et Martin sont des enfants normaux. Ils emmènent leurs matins leur avenir spatial et souvent doivent mettre les pieds l'extermination d'Aliens qui peut. Trois enfants et leur animal pleine forme. (Paquet)

## Murena

Depuis la mort de Britannicus, Néron se méfie. Les complots se trament dans l'ombre de la cour. Pour le bien de l'empire, Murena va devoir affronter le plus grand danger de sa vie. Dans le pays de Pétrone. (Dargaud)

## IRS

Une nouvelle série qui nous fait découvrir les spécialistes du détournement de fonds. Même Lara Croft ne fait pas mieux ! Dans la peau de Vladimir et Desberg, retrouvez ces héros dans une série à la hauteur de leurs réputations. (Le Combo)




## Alvin Norge

Après le scandale du virus "Kim Jong-Il", Alvin Norge se retrouve impliqué dans une étrange affaire de cheveux. Entre Kim Jong-Il et Alvin, le combat sera sans limites. Les nouveaux héros. (Le Combo)

## Compagnons de fortune

Un beau jeune homme ambitieux et talentueux et soudain le jeune Britannique Andrew Westbourne se retrouve propulsé dans une aventure mouvementée pleine de rebondissements et de périples. Entre mers déchaînées, tempêtes et batailles navales, Andrew va devoir faire face à de nombreux dangers. (Le Lombard)

## Wayne Shelton

Engagé par un industriel français pour organiser l'évasion d'un homme à Kandahar, Wayne Shelton va devoir faire face à son équipe mais déjà le terrain est pourri. Il ne va pas tarder à se retrouver à la merci de ses ennemis. Aux côtés de son ancien mentor, Wayne va devoir faire face à son destin. (Dargaud)

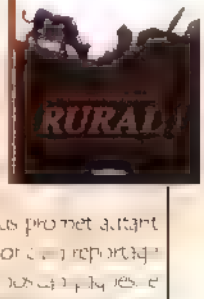


## SOS Bonheur

Que ferions nous si nous étions riches ? Si nos lieux de vacances et nos biens nous étaient imposés ? Et que nos loisirs nous amènent à nous vers autre pour boire ? Van Hamme et Chitto nous guident dans cette utopie inquiétante, où parmi toutes ces merveilles il est encore possible de trouver des limites. (Dupuis)

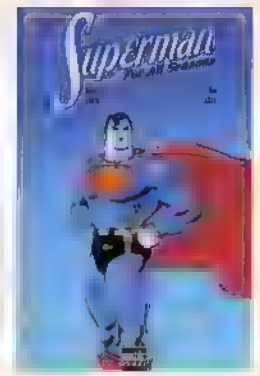
## Le de Aude et Fabrice : Rural !

Nous sommes en Anjou, 25 km au sud d'Angers. Mais où dans France, Europe ? Le village s'appelle Cornebidouze. Ses habitants Ginette, Camélia ou Faronne. Il y a même une qui s'appelle Portes-ouvertes. Le premier ouvrage d'Etienne Davodeau est un cas à part dans l'univers de la bande dessinée. Pourquoi créer un scénario tout grand ce qui nous entoure nous promet autant d'intérêt ? Voici donc un reportage doux et tendre sur nos campagnes et passage à l'agriculture Bio pour certains, le passage de la prochaine A87, pour d'autres. Boires et déboires de tout un chacun s'enchaînent et un bien agréable pavé ! (Delcourt)



## Shazam, Lutte pour l'espoir

Après superman et Batman c'est au tour de Billy Batson de se mettre le portrait à Alex Ross. Bien entendu ce Captain Marvel est magnifique de bout en bout. Au service d'un scénario de Paul Dini notre héros va traverser un hôpital pour enfants à la recherche de son ami (Soleil)



## Superman for all seasons

Il était temps ! Les Semic-books retrouvent enfin le chemin de vos librairies après un léger hiatus. Et ce mois-ci après Rising Stars Wildcats Batman superman debarque aquarelle par Tim Sale sur des textes de Joseph Loeb (Semic)

## Veuve Noire

Lancé par Mme "No Man's Land", Devin Grayson livre par Greg Rucka et Scott Hampton la deuxième mini-série Marvel Knights consacrée à la veuve noire est enfin traduite et doit retrouver ses fils Nelson la veuve (Marvel France)

## Univers Comics

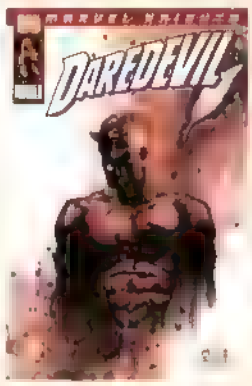
Amateurs de bonnes affaires. Fred a acheté tous les comic-shoops de France et en rapporte la cote de plus de 6000 comics de langue française. Et puisque vous êtes sages il y a même à côté des jouets et des produits dérivés disponible Chez Fred Treglia 87bis Avenue mid 87000 Limoges.

## JLA Ascension

La Terre est arrachée à son orbite par un supra-gigantesque vaisseau. Rien de moins que ça pour la JLA, il faut bien que les plus super-héros de l'univers trouvent un challenge à leur mesure dans cette fantastique opération (Vaid et Hitch (Soleil)

## Petits Miracles

Will Eisner est une légende de la BD mondiale ce nouvel album nous emmène dans son quartier de New York où chacun peut connaître un revers de fortune comme le cochon devenu notaire immobilier. La morale est sauve heureusement (Delcourt)



## Daredevil

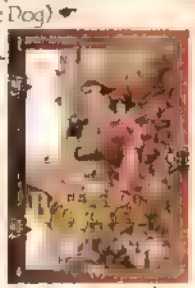
Renaît des cendres de la revue Marvel Knights pour nous présenter des mois de juin, les épisodes écrits par David Mack et dessinés par Joe Quesada et Lone Sloane. Les acteurs des prochains Eclipse savent donc à quoi s'attendre (Marvel France)

## Balles perdues

Partons à la découverte de personnages qui sombrent dans la violence. Dans la pure tradition des polars noirs bien pessimistes. L'atmosphère est à la fois fascinante et terrifiante. Que peut-on faire d'autre qu'assister, muet, à leur déchéance ? (Bulle Dog)

## Contes de Grimm

Vous connaissez tous les contes de Grimm. Ces histoires qui comme "Cendrillon" "Tom Pouce" ou "Blanche Neige" ont rythmé votre enfance. Cette fois c'est l'heure de la revanche des dessinateurs américains et les 40 récits qui la composent sont tous vraiment pour adultes (Bulle Dog)



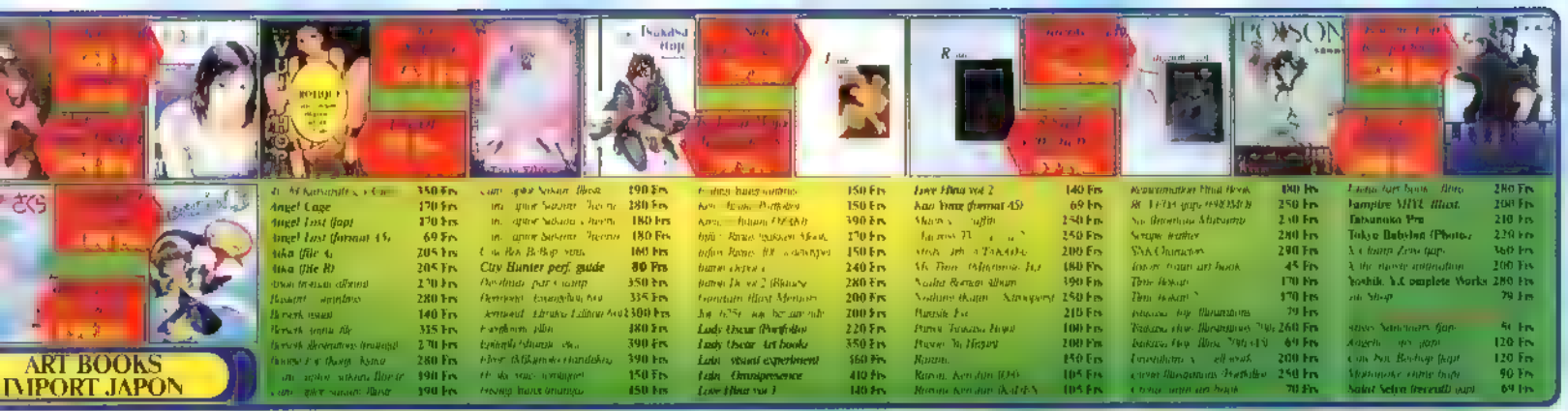
## Le ♪ de Aude : Bafflerog le sorcier

*"Ils sont sans doute reconnaissants. Il arrive toujours à faire exactement ce qu'il ne faut pas. Comme hier soir, où il a provoqué une secousse dans les collines et exposé une veine d'or."*

Bafflerog est le dernier d'une longue lignée de terribles magiciens noirs. Hélas loin des terreurs que ses ancêtres ont fait subir aux villageois alentour Bafflerog est plutôt gentil serviable et déteste voir quiconque souffrir. Quelle horreur alors, pour lui et son compagnon Gumpwort le crapaud, que de devoir retrouver le livre du père qui renferme les sortilèges les plus maléfiques de tous les temps ! Kurt Busiek et David Wenzel signent là un conte magnifiquement mis en peinture. Vivement le tome deux ! (Bulle Dog)

## Iria

Comme il y a deux mois, voici un petit extra hors bande dessinée. Iria est un animé de SF mettant en scène une jeune chasseuse de primes et son frère. Le chara design est signé Katsura et le premier volume compte 3 épisodes (Haze Productions)



## ART BOOKS IMPORT JAPON

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Angel Cage | 170 Frs | Love Hina vol 2 | 140 Frs | Animation Mind Work | 180 Frs | Vampire MIYE Illust. | 200 Frs |
| Angel Lost (jap) | 170 Frs | Love Hina (format A5) | 69 Frs | Art Book Gunslinger | 250 Frs | Tatsunoko Pro | 210 Frs |
| Angel Lost (format A5) | 69 Frs | Manga Master | 250 Frs | Sexy Heroine Museum | 240 Frs | Tokyo Babylon (Photo) | 220 Frs |
| Aska (file 4) | 205 Frs | Manga Sketch | 250 Frs | Sexy Illustrations | 280 Frs | X Anime Zone (jap) | 360 Frs |
| Aska (file 8) | 205 Frs | Mobile Police Patlabor | 200 Frs | SNK Characters | 290 Frs | Yoshiki X-Art book | 200 Frs |
| City Hunter perf. guide | 80 Frs | Mobile Police Patlabor | 180 Frs | Space opera art book | 45 Frs | X the movie animation | 200 Frs |
| Clamp Illustrations | 270 Frs | Nausicaa Reader album | 190 Frs | Tenchi Universe | 170 Frs | Yoshiki X-Complete Works | 280 Frs |
| Dessin animation | 280 Frs | Nausicaa Reader Scrapbook | 250 Frs | Tenchi Universe | 170 Frs | Zip Shop | 79 Frs |
| Dessin animation | 335 Frs | Parasite Eve | 210 Frs | Tenchi Universe Illustrations | 79 Frs | | |
| Dessin artistique | 335 Frs | Parasite Eve Illustrations | 100 Frs | Tenchi Universe Illustrations | 260 Frs | | |
| Dessin Illustrations | 270 Frs | Parasite Eve Illustrations | 200 Frs | Tenchi Universe Illustrations | 69 Frs | | |
| Dessin Illustrations | 280 Frs | Parasite Eve Illustrations | 250 Frs | Tenchi Universe Illustrations | 200 Frs | | |
| Dessin original Manga | 190 Frs | Parasite Eve Illustrations | 250 Frs | Tenchi Universe Illustrations | 250 Frs | | |
| Dessin original Manga | 390 Frs | Parasite Eve Illustrations | 70 Frs | Tenchi Universe Illustrations | 70 Frs | | |

## VIDEO, DVD & CD EN VERSION FRANCAISE

## MANGAS EN VERSION FRANCAISE

**SITE INTERNET CONTENANT PLUS DE COMMANDABLES EN LIGNE**

**www.atomicclub.com**

**le magasin ATOMIC CLUB PARIS**

**17 rue trousseau 75011 Paris**

**TEL : 01 48 05 05 05/01 47 00 81 10**

**Bon de commande à découper ou recopier et à renvoyer à :**

**ATOMIC CLUB (Service VPC) 17 Rue Trousseau 75011 Paris**

Assurance pour les réclamations formulées le lendi, Samedi, Dimanche & jours fériés.

ATTENTION ! Les prix sont susceptibles de varier durant la limite de votre période.

DATE : ___/___/2001 N° Client : _____

Nom, Prenom : _____

Né le : ___/___/19___ (obligatoire si paiement par chèque)

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

TEL (obligatoire) : _____

Num. Carte AC +; AC _____

(si vous en possédez une)

**Frais de port et d'emballage**

Colissimo suivi 45 Frs

+ assurance : 85 Frs

Suppl. Poster : + 15 Frs

Etranger + DOM & TOM : 72 Frs

**Commande sup. à 1000 Frs**

Colissimo suivi + assurance : 85 Frs

| DESIGNATION | REF.. | Qté | P.U. | TOTAL |
|---|---|---|---|---|
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| Nouveau catalogue Emerald 2 | CE02 | | 15 Frs | |

☐ Cheque à l'ordre de Atomic Club (obligatoire) pour une pièce d'identité : Passeport carte Nationale Identité Autre : _____ Délivré à : _____

☐ Mandat Cash

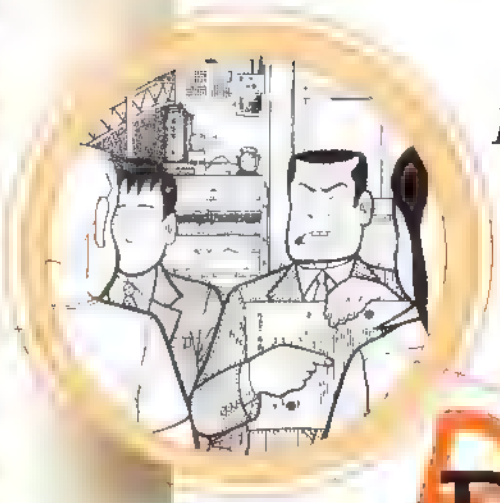
☐ Carte Bleue VISA

n° CB . _____

expire le : ___/20___

Signature obligatoire

| | |
|---|---|
| Sous-Total : | |
| Participation aux frais de port & d'emballage : | |
| TOTAL A PAYER : | |



*La censure sur les manga, semble s'articuler autour d'une date charnière : 1990. A priori, rien de particulier pourtant, ne se passe à cette période. Ni mur qui tombe, ni empire qui s'effrite... Les manga sont une industrie fleurissante pour les éditeurs. Pourtant trois paramètres vont changer la donne.*

# Routard Otaku

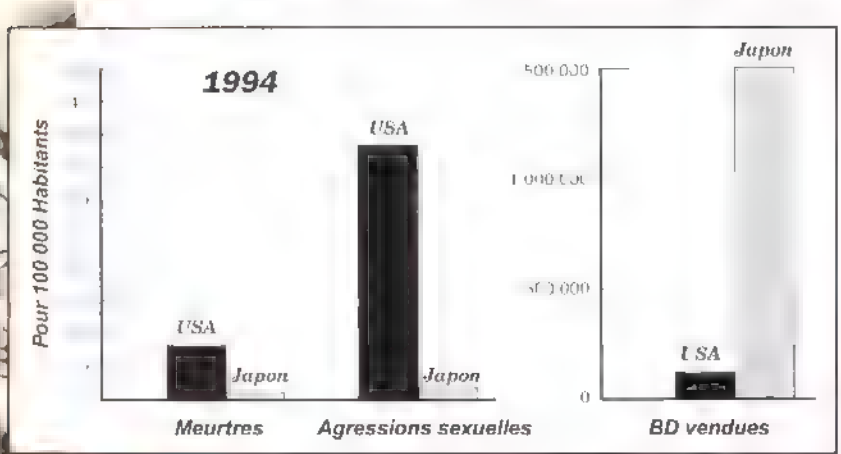
## 9. Censure et Ciseaux (2)

*"Après plusieurs décennies d'un parcours solitaire sur des terres non balisées, les manga sont devenus le serviteur fidèle et musclé parmi des muses et des institutions."*
*H Isomura*

Avant toute chose, les années 80 se caractérisent par une baisse (*relative*) de créativité. Après une période de découvertes et d'innovations, les auteurs tombent dans un train-train rassurant, certes, mais n'apportant rien de nouveau. D'étudiants euphoriques prêts à toutes les nouveautés, ils sont devenus des salariés sous pression. Les priorités ont changé. La question n'est plus tant la qualité, l'innovation ou l'intérêt, mais bien le chiffre des ventes et les tirages par milliers.

A cette paupérisation des manga commerciaux va s'opposer l'effervescence du milieu des manga amateurs, les *dojinshi*. Amateurs, ils n'en ont que le nom puisque bon nombre de professionnels passent par cet outil pour s'essayer à de nouveaux genres, styles ou thèmes. S'il s'agit bien de fanzines dans le fond puisqu'ils sont édités et distribués en dehors des circuits officiels, ils n'ont ni la forme, ni l'a priori péjoratif que l'on y attache en France. Et c'est bien dans ce marché alternatif composé de fans que se développent les meilleures productions. Il faut réaliser que près de 70% des manga vendus au Japon sont des *dojinshi*. Sortant totalement des circuits commerciaux d'édition et de distribution, on les trouve lors des différentes conventions autant que dans des magasins, de manga qui parfois même se spécialisent dans le genre. Leur indépendance, les met à l'abri des différentes lois qui pourraient s'imposer à eux. Et aux yeux de bien des gens, cette liberté ne peut que pousser au vice : près de 75% des titres des dojinshi sont axés sur l'érotisme. Néanmoins, c'est actuellement là que se trouve l'essence même du manga. Entre deux histoires pornographiques, les auteurs, bien souvent de jeunes femmes, réalisent des merveilles. Equation résultant de l'assimilation des grands maîtres des générations précédentes et de la créativité fertile de ceux qui sont baignés depuis leur enfance dans les manga, les dojinshi n'ont rien à envier, ni dans les histoires, ni dans les dessins, à leur contre partie commerciale. Crées par des fans, pour des fans, ils sont la réponse aux aspirations nouvelles de la jeunesse japonaise.

Parallèlement, ce que le manga officiel perdait en liberté, il le gagnait en reconnaissance, en éloge et en assimilation à la culture nationale. En effet, au fil du temps, le manga a été progressivement intégré à la société par les instances dirigeantes du Japon. Conscient tant du poids que de l'impact des manga sur la population, le pouvoir a favorisé l'établissement de celui ci dans les valeurs culturelles du pays. Mais cette assimilation va de paire par une ingérence du gouvernement dans la production, et un tri entre ce qui est convenable ou non dans les manga. Réglementation et mises à l'index tacites trouvèrent leur apogée en 1992 et provoquèrent l'émergence d'un genre totalement aseptisé : les manga institutionnels. Les manga touchant la quasi-totalité des japonais, ils servirent à faire passer bon nombre de messages, notamment politiques et s'offrirent comme vitrine du Japon. Mais pour apprivoiser ce médium, il fallait séparer le bon grain de l'ivraie, supprimer ce qui pourrait choquer. Dès lors, les productions en marge des manga respectant la "*bonne morale*" s'en allaient gonfler les rangs du milieu amateur des dojinshi.




En haut, *Nanwa Kin'yûdô* ("La voie de la finance") des années 90 magazine, qui au lieu de parodier le milieu financier est un guide romance à l'usage du parfait Golden Boy (de Yuji Aoki).

Ci-contre. Extrait du *Hanzai Hakusho* de 96 ("Les papiers blancs du crime"), et du rapport du FBI de 95 sur la criminalité américaine. Une comparaison qui impose d'elle-même ses résultats aux détracteurs de la bande dessinée asiatique (Source F. Shodt - "Dreamland Japan")

Ci-contre Onizuki le "Great Teacher" ne peut pas s'empecher de regarder sous les escaliers (Pika) !

'Fake' de Sanami Matoh

Ci-contre 'Zetsuai Bronze' de Minami Ozaki les Dojinshi sont d'une qualité exceptionnelle

A droite Le professeur a d'étranges lectures dans 'Angel' de U-jin (Tonkam)

*" En les marquant du sceau de l'infamie, les censeurs souillent de simples histoires d'amour pour en faire des œuvres pornographiques."*
*F. Boulet, N.Willems.*

Le troisième point déterminant sera le procès de Miyazaki Tsutomu. Ce jeune homme de 26 ans avait violé et assassiné quatre jeunes filles en 1989. En perquisitionnant dans son appartement, la police s'aperçut qu'il était un fan de manga amateur, qu'il possédait des milliers de publications érotiques, notamment des *Lolicons** et faisait lui même des dojinshi... Les médias s'emparèrent de cette incarnation de la "*jeunesse perdue*", gavée aux B.D. et dessins animés. Une peur panique de l'*Otaku* pervers et déviant était né. Ce malheureux exemple fut mis en exergue et servit de prétexte au gouvernement. Son appropriation du manga est renforcée par des décisions draconiennes envers les "*mauvais*" ouvrages qui pervertissent la jeunesse. Premiers frappés, le *yaoi** et le *Lolicon***. L'opprobre était jeté sur la sexualité et sa représentation. Des règles strictes incitaient les éditeurs à l'interdire ou à la masquer par des subterfuges grossiers... Des poubelles construites à l'instigation des associations permettaient aux bons citoyens de pouvoir jeter les manga pornographiques, en toute discrétion...

*" Il y a une différence énorme entre les attentes du public masculin et celles du lectorat féminin"*
*S.Kinsella*

Dès lors, on sait à quoi s'en tenir en ce qui concerne les cadres judiciaires entourant les publications de manga. Mais quid de des jeunes collégiennes toutes droit sorties des œuvres de *Katsura* ? Doit-on se pencher sur le Lolicon ? Oui, mais en sortant de certains a priori... les Japonais ne sont pas engoncés dans des préceptes séculaires judéo-chrétiens concernant la sexualité. Il y a une plus grande tolérance et moins de tabous... Mais, paradoxalement, le tabou de la représentation des organes sexuels adultes et des poils pubiens pourrait être à la base du lolicon. Comme il interdit l'utilisation de corps nubiles et pour éviter les foudres de la censure, les auteurs ont trouvé l'artifice : représenter une adolescente prépubère à la poitrine généreuse (*ce n'est pas interdit*).

L'érotisme fait partie intégrante d'un grand nombre de manga commerciaux ou amateurs (*mais pas de la totalité !*) mais il ne véhicule aucune part de vice ou de déviance sexuelle. Après les purges des années 90, les dojinshi perpétuèrent cette représentation plus explicites des amours adolescentes, mais, coupant court à toute tentative d'assimilation à la pédophilie, ils sont bien souvent réalisés par des adolescents, pour des adolescents. Cependant, ces explications ne suffisent pas à justifier la prédominance de l'adolescente dans les manga. Heureusement, Sharon Kinsella, chercheur au Pembroke College, Cambridge, arrive à notre secours. Sa théorie est simple : les filles en Sailors Suits des Lolicons ne font que répondre aux homosexuels des shojos amateurs, eux-mêmes symptômes d'une mutation de la société dans son ensemble.

En effet, près de 75% du public amateur est féminin et pas loin de 80% des auteurs sont des femmes. Les shojos constituent donc une grosse part des dojinshi. Dans ceux-ci, les *yaoi* sont très prisés car ils sont la cristallisation des attentes féminines sur le romantisme amoureux. Ces amours homosexuelles (*oubliez Koenig*) les rapprochent de la relation idéalisée avec le sexe opposé qui, au jour le jour, reste résolument macho voire misogine.

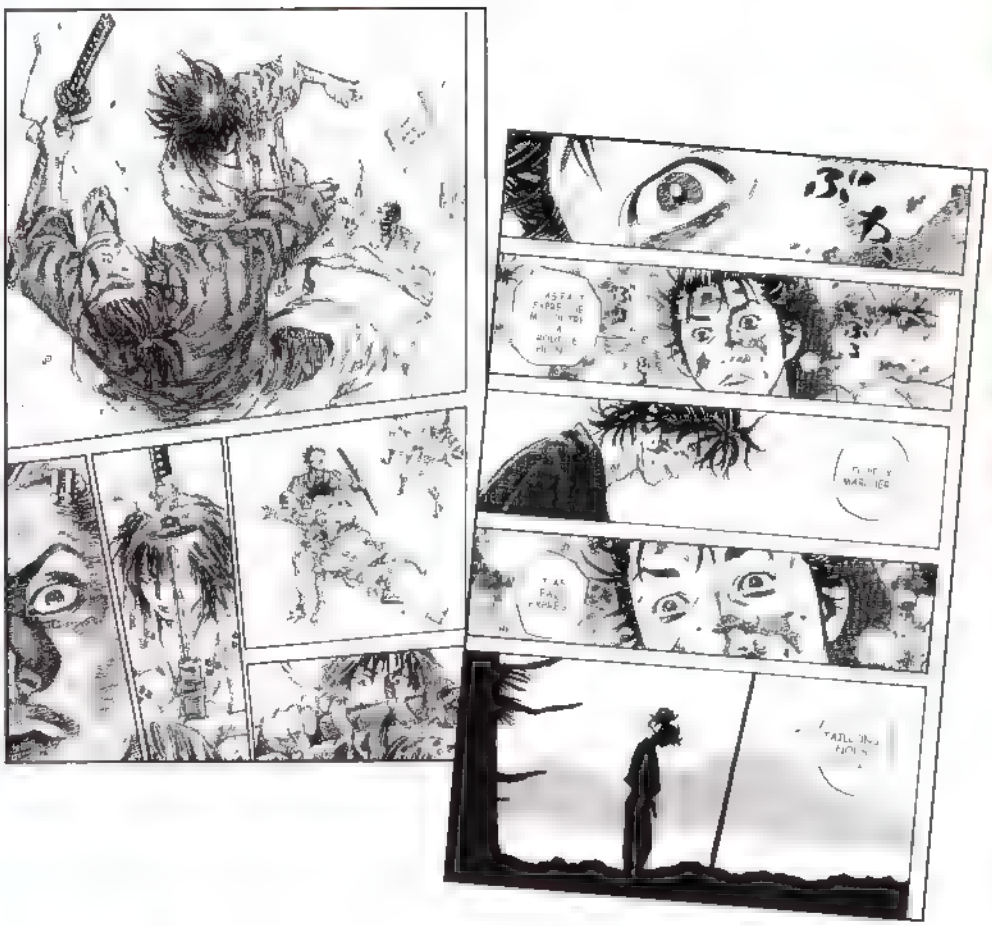
Devant une jeune femme japonaise qui s'émancipe, soit en devenant aussi compétitives que les hommes, soit en rejetant avec fracas l'héritage nippon de la femme soumise, obéissante et effacée (voir **D.S.** n° 45 ou le **Vrai Papier Journal** n°2), La société globalement machiste perd ses repères. Dès lors les lolitas du Lolicons deviennent la seule représentation dans lesquels les jeunes filles ne sortent pas "*excessivement*" du cadre traditionnel et demeurent des icônes parfaites et dociles.

*Emmanuel Daney*

Ci-contre Les Clamp aussi fréquentent le milieu amateur des Dojinshi

Genre du *Shojo* représentant les aventures homosexuelles romantiques de héros masculins adolescents. Le equivalent feminin s'appelle Yuri.

Abréviation de "lolita complex", relation amoureuse et parfois sexuelle entre un héros d'âge mûr et des adolescentes, fréquemment représentée dans les manga pour garçon.



Vagabond
*Tonkam*

# VAGABOND

## *Takehiko Inoué*

Connaissez vous Miyamoto Musashi ? Avez-vous lu "La pierre et le sabre" ? Quelle que soit votre réponse vous pouvez lire cet ouvrage de Takehiko Inoué, adaptation dessinée du roman d'Eiji Yoshikawa Takezo et Matahachi sont deux fuyards ils viennent de quitter le champ de bataille de Sekizahara après une défaite cuisante .. Il leur faut donc maintenant échapper aux chasseurs et rejoindre leur village. Violents et resolus à se battre pour protéger leurs vies, le chemin est long et Matahachi n'ira pas au bout. Nous suivrons donc vite les pas de Takeho, rapidement surnommé par ceux qui ramassent les cadavres derrière lui : "le demon des enfers" Seul l'énigmatique moine Takuan semble pouvoir l'arracher à la spirale du meurtre Seulement le remède semble plus radical que le mal .. Récit construit qui réserve des surprises de page en page, avec ses personnages complexes aux réactions imprévisibles, ce manga est aussi une réussite esthetique L'attention au détail et le trait réaliste et poussé de l'auteur de Slamdunk servent aussi bien les scènes de la vie quotidienne que les scènes spectaculaires d'action, lesquelles compteront parmi les fleurons du combat de sabre Puisse cette série vagabonder longtemps

Yuu Watase

# Yuu Watase

*Laisse ça, c'est pas pour toi ! Regarde-donc la couverture ! C'est tout fleur bleue et rose ! C'est pour les FILLES ! Tu sais bien, l'industrie du manga s'est strictement adaptée à des publics différenciés, il y a donc des histoires pour grandes filles et d'autres pour petits garçons, etc. Et ça, c'est du manga pour collégiennes : "le shojo". Laisse Fushiji Yugi ou Ayashi No Ceres à ta petite sœur, parce que tu cours un gros risque !... Celui d'y comprendre, enfin, quelque chose aux filles et de deviner un jour à quoi elles rêvent !*

## La femme qui dessinait des contes bleus

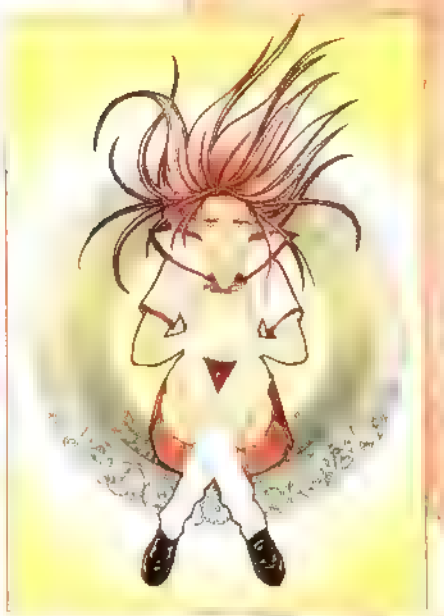
*"J'ai toujours dessiné, j'ai dû commencer très jeune, vers cinq ou six ans..."*

Depuis 12 ans, Yuu Watase exerce l'un des plus beaux métiers du monde : elle dessine des contes. Elle s'inspire donc en-nes légendes pour créer des contes et faire rêver les jeunes filles d'aujourd'hui. Elle se présente comme une autodidacte, influencée par les œuvres des grands maîtres du manga comme Tezuka, Ishinomori par les dessins animés et par ses nombreuses lectures.

Son crayon n'a peut-être pas la virtuosité de celui des grands maîtres ou de ses rivales de l'atelier Clamp, mais elle sait imaginer, construire et faire vivre des histoires qui trouvent écho dans l'esprit de ses lectrices. On ne pourrait parler d'autre chose que d'une vraie vocation. Elle manifeste un talent précoce : en 89, à 18 ans elle publie "*Pajama de Ojama*", une comédie sentimentale racontant des amours d'adolescents. Ce thème restera d'ailleurs son sujet de prédilection, et elle enchaînera les histoires courtes jusqu'en 1992 où commence la série Fushiji Yugi (*Un jeu étrange*). L'histoire, celle de deux jeunes collégiennes Miaka et Yui, projetées dans un autre univers lorsqu'elles ouvrent le livre des quatre Dieux du Ciel et de la Terre, s'apparente à tout point de vue au conte de fée. Les épreuves, la quête initiatrice, la bonne morale : rien n'y manque. Mais à cela s'ajoute sans détour les problèmes de l'adolescence et des premiers émois des jeunes gens ordinaires de notre temps. Sur dix-huit tomes, le temps d'une aventure parfois drôle, parfois tragique, les héroïnes devront faire le choix de leur réalité, et devenir adultes.

Ci-contre, La prêtresse tient "Les écrits des quatre Dieux du Ciel et de la Terre", dans Fushiji Yugi. ▼

Ci-dessous : Une étudiante et ses amis dans Shishunki Miman Okotowari. ▼



Ci-dessus et à droite Miaka et la nymphe Ceres en tenue de combat !

Ci-contre Fushigi Yugi et Shishunki Miman Okotowari l'adolescence et ses tracas heureux

recette prouve être la bonne Fushigi Yugi est déjà adapté en dessin animé, et Yuu Watase acquiert une bonne notoriété. Sa dernière série en cours est Ayashi no Ceres, et semble procéder des mêmes effets. Le cycle est une libre adaptation de la légende japonaise de Tenyo, et met cette fois en scène une seule jeune fille héritière incongrue et récalcitrante des pouvoirs d'une nymphe céleste...

Dans la petite planète manga, Watase s'impose peu à peu comme l'un des maîtres du style shojo.

## Tailleur à pli et chaussures plates

Plus encore qu'un uniforme, ce costume décalé est synonyme d'adolescence, mais il n'est pas question de partir avec une parfaite jeune fille. Dans Fushigi Yugi, Miaka a 15 ans, et semble on ne peut plus ordinaire. Elle porte l'uniforme de son collège : le costume de marin avec jupe plissée, chemisier blanc fermé par un nœud papillon, chaussettes blanches et souliers plats. Elle prépare laborieusement le concours d'entrée au lycée le plus prestigieux, évidemment, pour ne pas décevoir maman. Elle n'est pas très heureuse : ses parents sont divorcés. Son père est absent et sa mère semble vouloir refaire sa vie. Ses résultats scolaires sont tristement médiocres, et il lui semble que les attentes familiales sont beaucoup trop hautes pour qu'elle parvienne à les relever ! Elle parle de tout cela avec Yui, son amie d'enfance, la meilleure élève de la classe, aussi blonde qu'elle est brune, son reflet inversé.

Aya, l'héroïne de Ayashi no Ceres, "*un conte de fées céleste !*" est une lycéenne de 16 ans, un peu plus délurée : "*J'ai aussi séché les cours en disant que j'étais malade, j'ai essayé de fumer une fois et quand j'ai trouvé un portefeuille par terre, j'ai acheté un CD avec l'argent qu'il contenait.*"

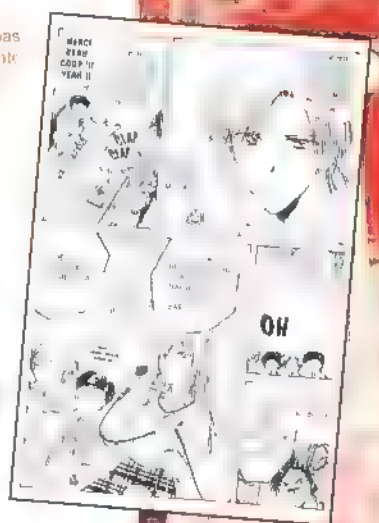
Le manga offre donc à sa lectrice un miroir dans lequel elle peut se reconnaître. Elle peut s'identifier au personnage, se retrouver dans ses préoccupations, ses fantasmes ou dans ses émotions. Sans trop de risque cependant : le dessin, dans sa simplicité, rappelle que tout cela n'est que fiction.

## Les Dieux sont tombés sur la tête

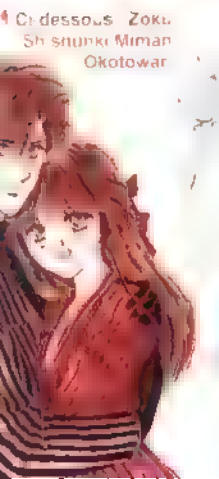
La porte du conte s'ouvre dès les premières pages. Secousse sismique dans la bibliothèque. Un livre tombe sur Miaka et Yui : "*Les écrits des quatre Dieux du Ciel et de la Terre.*" Celui qui lira ce livre jusqu'au bout verra ses souhaits réalisés. Dès la première ligne, voici nos collégiennes en uniforme projetées dans un autre univers, le pays de Konan. Peu encline à rester dans une réalité qui l'effraie, Miaka acceptera de devenir la Prêtresse de Suzaku, conformément à l'antique prédiction. Elle devra conduire la quête pour retrouver les sept étoiles de Suzaku, sept personnages dotés de pouvoirs dont la réunion pourra sauver le royaume. Lorsque les étoiles seront rassem-

*"La recette est la bonne : Sur dix-huit tomes, le temps d'une aventure parfois drôle, parfois tragique, les héroïnes devront faire le choix de leur réalité, et devenir adultes. ..."*

Ci-contre Aya n'est pas de celui de la studieuse Ayashi no Ceres)

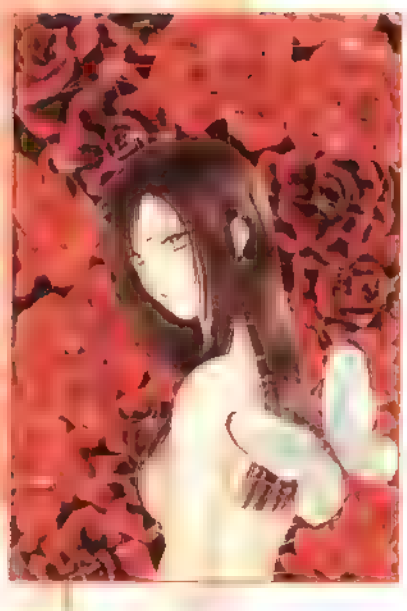


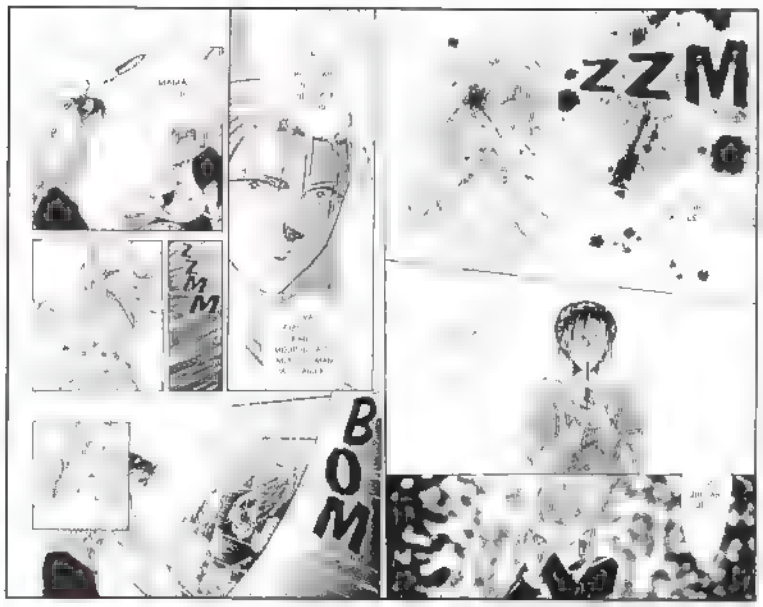

Ci-dessous Zoku Shishunki Miman Okotowari



Ci-contre En uniforme d'écolière une héroïne ordinaire (Fushigi Yugi)

# Yuu Watase






Yuu Watase ou l'art du cauchemar organisé !

blees, il faudra repartir, traverser d'autres royaumes, pour dénicher les deux trônes d'or puis sept pierres... afin que se réalisent les vœux ! Et ce n'est pas tout ! Mais, j'en ai déjà trop dit !

Tous les ingrédients du conte initiatique sont donc bien réunis : une quête à rallonge, des pouvoirs, des rencontres. La conteuse s'ingéniera à multiplier les obstacles, et Miaka qui fuit devant ses responsabilités dans le monde réel devra faire face pour protéger les siens, dans ce qui ressemble de moins en mois à un jeu. Tamahome, le Héros ne chômera pas non plus : il devra sauver Miaka au minimum une fois par épisode, à moins qu'il ne soit lui-même capturé ou retenu en otage et qu'elle ne doive à son tour se surpasser pour le sauver... Le conte est cruel, mais un à un les obstacles peuvent et doivent être affrontés. En dépit des risques, la difficulté peut être vaincue, l'enfant peut grandir : ceci est la leçon cachée de tous les contes.

## Le miroir des angoisses

C'est au contraire en plein cauchemar que se trouve plongée Yui, qui ne retourne dans le livre que pour sauver son amie Miaka, adolescente qui semblait n'avoir aucun

motif à quitter un monde dont elle possédait les clefs de la réussite, se retrouve dans un univers hostile où tout va lui échapper. Tandis que Miaka, reconnue par les gardiens de Suzaku, roucoule avec son beau sauveur, Yui abandonnée dans une province lointaine va se faire agresser et ne sera secourue que par les adversaires de Konan. Celle qui apparemment n'aurait jamais dû tomber dans l'histoire aura pourtant elle aussi son chemin à tracer pour vaincre la solitude et la rancœur qui dormait en elle.

Dans Ayashi no Ceres, Aya, une lycéenne insouciante qui aime le karaoké est confrontée à une série d'épreuves épouvantables, le jour de son seizième anniversaire. Elle va comprendre que sa famille, le puissant clan Mikagé, a décidé de l'éliminer. Son père

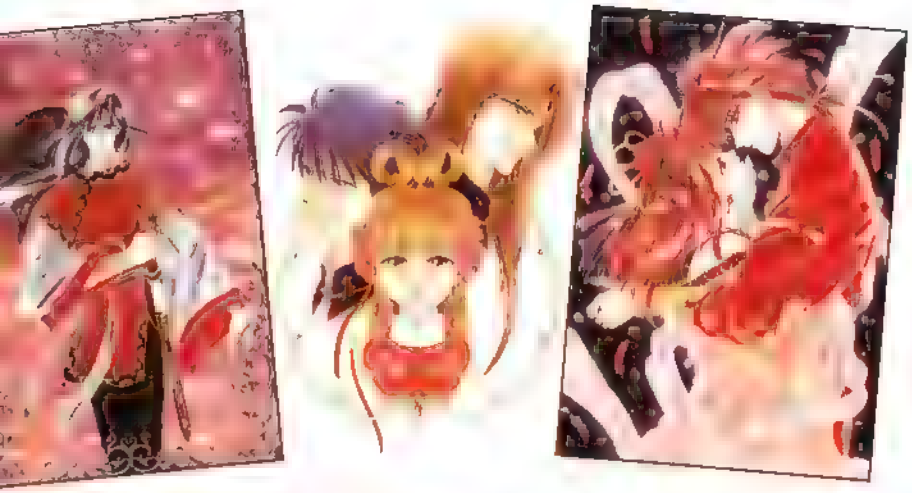
Ces scénarios cauchemars n'étonnent pas le lecteur de contes classiques. Bruno Bettelheim nous l'a appris depuis longtemps : le conte est le miroir des peurs et des angoisses de l'enfant. Souvenez-vous : Peau d'âne s'enfuit et s'enlaidit volontairement pour échapper à la poursuite de son père. Cendrillon est privée par sa marâtre de son titre, son héritage, son identité même. Elle est condamnée au non-être de l'esclave et

*"Le conte est cruel, mais un à un les obstacles doivent être affrontés. En dépit des risques, la difficulté peut être vaincue, l'enfant peut grandir. C'est la leçon cachée de tous les contes..."*

« Ci-contre : Je suis juste une fille comme les autres ! (Ayashi no Ceres)

sera abattu en essayant de la protéger et sa mère à qui on a raconté qu'Aya était la meurtrière, veut se venger. Elle ne devra son salut qu'à l'intervention de Suzumi Aogiri qui partage avec elle le secret d'une même hérédité : toutes deux descendent de la mythique nymphe céleste Ceres.

sa beauté est cachée sous les haillons. La fonction du conte, nous enseigne le psychologue, est justement d'exprimer de façon symbolique ces peurs indicibles pour permettre à l'enfant de les dépasser en suivant le chemin tracé par le récit.



Ci-contre, Au pays de contes entre le prince charmant et le va-nu-pieds, l'étudiante ratée devenue déesse, parviendra-t-elle à trancher ? (*Fushigi Yugi*)

Ci-contre, Ma meilleure ennemie (Fushigi Yugi)

En bas, pas d'amour sans que les corps ne se frôlent. Apprentissage du désir... pour un amour qui se consomme !

## Une éducation sentimentale

Les récits que compose Yuu Watase servent, en fait, de prétexte à l'étude des émois amoureux des adolescentes. Tous les dilemmes de la vie sentimentale d'une collégienne sont évoqués. Yui, l'amie intime tombe amoureuse de Tamahomé le copain de Miaka. Elle devient sa rivale. L'espace du conte lui permet de devenir prêtresse du royaume voisin et même d'envoûter le Héros, de le droguer pour le soumettre. Que faire quand l'élu ne veut rien voir, rien comprendre ?

Pour Miaka, la question se pose autrement. Qui choisir entre celui qui le premier vous a pris dans ses bras et l'Empereur si beau, si gentil, si prévenant ? D'un autre côté de retour dans le monde réel de nouveaux choix s'imposent - *"Ce n'est pas parce que tu es amoureuse que tu vas abandonner tes études ! Tu n'es encore qu'une lycéenne !"*

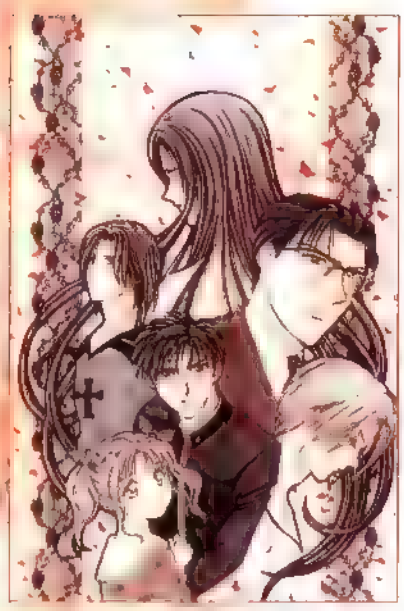
Otenami Ha ken!

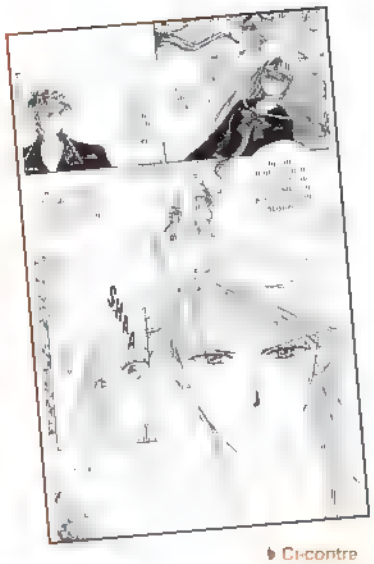
Aya Mikage aime les situations plus complexes. La voici qui hésite. Yuhi la protège et lui sauve la vie et elle se dit qu'elle ne saurait résister à sa gentillesse, mais elle est vraiment troublée par Toya, l'homme de main chargé de la retrouver ! Puis bientôt, son propre frère jumeau deviendra son ennemi intime !

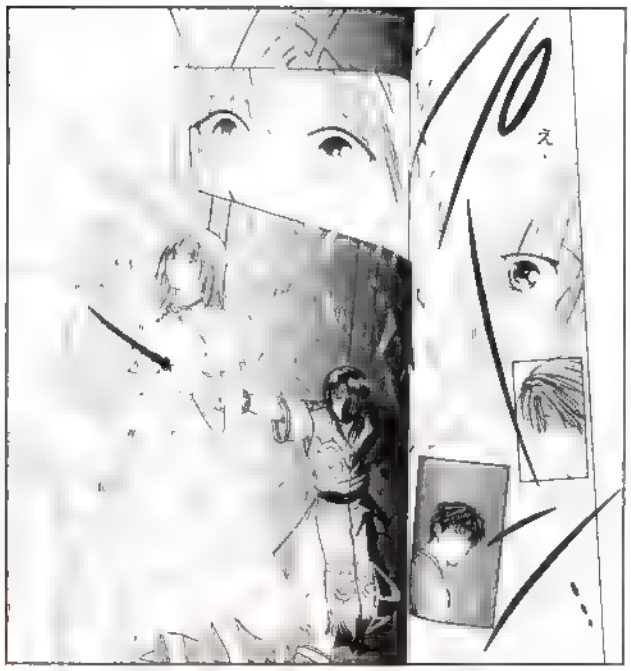
Watase sait suggérer l'embarras face au corps, aux premiers contacts, face à la nudité entrevue au sortir du bain, face au désir... Tout est abordé avec beaucoup de délicatesse et de simplicité. Le thème de l'homosexualité n'est pas éludé. Nuriko, l'une des sept étoiles, cache un homme sous ses habits de fille et répond aux étonnements de Miaka que le cœur a ses raisons que la raison ne comprend pas !

L'ambivalence des sentiments est sans cesse mise en évidence par le récit, partout sont présentées des destinées à la fois parallèles et opposées. La blonde Yui, devenue prêtresse de Seiryu s'oppose à la brune Miaka. Celle à qui tout réussit, et qui peut prétendre entrer au prestigieux lycée de Jonan, connaîtra l'échec dans sa vie sentimentale. Sa rivale et amie devra se contenter d'un lycée normal, mais vivra ses amours. Nakago, le guerrier sans cœur qui ne vit que pour ses rêves de gloire et de puissance, s'oppose au généreux Tamahomé. Mais lorsque, au bout de l'aventure, il tombera le masque, il révélera un personnage inattendu. Toya, l'aventurier sans mémoire engagé à la solde des

# Yuu Watase







Ci-contre "Pan dans la nymphe !" (*Ayashi no Ceres*)

Mikagé pour capturer les descendantes de Ceres, est amoureux de celle qui doit poursuivre Aya, elle-même sa frère jumelle, est possédée par la nymphe Ceres, qui, lorsqu'elle se révèle dans des situations de danger extrême, manifeste un pouvoir de destruction à la mesure de sa soif de vengeance. Mais il suffit d'un baiser parfois pour souffler la flamme de la haine et pour que la nymphe redevienne jeune fille.

## Au sortir de l'enfance

Surtout, Yuu Watase sait suggérer l'ambivalence de l'adolescente, encore enfant et déjà femme. Le dessin d'abord l'exprime de façon surprenante : dans la même scène, les personnages peuvent être dessinés de différentes manières, tantôt sur le mode de la caricature, ce sont des gamins grimaçants en train de se disputer la bouche exacerbée par la colère ou les yeux plus grands que le ventre devant un festin. Trois images plus loin, les voici de nouveau dessinés en héros, et toutes les émotions peuvent se refléter dans le miroir de leurs yeux immenses.

## La légende de Tenyo

A-t-elle suivi la route de la soie? Comment est-elle passée de bouche à oreille, par tradition orale d'Orient en Occident ? On connaît de cette légende des centaines de variantes au Japon, en Chine, en Malaisie et en Europe.

Dans la version japonaise, que reprend Yuu Watase, la nymphe Ceres est victime d'un humain qui la surprend alors qu'elle se baigne à la rivière, dérobe son habit et la viole. Privée de sa robe de plumes, la déesse est condamnée à rester sur terre, son corps devient celui d'une mortelle et elle devient une âme errante.

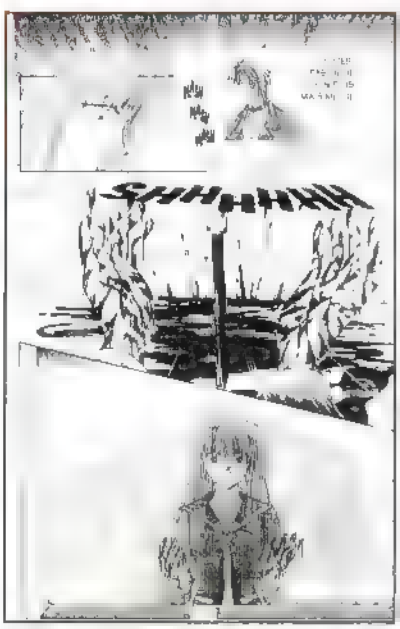
Le manga nous propose une suite : il existerait une descendance et le sang de la nymphe coulerait encore. La nymphe pourrait donc revenir, retrouver ses pouvoirs et se venger. La puissante famille Mikagé détient ce secret et c'est la raison pour laquelle elle met à l'épreuve les filles dès qu'elles atteignent seize ans. Il faut en effet éliminer les réincarnations de la nymphe qui ne manquerait pas de se venger en supprimant les descendants du violeur. C'est ce qu'apprend, à héroïne Aya à ses dépens.

Watase va même plus loin en imaginant la trame d'un conte inscrit dans notre temps : Kagami Mikage projette de recueillir les gènes des descendantes de la nymphe pour créer une race supérieure, disposant de pouvoirs surhumains dont il serait le chef naturel, bien entendu. Étrange cocktail : Manipulations génétiques et "*conte de fées céleste*". À suivre !

Ci-contre "Evitez d'héberger cette jeune fille, si elle cherche un appartement !" (*Ayashi no Ceres*)

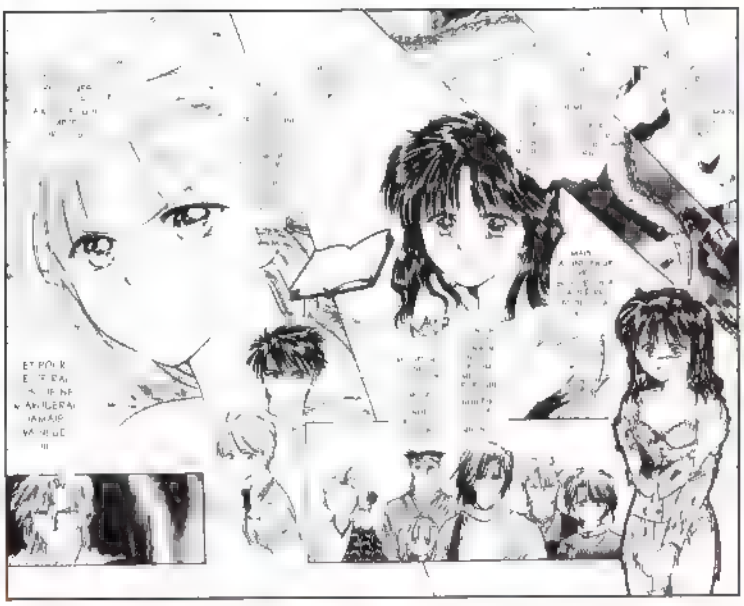
Ci-dessous, possession, quand tu nous tiens

Ci-contre "Les mains sales" ...



-dessus. Tu m'aimes, je te tues, je
es, tu me tues (Ayashi no Ceres)

A droite Miaka prend sa vie en main
celle des autres en pomme (Fushigi Yugi



© Fushi Yugi Watase Yuu 94 Tonkam 98

Deux stars ?
Deux frères ?
Deux amants ?
Et si on vous
dit qu'il y a une
femme parmi eux !
(Ayashi no Ceres)

*"Aya, elle-meme si frêle et farfelue, est la réincarnation de la nymphe Ceres, qui, dans des situations de danger extrême, manifeste un pouvoir de destruction à la mesure de sa soif de vengeance..."*

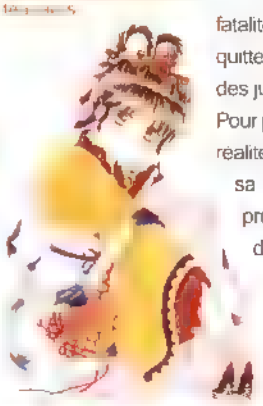
squ au bout, le dessin souligne l'amb guite car es differents éléments du récit ne s'inscrivent pas dans a même durée ' les quêtes successives des étoiles de Séryu s'etalent sur des saisons, mais que ques heures seulement se sont écoulées dans le monde réel en attendant que la jeune fille sorte du vre et rejoigne son collège entre deux épisodes. Le temps d'un rêve ! Ainsi, Dans leurs aventures, nos héroïnes ne quittent jamais leurs jupes plissées et leurs chaussures plates, quels que soient les univers dans lesquels elles se retrouvent dolescente reste donc toujours présente

Pourtant elle évolue, mûrit, au fil des épisodes. Miaka, au début, subit les événements, elle se laisse sauver de tous les périls avec beaucoup de gentillesse. Elle est désignée par Hotohori l'Empereur comme prêtresse de Suzaku. Mais lorsqu'arrivent les premiers malheurs, elle prend progressivement les choses en main, elle va conduire la quête, affronter tous les obstacles, se redresser après les échecs. On la retrouve même armée d'une grande épée, affrontant l'ennemi. Lorsque son sauveur attitré sera à son tour prisonnier, elle décidera d'aller le délivrer à son tour. De la même façon Aya, happée au début par une histoire qui la dépasse, la saisit et l'entraîne dans la souffrance, devient plus clairvoyante au fil

Je vous
la t un
paquet
cadeau ?

La page
tourne
quand la
eune fil e
devient
omme

# Yuu Watase



des épisodes. Elle va se dresser contre le monstrueux projet initié par Kagami, et se faire une alliée de l'inquiétante créature qui l'habite. Elle essaie d'infléchir le destin en apaisant la colère de Ceres et en sauvant son frère jumeau. Toya aussi échappe à la fatalité et à la manipulation. Par amour, il quitte ses "*employeurs*" et rejoint le camp des justes.

Pour peu que l'on accepte même la pire des réalités, on se donne les armes de changer sa vie. Le conte sert de prétexte à cette prise de conscience, ce n'est pas sans difficulté, sans luttes et sans déchirements que l'on grandit. Mais pour qui s'en donne la peine, on peut se découvrir soi même, se construire et réaliser ses rêves.

## *Retour vers le Présent*

Lorsque finissent les aventures fabuleuses, Takahomé le Héros de papier peut sortir du livre pour suivre sa bien aimée. Il devient Taka, qui trouve du travail dans un restaurant et cherche un appartement. Quand on a bien rêvé au prince charmant, vient le temps où on peut le chercher dans la réalité et c'est bien dans les bras d'un garçon devenu ordinaire que Miaka vivra son amour.

Les contes que dessine Yuu Watase nous amènent faire de jolis voyages au pays des songes. D'épisode en épisode, ils conduisent leur lectrice à imaginer d'autres possibles et à trouver dans leurs rêves de papier la clé qui ouvre la porte des lendemains.

Catch

## *Contes et légendes :*

**Fushigi Yuugi** - 18 Vols
**Shishunki Miman Okotowari** - 3 Vols
**Zoku Shishunki Miman Okotowari** - 3 Vols.
**Shishunki Miman Okotowari Kanketsu Hen**
**Epotoransu! Mai** - 2 Vols.
**Ayashi no Ceres** - 14 Vols
**Appare Jipangu!** - Vol 1-2
**Imadoki!** - Vol 1-4

***Watase Yuu Masterpiece Collection :***

**1. Gomen Asobase!**
**2. Magical Nan**
**3. Otenami Haiken!**
**4. Suna no Tiara**
**5. Mint de Kiss Me**

***YuuTopia Collection :***

**1. Oishii Study**
**2. Musubiya Nanako**
**Shishunki Miman Okotowari** - 3 Vols
**Pajama de Ojama**
**Mint de Kiss Me**

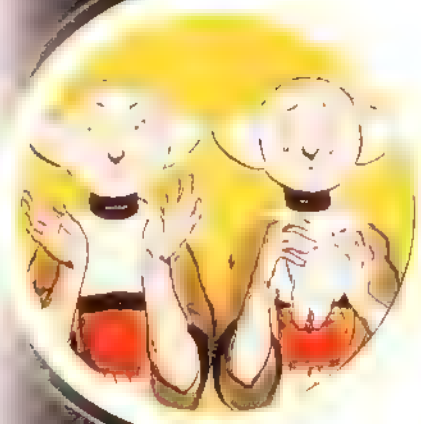
Angus Powderhill
*Les Humanoïdes Associés. 2001*

# ANGUS POWDERHILL

## 1. LA VALLÉE DES AMES TORDUES

***Luc Brunschwig***
***Vincent Bailly***
***Isabelle Cochet***

Luc Brunschwig et Vincent Bailly nous proposent avec Angus Powderhill, une balade dans un autre univers. Un pays où les saltimbanques sont habités des âmes tordues, qui défigurent leurs corps, les faisant géants ou lutins, en tout cas, phénomènes de cirque. Luc nous dit : "*J'ai voulu recentrer l'héroïc-fantasy sur des personnages moins flamboyants que ceux que l'on y croise d'habitude. Mon envie, c'était de faire un truc sur le parcours des personnages, sur leur petite histoire plutôt que sur la grande. Je voulais amener des notions un peu plus politiques. D'habitude, la réalité sociale des mondes n'a pas beaucoup d'importance dans ce genre. Là, j'ai écrit une sorte de parabole sur l'immigration, les préjugés.*". Mise en images par son complice Vincent, en couleur par la talentueuse Isabelle, l'histoire traînait dans les recoins de leur mémoire depuis une vingtaine d'années. Venez maintenant, faire connaissance d'Angus Poly, Helwyn, et tous les autres, dans cette belle fable.



***Place aux femmes ! Finies les mégères ou les bobonnes asexuées et les pin-up pulpeuses en détresse. Les dames de papier ont su à la longue s'imposer et bouleverser les mauvaises habitudes du neuvième Art, même s'il subsiste quelques relents de machisme ici ou là...***

# Le Bédéphile

## MY LADIES HÉROÏNES... DE PAPI

Un siecle, presque, separe la **Bécassine** de *Pinchon* (1905) de la **Gemma Bovery** de *Simmonds* (2000) . Or, cette dernière a été présentée par l'écrivain Julian Barnes comme un "*Flaubert revu et corrigé par Claire Brétecher*". Suivant - et même parfois précédant - l'évolution de la société, les heroines de bande dessinee ont su s'imposer et raflent de plus en plus souvent le premier rôle aux mecs. Que de chemin parcouru !

Vers la fin des années 60, la bande dessinée vit - elle aussi sa révolution culturelle... Elle apparait desormais partout, même à la une du très sérieux magazine l'Express ! Mais c'est sur un tout autre terrain que la BD va vivre l'un de ses grands bouleversements : celui de la condition des femmes.

Jusqu'à présent, les personnages feminins n'etaient que des faire-valoir, au pire ridicules telle la **Castafiore** unique intruse dans le monde exclusivement masculin d'*Hergé*, au mieux jolie demoiselle en détresse attendant d'être sauvée par le héros, telle la **Dale Arden** d'*Alex Raymond*. Le seul rôle dans lequel il lui arrivait de diriger l'aventure etait celui de mere au foyer... Telle **la maman de Boule** par *Roba*

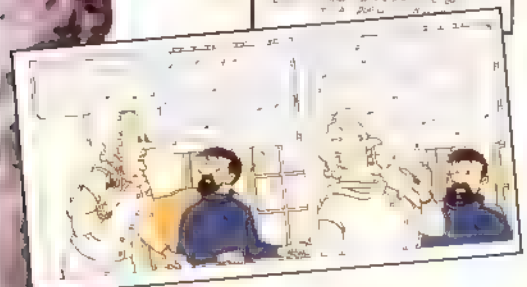
Matrone, ravissante idiote ou reine de l'aspirateur, aucun de ces rôles n'était très gratifiant pour la gent feminine...

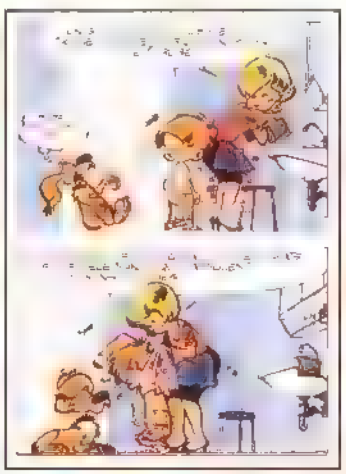
Dans les années 50, les choses allaient legerement s'ameliorer avec la parution de **Juliette de mon cœur** (*Caplin / Drake*) aux Etats Unis. Certes l'héroine n'en était pas encore à faire la chasse aux "mechants", mais elle échappait au second rôle pour s'affirmer comme le rôle-titre. Elle se trouvait d'ailleurs promise à un destin de star dans les colonnes de la presse française : la serie fut publiee tour à tour dans *France-Soir*, *France-Dimanche* et *Ici-Paris*

Quelques annees plus tard, c'est encore des Etats Unis que viendra une nouvelle étape de l'émancipation, grâce aux super-heroines. **Jane Richards** (la femme invisible des 4 Fantastiques) et un peu plus tard **Strange-Girl** (la Jean Grey des X Men) vont prouver que les femmes ont leur place dans des aventures dangereuses. Meme s'il arrive encore à Mme Richards de revêtir un petit tablier de dentelle pour preparer la pitance du groupe, elle n'est pas à la traîne lorsqu'il s'agit de castagner les vilains.

### *Valentina, Barbarella et les autres*

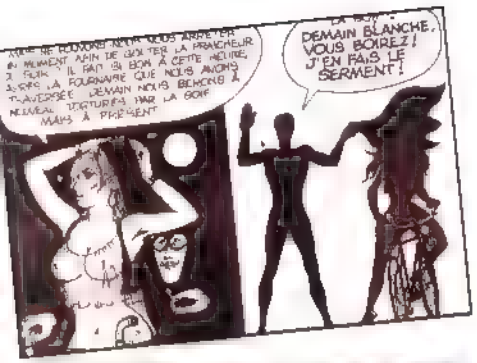
En Europe, si les choses auront été un peu plus longues à se décanter, elles vont prendre une tournure nettement plus adulte, car c'est d'abord par l'erotisme que la BD va ouvrir ses pages aux dames. En 1962, la **Barbarella** de *Jean-Claude Forest* ouvre la voie. En 1964, l'Italien *Crepax* jette ses fantasmes sur le papier sous les formes (plutôt agréables) de **Valentina**. Le trait si particulier de Crepax trouve là un terrain graphique sans precedent et les aventures à la fois torrides





À gauche, Dale, compagne de Flash Gordon, la Castafiore et la maman de Boule, 3 places très secondaires pour les premières femmes de la BD.

Ci-contre, Barbarella et Blanche Epiphanie, les femmes ont le premier rôle, si elles se dévêtissent.



☚ Ci-contre, Blanche Epiphanie, Epoxy ou Scarlett Dream... la femme se libère sur le papier

À droite, Laureline et au-dessus d'elle, Gemma Bovery, très inspirée d'Emma Bovary et de ses frasques Flaubertienne. ☛

et cérébrales de son héroïne constituent sans doute l'une des très grande réussites de la bande dessinée érotique. Valentina, au fond, c'est un peu la grande soeur de toute une génération de personnages aux rondeurs généreuses et aux tenues aussi courtes que l'exigeait alors la mode des *swinging sixtie's*. Plus rien ne saurait empêcher ces dames de prendre le pouvoir. Barbarella, **Blanche Epiphanie** de *Pichard* (1967), **Scarlett Dream** de *Gigi*, deviennent trois des personnages emblématiques de la libération des femmes de papier. Et malgré les foudres de la censure qui tente parfois, hélas, avec succès - d'enrayer ce séduisant ras de marée, la machine est en route et rien ne saurait l'arrêter.

Il faut, à ce moment du récit, rendre d'ailleurs hommage au grand éditeur que fut *Eric Losfeld*, qui devait permettre à plusieurs auteurs de s'exprimer dans un registre de bédé plus adulte, souvent teinté d'érotisme. Si la bande dessinée "*adulte*" (au sens général du terme) a pu naître, c'est aussi grâce à cet homme qui "*contre vents et marées, malgré procès et condamnations*", comme l'écrit *Claude Moliterni* dans l'Aventure de la bande dessinée (ed. Nathan), n'hésite pas à publier de luxueux albums, parmi lesquels Barbarella, mais aussi le très bel **Epoxy** dessiné par *Paul Cuvelier* sur scénario d'un "*débutant*" nommé *Jean Van Hamme*... et - surtout - le maladroit mais prometteur "**Lone Sloane - Le mystère des abîmes**" de *Philippe Druillet*.

Ainsi ce sont bien les héroïnes qui vont tenir la main de la BD pour la faire grandir et toucher un nouveau public.

## *Une femme de tête, Laureline*

En cette fin des années 60, la société se décoince et les planches aussi... Mais toutes ces aventurières restent réservées à un certain milieu branché et cultivé. Celle qui va tout faire basculer est une jeune femme rousse, qui ne figure même pas en couverture de ses albums. Et pourtant comment ignorer que **Laureline** est bien le personnage central de la série "*Valerian, agent spatio-temporel*" ?

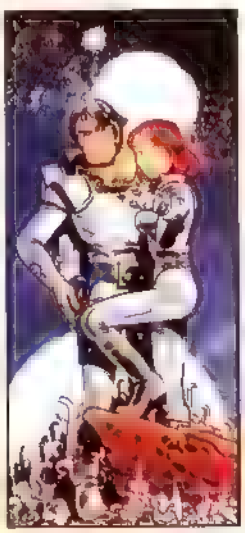
C'est en 1967 que *Christin* et *Mezières* donnent naissance à ce couple vedette. Dès le premier épisode de la série, "*les mauvais rêves*", on la découvre sous les traits d'une jeune femme du XI[e] siècle qui rencontre un aventurier venu du futur (Valérian). Mais ce dernier est si maladroit et immature, que c'est elle qui va prendre les choses en mains et les décisions essentielles. Elle est le moteur de la série, ce qu'elle ne quittera jamais plus ce rôle au fil des dix-sept albums publiés à ce jour. D'emblée, Laureline s'affirme comme l'égale des mâles qu'elle aide ou affronte. Le féminisme est incontestablement passé par là ! Chez Valerian, les hommes sont le plus souvent avides de pouvoir, veules, hypocrites, ennuyeux, tandis que Laureline représente l'indépendance, le courage, la subversion. Une femme de tête, qui n'oublie jamais d'être séduisante et dont le charme va entraîner les lecteurs loin dans les étoiles.

"*Son existence a du être marquée inconsciemment par le séjour que Mézières et moi avions fait aux États-Unis dans les années 60*", raconte Christin cité dans L'Express. "*Le féminisme radical émergeait alors... Avec Valérian, ils ont formé d'emblée un vrai couple sartrien. Chacun gardait sa liberté*".

Désormais, c'est bien ainsi que les personnages féminins voient les choses. D'accord pour partager la vedette - de temps en temps - mais l'émancipation est en marche et les héritières de Laureline n'ont pas fini d'en faire baver aux petits mecs. Vive les femmes ! C'est pour 1970.

*a suivre ..*

*Philippe MOURET*



☚ Valerian agent spatio-temporel, mais surtout, Laureline, qui dès les premières planches de la série, sera indispensable. (*Dargaud*) ☛

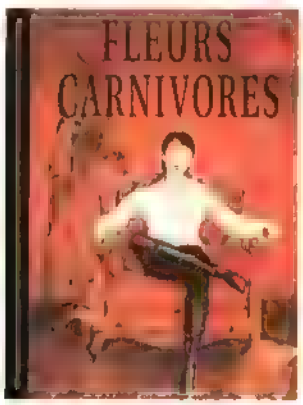
# Le Bédéphile

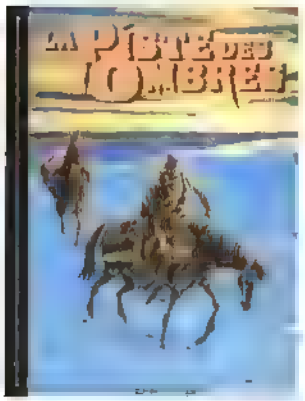
Fleurs Carnivores
Djan et Penet

La piste des Ombres
Tiburce Oger

Fleurs Carnivores
Djan et Penet
*Soleil et Ciné-Flash*

La piste des Ombres
Tiburce Oger,
*Vents d'Ouest et Ciné-Flash*




# TIRAGES DE TÊTE

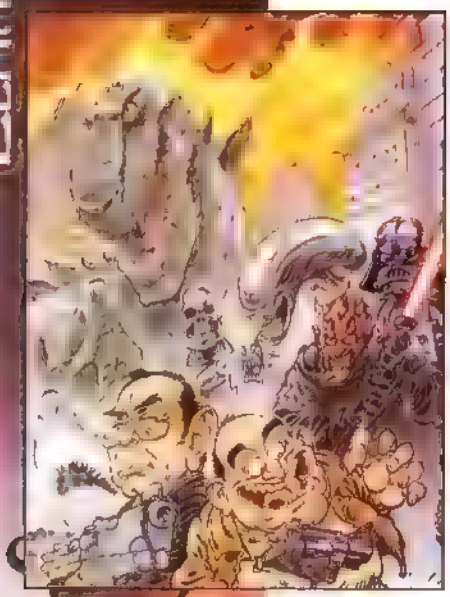
## *Fleurs Carnivores*
## *La piste des Ombres*

Quel est le point commun entre Fleurs carnivores et La Piste des ombres ? Ce sont tous deux des westerns ! En effet, bien que les filles vengeresses de Jean-Blaise Djan et Régis Penet n'ont pas grande chose à voir avec Nathanaël Dumont, le héros de Tiburce Oger. Mais ce n'est pas la réponse que j'attendais, car oui, ces deux ouvrages ont un autre point commun : ils font tous deux l'objet d'un tirage de tête édité par Ciné-Flash, la librairie Bédé des Essarts le Roi.

En 23x32, dos toilé, les deux ont belle allure. Chacun reprend en noir et blanc les albums, le premier tome pour Fleur et les deux opus d'Oger. Chacun est agrémenté d'une couverture d'un quatrième plat et d'un ex-libris originaux et comble de surprises : chacun arbore fièrement un cahier de huit pages de croquis et d'études. Hervé Legall, le libraire le dit lui-même : "J'ai tiré mes bouquins à 1500 exemplaires pour que tous ceux qui veulent un bel objet puissent le trouver." Et à 195 et 249 FF le tome, qui n'en voudra pas ?

ALLO, CHEF! AYET! ON VIENT D FINIR L'ILLUSTRATION POUR LA COUVERTURE 'CHAUFFANTE'...
GULP!..
CHAUFFANT
LOVE

Maëster

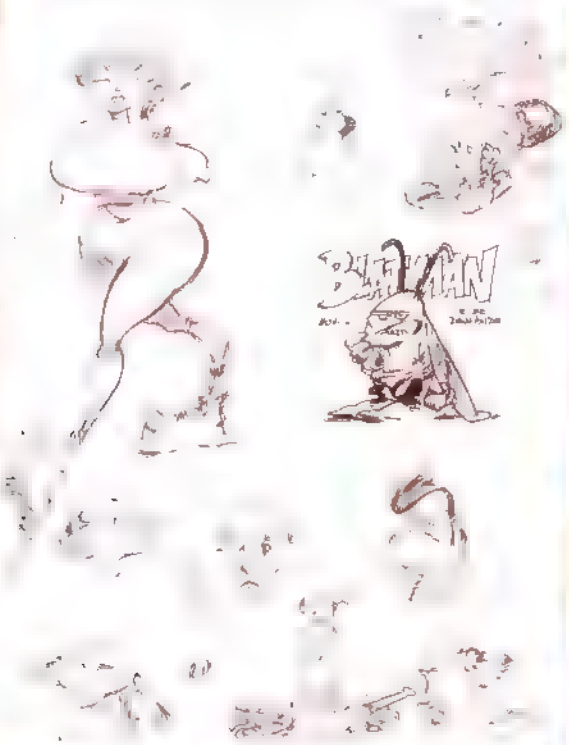


*D'Athanagor Wurlitzer à Sœur Marie Thérèse, en passant par les inspecteurs Charolles et Piggs, Jean-Marie Maëster nous fait rire aux larmes depuis plus de 15 ans dans les pages de Fluide Glacial. Néanmoins, au delà de son trait caricatural et de son humour implacable, il nous apparaît comme un artiste extraordinairement doué, d'une grande richesse graphique, que ça soit dans ses planches aux détails si cocasses ou dans ses illustrations en couleur, c'est à chaque fois une nouvelle découverte. En attendant un prochain album, essayons de mieux connaître ce dessinateur si chaleureux.*

**Et ; *D'où te vient ta vocation pour la bédé ?***

**Jean-Marie Maëster :** Bien, j'ai déjà commencé par en lire, puis par recopier les dessins qui me plaisaient, mais j'étais vraiment tout petit ! Je tenais à peine un crayon, je ne parlais pas encore et je dessinais des petits bonshommes qui se poursuivaient... Donc je ne sais pas... Est-ce que c'est inné ou non ? Il y a beaucoup de gamins qui dessinent quand ils sont petits, mais ensuite ils laissent tomber, plus ou moins parce qu'ils ont d'autres centres d'intérêts... Mais moi, j'ai toujours continué. Puis très vite, à la question sempiternelle à l'école "Qu'est ce que vous voulez faire plus tard ? ", moi je repondais "dessinateur ! " J'aimerais retrouver des gens qui ont fait leur scolarité avec moi pour voir s'ils se sont tenus à leur rêves d'enfance... C'est pas évident et c'est rare de pouvoir s'y tenir !

Alors après avoir poursuivi de brillantes études que je n'ai pas rattrapées (*rires*), je me suis dit un jour que, au lieu de glander, de rien foutre ou bien de faire des choses fatigantes, je devais peut-être essayer de gagner ma vie en dessinant. Visiblement c'est ce que je préférais faire et j'avais un certain succès auprès des camarades. . Donc j'ai essayé de faire du dessin d'humour...

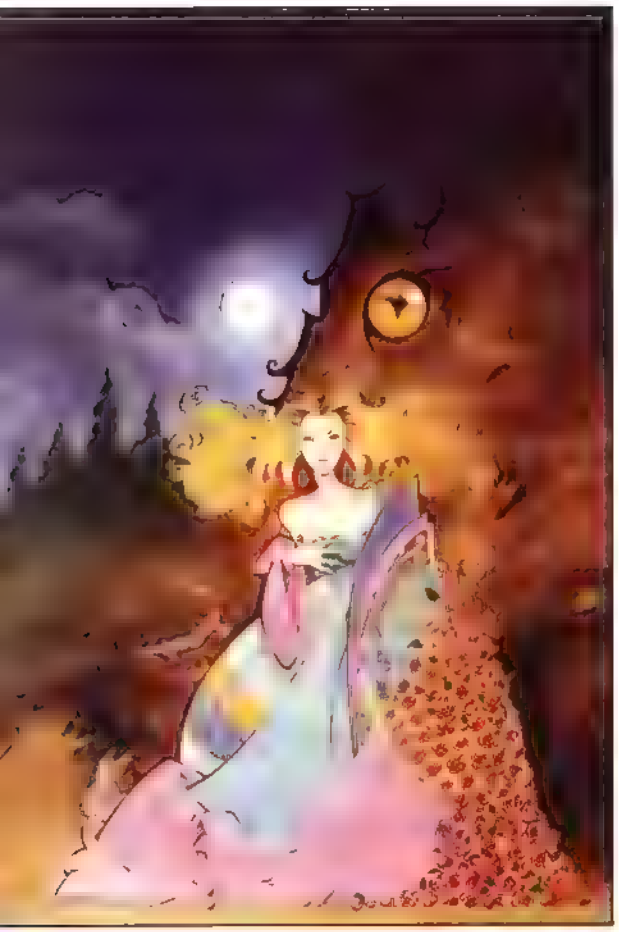


J'ai fait un dossier que j'ai envoyé aux magazines et aux éditeurs. Le dernier à qui j'ai montré tout ça, c'était Fluide Glacial, parce que je n'osais pas ! (*rires*) C'était carrément tout de suite la grande porte, le panthéon... le journal créé par Gotlib, avec des gens comme Alexis, Solé ! ça me paraissait impossible !

**Et ; *... Et alors ?***

Bien, quand je suis allé leur montrer mes dessins d'humour, ils m'ont dit qu'effectivement, ils ne passaient pas de cartoons, mais que si j'avais des BD, je pouvais les leur rapporter. Donc je suis rentré chez moi, j'ai fait trois BD courtes. Je les ai rapportées et laissées à la secrétaire ..

Je pensais qu'avec un peu de chance, ils me rappelleraient en me disant qu'il faut continuer à travailler... Et en fait, ils m'ont dit "On va les passer dans tel et tel numéro. Donc, maintenant



Ci-contre, une affiche pour "La Belle et la Bête" au théâtre.

À droite, le superduo de choc. Planquez vos zygomatiques...

imaginees moi même, et qu'on ne m'a pas propose de scenariste, il a fallu que je continue à trouver des idees !

Des fois, tu te retrouves dans une situation.. et tu en as tellement rêvé que quand tu y arrives, tu es pris de court...

Ça devait être fin 82. Quelque temps après, j'ai eu carrement un coup de fil de Gotlib qui voulait me faire des compliments sur mon dessin, mes bedés et tout. Heureusement qu'il y avait un plafond parce que je serais parti je ne sais pas trop où tellement je planais ! Je ne tenais plus ! C'était le rêve !

**Et ; *C'est une de tes grandes influences, non ?***

Oui, bien sûr ! Gotlib et Franquin ont été ma culture de base ! Mais j'étais marqué par toute l'époque Pilote, aussi bien Morris que Gir et Bilal... J'ai eu des periodes aussi, où je me tournais un peu plus vers le dessin realiste, avec des petites hachures et des choses comme ça. Apres j'ai decouvert, un mec comme Mort Drucker qui faisait toutes les parodies de films dans Mad. C'est sûr que ça a ete un gros choc !

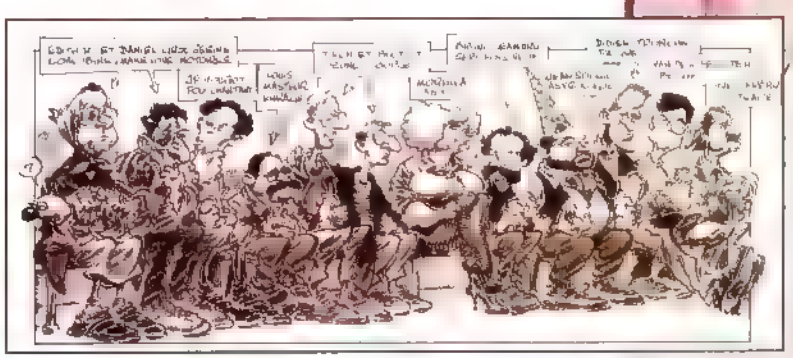
De toute manière, on pioche toujours ! On continue ! J'aime bien voir ce qui se fait, ce qui sort, ça m'influence consciemment ou pas. Mais ne serait ce que pour progresser, on continue à se nourrir de ce que l'on voit. Heureusement !

**Et ; *Comment procèdes-tu dans ton travail ?***

Alors, les étapes classiques pour la réalisation d'une histoire pour Fluide ? D'abord, je me torture les méninges pour trouver une idée... Après je commence à la dessiner en soignant le dessin. Ensuite, je reçois des coups de fil de mon rédacteur en chef qui commence à s'impatienter !

il nous en faut d'autres ! " Et là, panique à bord ! Je n'avais rien d'avance, et d'ailleurs je suis tout le temps à la bourre depuis ! (rires) Je n'ai pas reussi à rattraper mon retard. Mais pour moi c'etait vachement emouvant ! En même temps je me disais "Merde, qu'est ce que je fais maintenant ? " J'étais beaucoup plus attiré par le dessin que par le scenario et je m'attendais tellement a ce qu'il y ait des choses à revoir, des conseils etc. J'imaginais qu'on allait me proposer de travailler avec un scénariste ! Et puis, voilà, comme les premières BD que j'ai proposees, je les avais

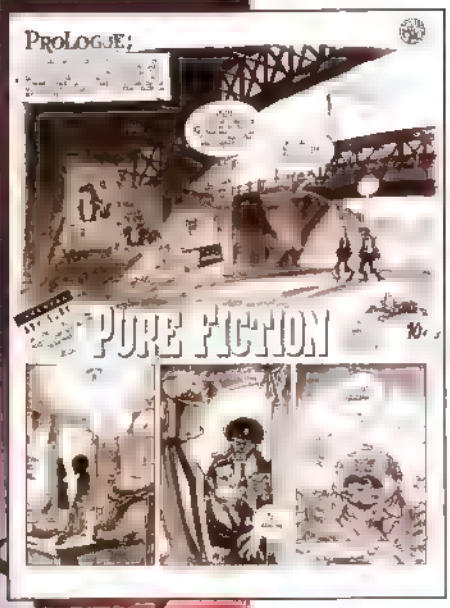
***"Je pensais qu'ils me rappelleraient en me disant qu'il faut continuer à travailler... Et en fait, ils m'ont dit "On les passe dans tel numéro. Maintenant il nous en faut d'autres ! " Et là, panique à bord !... "***



*En haut, page de gauche, harolles et Piggs, alias Gotlib et Maester, partagent l'affiche avec les films-cultes.*

*Page de gauche, Frank azetta s'est penché sur le erceau de Jean-Marie*

Dorothy, Cyrano, Marie-Thérèse et les copains de Fluide...




➧ À gauche, Film culte passé au crible, Pulp Fiction est en tête des "Meurtres Fatals Graves".

À droite, Soeur Marie-Thérèse nait délicatement sur la planche... ➧

Bon je ne dirais pas que tu bâcles, mais il y a un moment où tu réfléchis un peu moins à comment tu vas soigner le dessin ! Enfin quand tu vois ce qui sort dans le numéro, tu te dis "Oh merde, je n'aurais pas dû faire ça comme ça J'aurais pu dessiner ça autrement ! " Je me console en me disant que je le ferai mieux dans l'histoire suivante ! Dans les interviews lorsque l'on me demande "Pour vous, quel est votre meilleur album ? " Je reponds toujours "le prochain ! "

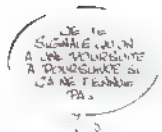
Si j'avais le temps, je serais toujours en train de bosser sur mes premières pages à publier dans Fluide ! Il y en a qui fonctionnent comme ça et qui mettent trois ans pour sortir un album. Mais travailler pour un mensuel, c'est aussi gerer cette contrainte là : il faut que je mette des choses dans mon journal ! Meme si je ne suis pas satisfait, je fournis ! Puis, c'est sûr que tu peux bosser toute ta vie sur la même planche, mais à force de refaire les memes choses, tu perdrais aussi en spontanéite, ça deviendrait sans doute trop lourd, trop chargé.

***"C'est vrai qu'on est toujours à surveiller ce qui se passe à la télé. Cela dit maintenant, ils font plus fort que nous, ils font Loftstory. C'est déjà tellement de la parodie que c'est difficile d'aller plus loin !..."***

➧ Bienheureux l'Athanagor

**Ex : *Il y a une ribambelle de références à la publicité, au cinema, tu as toujours un carnet sur toi ?***

Oui, mais tu remarqueras que beaucoup de dessinateurs ont toujours un carnet pour crobarder dans tous les coins, dans toutes les circonstances Puis on essaye de noter le plus possible les idées Par exemple c'est vrai que les repas d'après boulage, on oublie de noter des fois, mais le lendemain, tu te dis "Tiens, on a parlé d'un truc c'était genial ! mais c'etait quoi ? " Comme personne n'a noté, on ne s'en souvient plus. *(rires)* C'est vrai qu'on est toujours à l'affût, avec les oreilles et les yeux ouverts, à surveiller ce qui se passe à la tele .. Cela dit à la tele maintenant, ils font plus fort que nous, ils font Loftstory. C'est déjà tellement de la parodie que c'est difficile d'aller plus loin ! On en arrive à ce que des gens réclament, postulent pour être filmés 24 h sur 24h. C'est encore plus pervers que ce qu'avait imaginé Orwell dans 1984, où la surveillance était imposée de l'extérieur. Et puis on banalise, on te fait trouver ça normal ! Et le pire, c'est que les gens sont vraiment prêts a tout pour passer à la télé !



**EK ; *C'est dur de trouver l'inspiration ?***

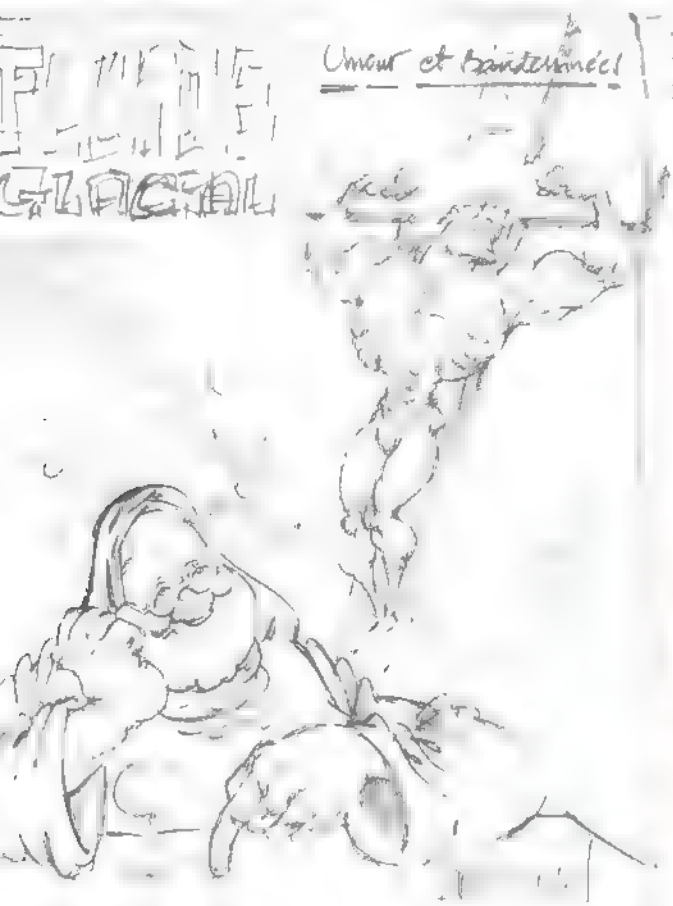
Oui ! (*rires*) Mais je me suis rendu compte après qu'on est tous logés à la même enseigne, même les scénaristes qui cherchent des idées. Quand ils ont fini un album, ils en sont aussi à se dire "Bon... ben, et maintenant... ? " à moins d'avoir une saga déjà dans la tête. Mais, meme comme ça, il faut ecrire, trouver les rebondissements

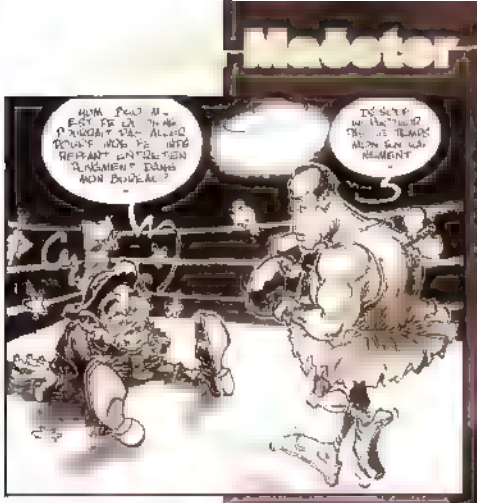
**EK ; *Le dessin d'humour n'est-il pas plus périlleux qu'une saga épique où il y a des recettes de cuisine qui semblent évidentes ?***

Dans l'humour aussi il y a des recettes, des choses qu'effectivement j'applique. Athanagor, c'était aussi relativement facile parce que c'est de l'autodérision. A travers ce personnage, je racontais un certain nombre de mes déboires amoureux ! Il vaut mieux s'en moquer plutôt que de se mettre à pleurer dessus !

Dans les meurtres fatals, c'est les clins d'œil au cinéma, les petits pastiches... Si je dessine Bruce Willis en caricature, les gens vont le reconnaître et trouver ça rigolo de le voir avec cette gueule là. Si en plus, il est en tutu en train de mitrailler des gens, il y a... oui, peut-être une facilité !

D'un autre côté, c'est la limite du truc. La parodie de film et les clins d'œil à la télé, ça ne marche que sur des films cultes. Même les gens qui n'ont pas vu Basic Instinct peuvent reconnaître des éléments dont on leur a parlé. Mais après les films de Tarentino, il y a eu toute une mode, et on ne peut plus parodier des films qui sont déjà presque eux mêmes des parodies de ce qui a déjà été fait. Ça tourne en rond. C'est pour ça aussi que je suis en train de revenir à Sœur Marie Therese. Ça fait bientôt sept ans que le dernier album est sorti. J'avais envie de la laisser un peu de côté parce que je ne voulais pas devenir "Le" dessinateur anti-clerical. Je sais dessiner autre chose aussi !





Nestor Zenith
NON, POUR LE MOMENT, JE N'AI PAS D'IDÉE. MAIS ALLONS PRENDRE L'APÉRO ET NOUS REPARLERONS DE TOUT ÇA PLUS TARD DANS MON BUREAU.
TU SAIS, MOI, LES TRUCS MÉTA, ÇA ME DÉRANGE UN PEU...

Superflic, Boxeur Willis, De Gaule, prenez-garde, tout passe à la moulinette du chef

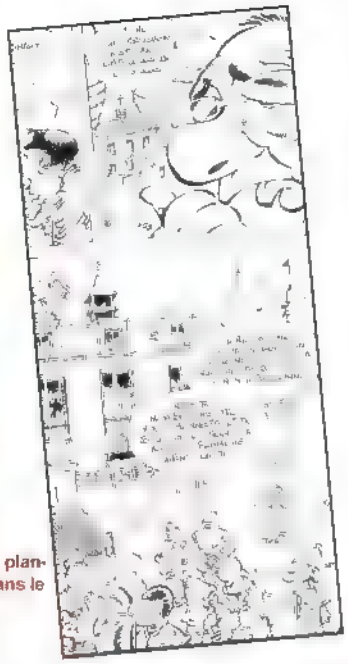
**EK ; *Marie-Thérèse, ça reste un personnage à part ?***

Oui, c'est vrai qu'il amène un certain nombre de questions : pourquoi un personnage féminin ? Pourquoi un personnage aussi fort ? Elle n'est pas à l'image des femmes qu'on trouve habituellement dans la BD. Par sa personnalité, elle se rapprocherait plus des Lara Croft ou de ce genre d'héroine sauf qu'elle est un peu... différente !

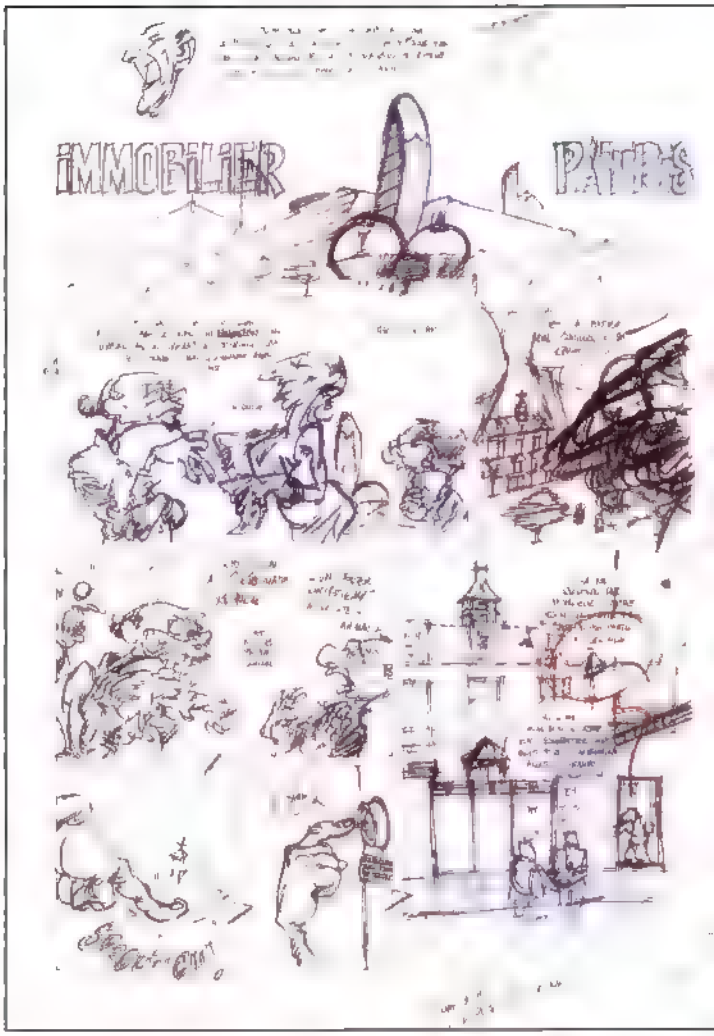
**EK ; *Elle est très punk en fait ! Mais pourquoi une bonne sœur ?***

Oui (*rires*) elle est très punk, mais on peut dire qu'elle crée un désordre pour que naisse un ordre nouveau... Au départ, ça n'était pas vraiment un personnage... J'avais fait des albums à Fluide où il n'y avait pas de personnages fixes, pour moi c'était une histoire isolée de deux ou trois pages, puis à la fin de l'histoire j'ai dit "Tiens, j'aurais encore des trucs à dire", c'était un personnage qui s'imposait par lui meme ! Son veritable interêt, c'etait d'être une bonne sœur qui n'agisse pas dans le sens ou on l'attend... Et j'ai choisi une bonne sœur parce que justement je n'y connaissais rien ! J'étais d'autant plus libre... Au bout de quelques tomes, il a bien fallu que je me... renseigne, que je me penche sous la soutane, pour ne pas faire de contre sens, encore que ça peut participer au côté parodique de la chose. Mais on se documente et on s'aperçoit que finalement, ça peut aussi donner de nouvelles idées, (*rires*) heureusement !

D'une couverture pour Fluide, Marie-Thérèse se fait un film, à droite, la mère superieure s'en fait un sous le regard ému (?) de Piggs



☚ Du crayonné à la planche finie au lavis, dans le désordre... ☛




Je dois avoir un vieux fond anti-clérical, je ne sais pas d'où il vient d'ailleurs... Je me souviens que, même gamin, quand on voyait passer les curés en soutane et qu'on les appelait "*mon père*", je me disais : "*Ben moi mon père il ne met pas de robe !* " Il y avait déjà quelque chose qui n'allait pas ! *(rires)* Je ne comprends pas bien pourquoi, mais ça a dû jouer. Je n'ai pas eu droit

***"Même gamin, quand on voyait passer les curés en soutane et qu'on les appelait "mon père", je me disais : "Ben moi mon père il ne met pas de robe ! Il y avait déjà quelquechose qui n'allait pas !..."***

¶ Une facette de l'artiste : le caricaturiste. (études des personnages de la planche dessus).

au catéchisme et à tout ça. Je serais peut-être entré dans le flot moutonnier des gens qui ont une solide éducation religieuse... Donc j'ai dû développer un manque quelque part... Ce qui fait qu'un jour... !

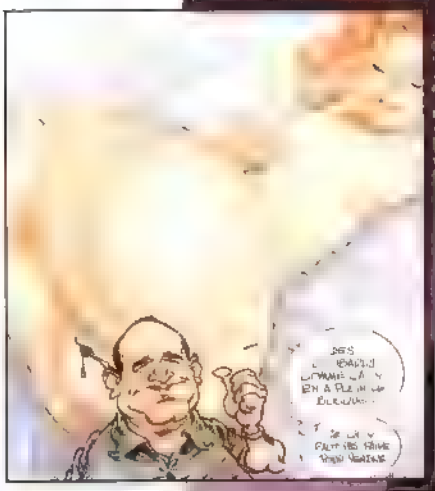
E.K. ; ***On ne demandera pas quel manque a pu susciter la naissance des obsédés sexuels !***

Bien, à l'époque où Sœur Marie Thérèse est apparue, il y avait Lelong qui faisait Carmen Cru dans Fluide et on m'a dit : "*Bon il ne faudrait pas non plus être distribué que dans les maisons de retraite .. il faudrait peut être un peu rajeunir !*" Donc, j'ai fait Athanagor qui est plus... sorti de ma folle jeunesse, on va dire ! C'est assez transposé, mais, il y a des choses pas fausses, mais je ne dirai pas lesquelles ! Quand on débute, on commence souvent par une autobiographie romancée ou quelque chose comme ça.

E.K. ; ***On se demandait justement auquel tu t'identifies le plus !***

Aux deux, bien sûr ! *(rires)* Ce sont deux facettes différentes, mais on ne peut pas créer un personnage totalement éloigné de soi ! Même les personnages méchants ou mauvais, ils sont la partie d'ombre qu'on a en soi. Donc les deux sont partis de moi, mais les autres aussi ! Bon c'est plus évident avec Charolles et Piggs, c'est amusant quand même de nous dessiner Gotlib et moi en super flics *(rires)*, mais en même temps comme je me dessine, il y a plus de décalage avec les autres personnages. Il y a peut être moins de moi dans Piggs, qui est quand même un crétin congénital *(rires)* que dans Athanagor ou dans Sœur Marie Thérèse !

Le bar, lieu de toutes les inspirations...



Ci-contre bienvenue dans les pages du s eur Maester ..

fallait que je trouve un autre moyen ! Au debut je me disais que je ne passerais pas au lavis. Puis un jour, j'ai essayé et je me suis dit que c'était pas mal, ça donnait un effet intéressant.

Peut être qu'un jour, on arrivera à faire des albums en couleur. Ça pourrait etre interessant. Moi je trouve qu'on pourrait envi sager de garder le journal en noir et blanc, mais de faire les albums en couleur. Les gens qui ont achete tous les Fluide ont déjà lu l'album. Là, ils auraient un petit truc en plus ! Puis, il y a pas mal d'auteurs qui sont capables de faire eur couleur et pour ceux qui n'osent pas il y en a d'autres qui s'en chargent ! Ça pourrait être intéressant, sans que ça soit forcément obligatoire d'ailleurs, mais c'est vrai qu'on pourrait peut être y arriver ! On va voir, je commence de plus en plus à parler de ça dans les interviews pour faire du lobbying ! *(rires)*

**Et ; *Il faudrait d'autres gens de Fluide qui.***

Ah oui, merde si je suis tout seul, ils vont finir par se douter de quelque chose ! *(rires)* En plus pour moi, ils ont déjà une parade ! Ils me disent que je suis déjà tellement en retard que si je fais de la couleur ça va prendre encore plus de temps !! *(rires)*

**Et ; *Ça serait plus long que du lavis ?***

Non !

**Et ; *À partir du moment ou tu as posé tes...***

Non, effectivement ça ne serait pas plus long sauf si je commence à devenir pinailleur et à vouloir faire des ambiances... Ce qui serait assez mon cas *(rires)*.

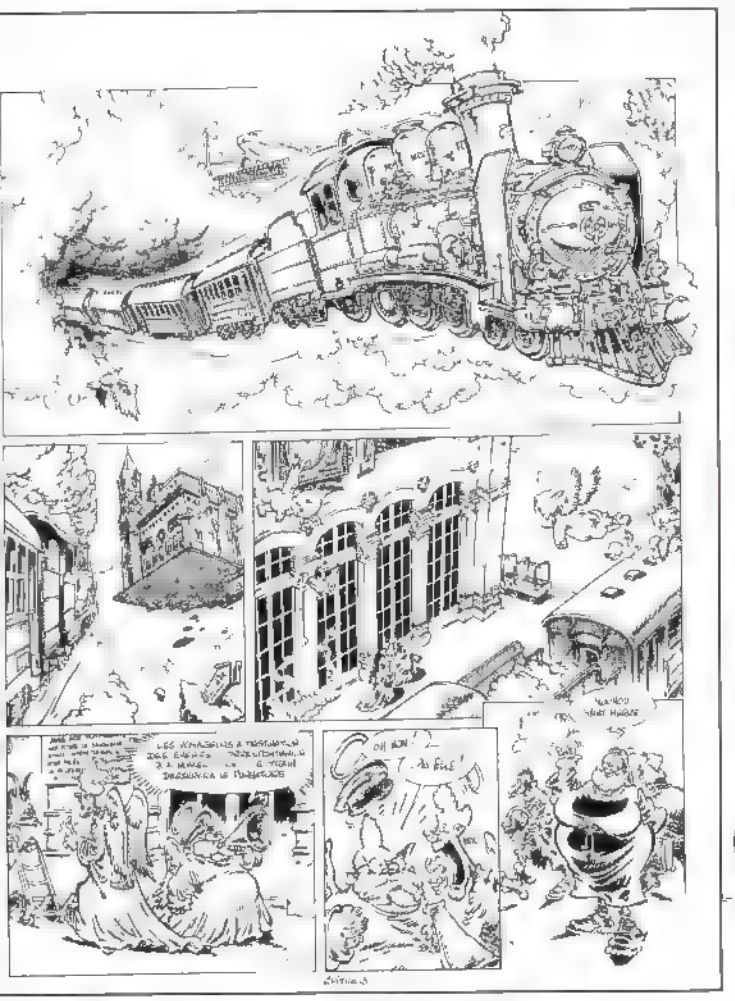
Non, mais en fait, on a la chance d'avoir un redac'chef qui nous laisse faire à peu près ce qu'on veut. Il a bien conscience, effectivement, que faire des histoires ça ne se fait pas à la commande ou au kilometre et qu'il faut trouver des idées, les dessiner. Donc de ce côté là, ça va. On n'est pas trop harcelé. Après il y a le probleme des sous. Et puis il y a les gentils lecteurs qui tambourinent en disant "*Alors, il sort quand le prochain ?*" J'adore cette question quand tu viens de sortir un album et que tu es juste en train de faire ta tournee de promotion ! *(rires)* Ce qui me motive surtout, c'est de dessiner, alors c'est sûr qu'il y a des moments où tu te dis "*Rhalala ! J'ai*

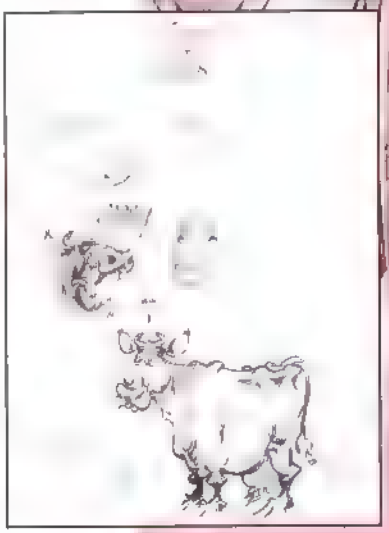
**; *Et tu n'as pas envie de repartir sur un autre personnage ?***

Ça se fera peut-être après .. En tout cas, j'ai une envie d'es saver de faire un album en couleur, pas forcément à Fluide. Alors effectivement un nouveau personnage et peut–être cette fois avec un scénariste ! Parce que c'est vrai que ça aide. Mais il faut encore trouver quelqu'un avec qui je m'entende suffisamment bien pour qu'on ne s'engueule pas ! C'est en fonction des envies et puis des idees aussi parce que si je veux me lancer sur une nouvelle serie avec un nouveau personnage, il faut encore qu'il soit suffisamment intéressant pour me motiver !

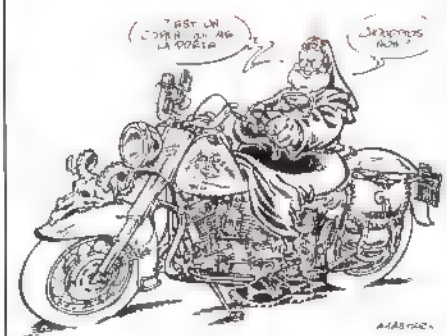
**; *Passer au lavis, ça correspond déjà à cette envie de couleur ?***

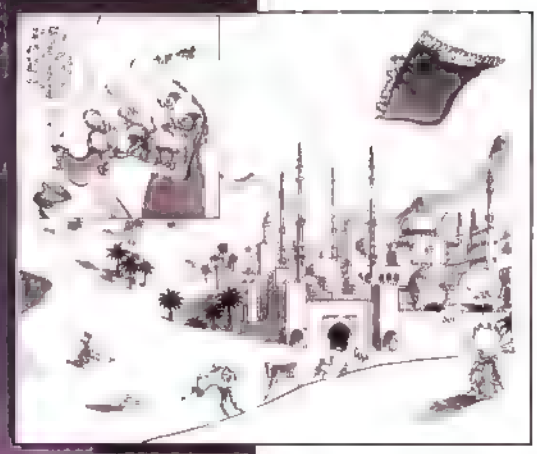
D'une part, c'est cette envie de couleur, d'autre part, c'est une envie de lumière. En dessinant juste en noir et blanc, au trait, j'en étais arrivé à un stade ou je traitais trop les zones d'ombres en hachures et c'était surchargé .. ça devenait illisible, donc il





Ci-contre Le Paradis, Soeur Bikeuse et le casting du pacte des folles, dont Fernandel...





Ci-contre, un petit prince au milieu du Désert. Avec St Exupery au compteur, on se demande qui a été épargné par Maester

À droite, La fameuse cathédrale en contre-plongée de Missa Impossibis. Pourquoi faire simple... ?

En dessous, une madame jetée comme ça, au stylo Bic.

*nus mon personnage dans une cathédrale en contre plongée, bon ben il va bien falloir que je dessine ça !"* Mais, en fait, je me suis aperçu que c'est surtout ça qui me faisait plaisir. J'ai envie de m'amuser sur les dessins, je peine plus sur les scenarios

**Et : *C'est vrai qu'il y a une masse phénoménale de petits détails...***

Je me calme un peu de ce côté là ! Parce que d'une part, il y a le temps, d'autre part, faut trouver les idées, les conneries à mettre dans les petits coins. Et puis, là encore, quand je relis certaines histoires maintenant, je me dis que ça parasite... C'est vrai aussi que, quand on voit certains trucs qui se font, ça donne envie de faire des histoires longues parce que nous, on fonctionne sur des formats assez courts

**Et : *Mais vous pouvez chapitrer !***

C'est ce que j'ai commencé à faire avec Sœur Marie Thérese, parce qu'il faut aussi une continuité dans l'album. Mais c'est pas facile de la trouver. Sur 45 pages, il peut y avoir cinq ou six histoires et à chaque fois il faut refaire une histoire avec un nouveau truc. C'est peut être plus reposant de faire une histoire complète avec des rebondissements et ça doit aussi permettre de se faire plaisir, de faire des cases plus grandes éventuellement avec un décor. Mais dans le cadre de la prépublication, si je fais une grande première case avec un décor, ça va être lu encore plus vite et les gens ne vont peut être pas être entièrement satisfaits. Il y a un rythme dû à la prépublication qui fait qu'on ne peut pas se laisser aller à faire un plan fixe sur trois images, le même dessin, le même cadrage ! Mais l'humour aussi oblige à avoir un certain rythme, comme dans les films comiques, s'il y a une baisse de régime ça se ressent tout de suite.

C'est difficile sur des histoires courtes, à partir du moment où tu as cinq ou sept pages, si tu mets une double page avec un grand dessin sur chaque page, ça te fait une histoire plus courte en fait. Ça t'oblige à raconter moins de choses... En plus, j'arrive à des chapitres qui font facilement dix pages parce que le développement de l'histoire me pousse à ça. Peut-être qu'à force j'arriverai un jour à faire 45 pages ! (rires)

*Entretien réalisé par Aude et Fabrice*

Ci-dessous, Depuis le temps, c'est presque devenu une devise. Maëster courre toujours après les deadlines !

## Fluides, Cuvées et autres liquides...

***Editions Audie - Fluide Glacial :***

...Et Boules de gomme. 86

Athanagor Wurlitzer, 1. Obsédé sexuel non pratiquant. 87
2. Genèse. 88. 3. Mode d'emploi. 88

Soeur Marie-Thérèse des Batignolles
1. 89. 2. Heureux les imbéciles. 91
3. Dieu vous le rende. 92
4. Sur la Terre comme au ciel. 94

Meurtres Fatals Graves. 97
Meurtres Fatals Graves. 002. 99

***Stackhano :***

Raven. 97

***Le Cycliste :***

Cuvée Maëster. 00

***À paraître :***

Soeur Marie-Thérèse des Batignolles
5. *En novembre*

Ultimate X-Men
*Marvel France 2001*

# ULTIMATE X-MEN

## *Mark Millar*
## *Adam Kubert*
## *Art Thibert*

Les mutants sont persécutés. Le gouvernement, aidé des robots "Sentinelles", veut les détruire. Deux groupes se forment alors pour réagir, tout d'abord le machiavélique Magneto et sa Confrérie des mauvais mutants, prêchant l'"œil pour œil" et la suprématie de l'"Homo Superior" multipliant les actes de terrorisme. Ensuite, le Professeur Xavier et ses X-Men, préférent le dialogue et la cohabitation, tout en ayant conscience que cela nécessite une certaine clandestinité !
Récemment portés à l'écran, les X-Men sont ici aussi remis au goût du jour, alors que les personnages de papier approchent des quarantes ans. Mark Millar, aussi scénariste d'Authority, vient de l'école anglaise de DC/Vertigo. Son style est assez tranchant et sans concession tandis qu'Adam Kubert est un pur produit de ce que fait de mieux le comics mainstream actuel. Parfaits héritiers de leur père, Joe. Lui et son frère Andy (à partir du cinquième numéro) manient les cadrages avec art et leur narration est très efficace, ce qui fait d'eux les dessinateurs idéaux pour redynamiser ces icônes que sont devenus Cyclope, Wolverine, Marvel Girl et Beast.

*Nous l'avons vu la dernière fois, c'est la DC qui est à l'origine du Silver Age ; alors pourquoi ne lui associe-t-on pas généralement cette période ? La réponse est simple, une petite société qui végéte va devenir l'éditeur le plus important de cette fin de siècle et va donner un visage à l'industrie, celui de Stan Lee alias "The Man".*

# Comic-addicted

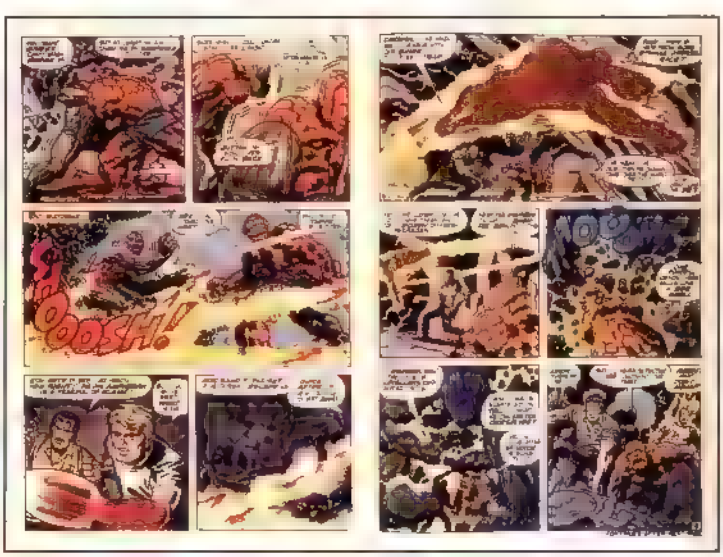
## Le Silver Age : Marvel Comics

Depuis l'adoption du Comics Code, la *Timely* et *Atlas Comics* sont victimes du marasme qui existe chez tous les éditeurs de comics. L'éditeur publie des histoires de grands monstres, mais on est assez loin des episodes effrayants qui faisaient le succès des *EC Comics*. Sur cette période, les historiettes sont nombreuses et, de l'entreprise, on ne sait trop comment denouer le vrai du faux. On nous dit que l'éditeur etait prêt à mettre la clé sous la porte, jusqu'à ce que la décision soit prise d'emboîter le pas à la DC Comics et de replonger dans l'aventure des super heros
Ce qui est sûr, c'est que bien au delà d'un nouveau nom, c'est une nouvelle série qui va porter la compagnie au firmament pour plusieurs décennies

Ci-dessus, Les "Fantastic Four", première pierre de l'édifice Stan Lee

C'est en 1961, cinq ans après DC, que Marvel revient aux super-héros avec une nouvelle série : **Fantastic Four**
A la base, ce titre apparaît tout à fait comme un produit commercial. Le choix d'une équipe n'est pas innocent, l'exemple à suivre est celui du tres vendeur "*Justice League of America*". Marvel doit pourtant faire face à un handicap de taille : La compagnie n'a plus de super-héros a regrouper
Stan Lee doit donc recréer des personnages et il s'inspire largement de ce qui peut se faire ailleurs. ***Human Torch*** est une nouvelle version d'un personnage de l'Age d'or, rajeuni de la même façon que le furent Flash, Green Lantern et les autres. ***The Thing*** s'inscrit visuellement dans la tradition des grands monstres et le personnage de ***Mr Fantastic*** rappelle celui de Plastic man
La réussite du titre n'est donc pas liée à l'inventivité mise dans les personnages eux-mêmes mais bien dans la façon de les utiliser

Stan Lee part avec la ferme intention de pousser le lecteur à s'identifier aux personnages et c'est une réussite. Les Fantastic Four, à la difference des autres groupes, sont une famille et non une union de personnages independants. Ils sont certes dotés de grands pouvoirs , mais ils restent néanmoins très humains
Stan Lee n'entretient pas le mythe du héros "*sans peur et sans reproche*", il y préfère la proximité d'un héros ordinaire.




Ci-contre, Aux cotés de Jack "King" Kirby, Stan Lee nous présente Mr Fantastic, The Thing, The Human Torch et The Invisible Woman, dés 1961

Ci dessus : Amazing Spider-Man 1, en 1963, un petit nouveau arrive, il est étudiant, il s'appelle Peter Parker

A gauche : Bruce Banner et "The Incredible Hulk", Jekyll et Hyde sont de retour

Puis les super-héros se liguent, d'un côté les "Avengers", surpuissants héros du panthéon Marvel (comptant même un dieu de l'Asgard dans ses rangs), de l'autre les "X-Men", mal lotis car mutants. l'humanité les craint, donc

On garde des deux années qui suivirent, le souvenir d'une période où tout souriait à la Marvel. Il est vrai qu'en l'espace de trois ans, Stan Lee a créé, avec l'aide d'auteurs comme *Jack Kirby* ou *Steve Ditko*, les héros les plus connus de Marvel.
Après avoir commencé par une équipe, Lee s'est lancé dans les personnages solitaires, avec toujours le même souci d'être proche du lecteur. Qu'il soit simple étudiant comme Peter Parker (**Spider-man**), brillant scientifique comme Bruce Banner (**The Hulk**) ou milliardaire play-boy comme Tony Stark (**Iron Man**) ; tous sont victimes du destin, en proie aux remords et à leurs sens de la responsabilité.

Même si certains grands personnages de l'univers Marvel n'apparaîtront que l'année suivante, on peut estimer que la société a atteint sa maturité en 1963, avec la création des **X-men** et des **Avengers.**
Les X men ne sont pas encore la série-phare qu'ils deviendront à partir de 1975. C'est encore une équipe de jeunes étudiants dont la vie se situe à mi-chemin entre le coté étudiant sentimental de Peter Parker, et l'aspect famille super-héroïque des Fantastic Four. Mais, c'est surtout la consécration du concept des ***Mutants***. Lee évoque l'évolution pour justifier de l'apparition de pouvoirs innés. Cette idée est tellement attachée à l'univers Marvel que les autres éditeurs n'utilisent jamais le terme de mutants, comme s'il s'agissait d'un label déposé. Enfin, avec Avengers, Marvel se dote enfin de sa propre *Justice League* en réunissant ses plus grands personnages.
En Trois ans, Marvel a rattrapé son retard sur la DC. L'affrontement des deux plus grandes compagnies de Comics peut alors commencer.

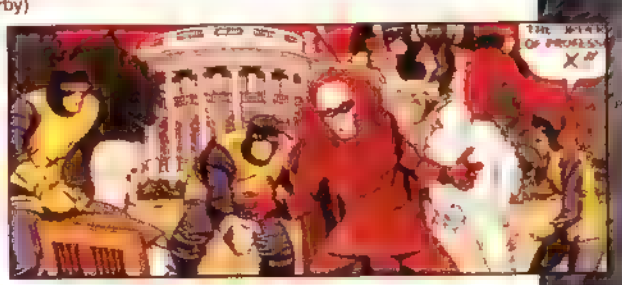
*Tony Letrouve*

Tout ce que touche Stan Lee ne se transforme pas en or, loin de là, mais ses personnages ont, pour la plupart, laissé une trace indélébile dans la mémoire des lecteurs de bande dessinée. Rares sont les héros de l'époque qui n'ont jamais vraiment fonctionné, mais certains ont eu des démarrages plutôt difficiles. À sa création, L'incroyable Hulk laissa les lecteurs de glace, à tel point que le titre dut être arrêté au numéro 6.
Dans cette catégorie, on notera tout de même le *Dr Droom*, premier super héros de la nouvelle vague, créé avant même les Fantastic Four. Il commence mal sa vie puisque assez rapidement, il doit se rebaptiser *Dr Druid* pour ne pas porter à confusion avec l'ennemi de ces derniers. Il est ramené dans l'indifférence totale au sein des vengeurs, au milieu des années 80, mais il est si peu connu que beaucoup ne savent même pas qu'il a eu une carrière avant ça. Il sera, dans les années 90, l'un des membres des **Secret Defenders**, l'un des plus mauvais titres Marvel de cette période. Le personnage présentait si peu d'intérêt qu'il était bon pour la poubelle. C'est d'ailleurs là que finira son cadavre, au propre comme au figuré, à la fin de la mini série que lui a consacré *Warren Ellis*, voici quelques années.

En haut à gauche, dans le rond, les "Fantastic Four", en 1965. (Lee/Kirby)

Ci-contre, le célébrissime "Dr Druid", et sa ressucée des années 80, membre des vengeurs

A droite, les X-Men, au complet. (Lee/Kirby)



Comic-addicted...

**From Hell**
*Eddie Campbell comics*
*Delcourt 2000*

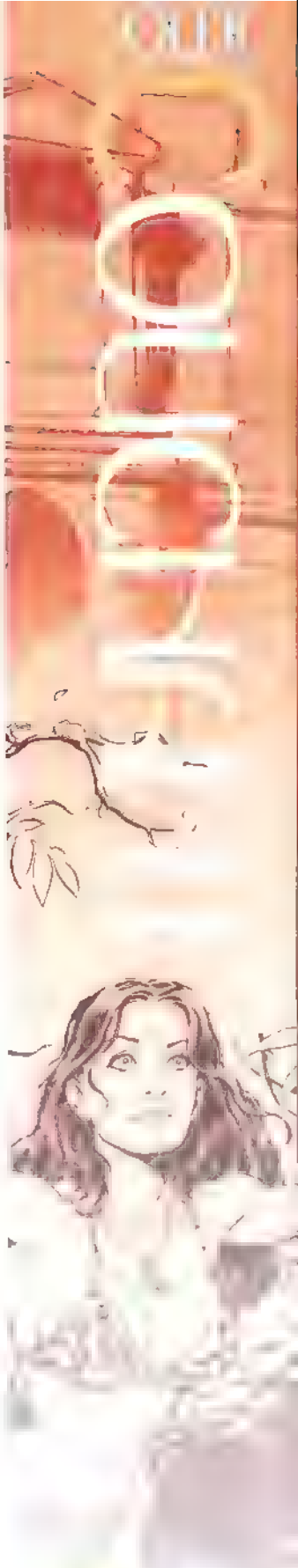
# FROM HELL

## *Alan Moore*
## *Eddie Campbell*

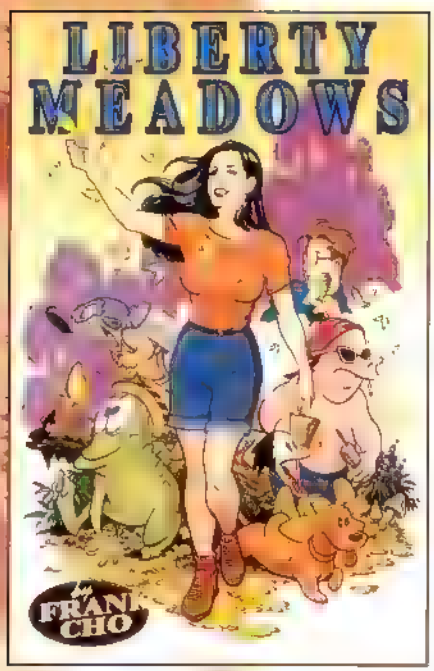
From Hell du célèbre Alan Moore et du dessinateur indépendant australien Eddie Campbell, est une des pièces maîtresses de la BD des années 90 : dix ans, seize chapitres, près de six cent pages de BD et une cinquantaine de pages de notes ont été nécessaires à sa réalisation. Quoique centrant sur la fameuse histoire de Jack L'éventreur (suivant de façon très documentée une des thèses les plus "probables" faite de complots obscurs impliquant la reine comme la franc-maçonnerie), les auteurs s'intéressent surtout à Londres et à l'Angleterre victorienne, disséquées de toutes les façons possibles, avec des points de vue sociologiques, historiques, mystiques, architecturaux... Ce qui nous emmène encore plus loin faisant le lien de l'origine de l'humanité jusqu'à la naissance formidable du vingtième siècle. Le trait noir et blanc de Campbell, très sec, sombre et descriptif, est parfaitement adapté à l'ambiance fin-de-siècle de ce pur chef d'oeuvre.

*Cyrill*

Liberty Meadows © Creator Syndicate, Inc.



# Frank Cho




*Il y a des jours où liberté rime avec anarchie. Prenez un cochon dragueur et alcoolo, un crapaud hypocondriaque fan de Xena et un ours pygmée mythomane. Parachutez les dans un centre pour animaux SDF dont le véto opère avec Ulysse de Joyce en guise d'anesthésique. Ajoutez un teckel trognon, un canard timide, une vache psychopathe et, pour finir, une beauté sculpturale en guise de psychologue .. Quelles scéances de thérapie en perspective ! Non, il n'y a pas d'ecstasy dans votre m&m's. Vous venez d'entrer dans Liberty Meadows, le strip le plus délirant depuis que Snoopy a descendu le Baron Rouge. Franck Cho est aux manettes. Plein gaz !*

Et : ***Tu as commencé très tôt dans la bande dessinee. Visais-tu le strip dès le debut ?***

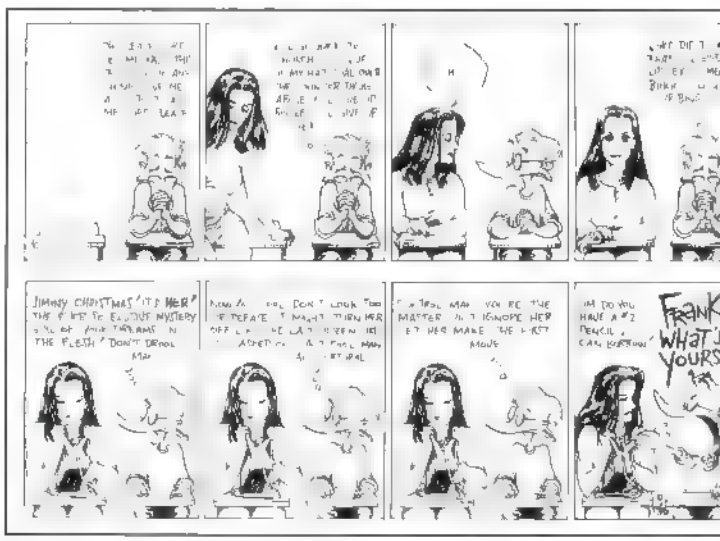
J'ai toujours adoré dessiner. Quand j'étais plus jeune, je collectionnais les bédes et les livres d'art. Au lycée, je détournais les comics comme Woody Allen l'avait fait au cinéma avec Tiger Lily [*Il a doublé à sa façon un film d'espionnage de Hong Kong NDLR*]. Je blanchissais les bulles de bédes soporifiques comme Family Circus. Ensuite je les photocopiais et, avec mes copains, on reecrivait histoire et dialogues à notre sauce. Au lieu de leurs paroles mievres et mignonnes habituelles, on leur faisait dire des horreurs *rires*

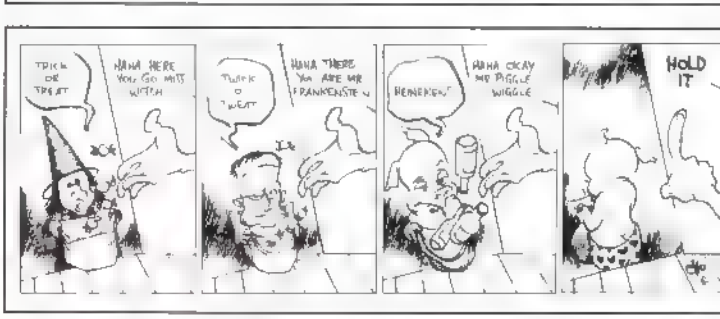
J'ai dessiné pour le journal du lycée, et j'ai remis ça à la fac. J'écrivais aussi des nouvelles d'horreur dans le style du magazine Creepy & Eerie. Et voilà qu'en 1994, je decroche le Prix du Meilleur Créateur de bedé universitaire. Ça a abouti à un contrat passé avec un syndicat pour produire mes bédes sur le plan international. C'est allé très vite.

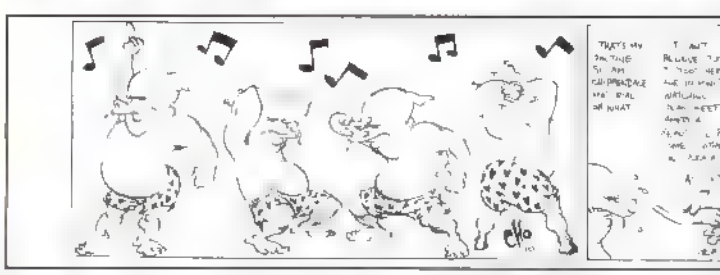
Le strip, c'est arrivé complètement par hasard. En fait je me destinais à devenir un illustrateur comme *Norman Rockwell* ou un dessinateur de bedes comme *Don Neuton* ou *John Buscema*. Je n'avais jamais vraiment trop lu de strips dans mon enfance. Beaucoup n'étaient ni bien écrits ni très correctement dessinés. Pour moi, les trois qui sortent du lot sont Pogo de *Walt Kelly*, Bone de *Jeff Smith*, et Calvin & Hobbes de *Bill Watterson* mais mes maîtres ont d'abord été Archie Goodwin et Bert Bassett lequel faisait Bloom County, un strip très populaire dans les annees 80 90

Et : ***Le daily strip est une discipline à part, avec multi-contraintes et échéances impossibles. Quelle est ta méthode ?***

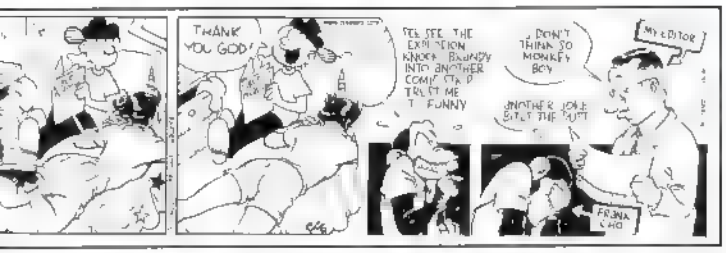
J'ai un vague plan en tête quand j'écris, un synopsis d'histoire, et après j'essaie de remplir les blancs, de trouver une situation amusante. C'est dur quatre cases pour raconter une histoire

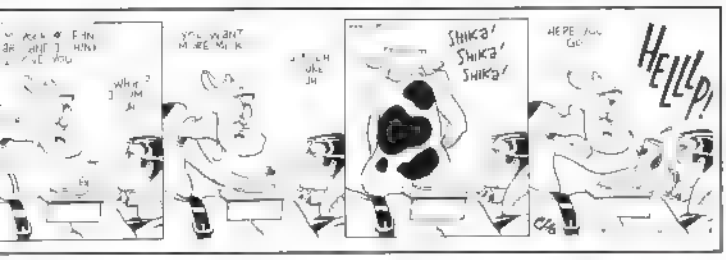




6:28 p.m. SUCCESS! A CARTOON IDEA IS HATCHED
OF COURSE I'LL DO A STRIP ABOUT MY TYPICAL DAY AS A SYNDICATED CARTOONIST
6:29 p.m. CALL SYNDICATE EDITOR AND GET JOKE APPROVED.
HEY, IS THIS OR I DO ANOTHER "CATHY" SPOOF
7:40 p.m. DRAW CUTE MAD BABY MAD!!!
7:41 p.m. HAVE ROOMMATE PROOFREAD THE STRIP
THIS STINKS! WHERE'S BRANDY?
7:43 p.m. RUSH THE CARTOON TO "FEDEX" BEFORE IT CLOSES.


THANK YOU GOD!
YES, SEE, THE EXPLOSION KNOCKS BRANDY INTO ANOTHER COMIC STRIP. TRUST ME, IT'S FUNNY
DON'T THINK SO, MONKEY BOY
MY EDITOR
ANOTHER JOKE BITES THE DUST
FRANKENCHO



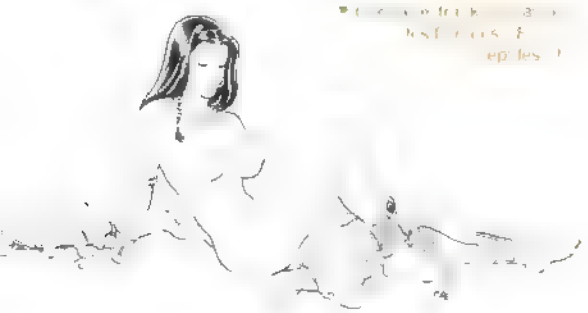
qui se tienne toute seule, sans compter le gag. À la fac, au début du strip, j'essayais d'écrire à l'envers. Je commençais par le gag final, avec une chute, un mot ou une expression amusantes et ensuite seulement j'imaginais une situation qui pourrait amener tout ça. Mais ce qui se passe maintenant c'est que le marché des journaux américains est tellement conservateur que nombre des gags auxquels je pense ne passent jamais à la publication en strip parce qu'ils sont considérés comme choquants

**Et *; Alors, tu as publié les strips en comics, pour te débarrasser du carcan de la censure et offrir à tes fans moins coincés les histoires originales ?***

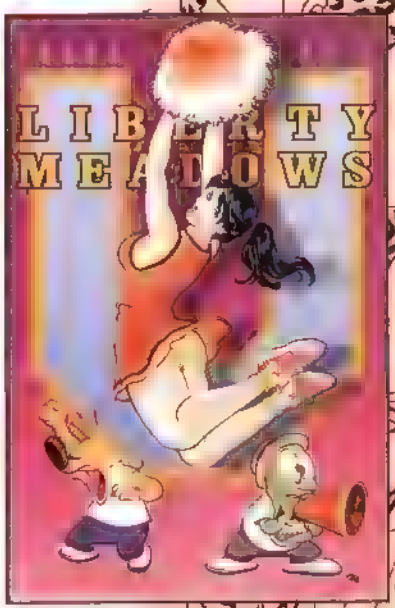
Absolument. C'était aussi pour contrôler mon travail et sortir du cadre des journaux. Il y a deux versions de Liberty Meadows. Celle qui paraît dans les journaux américains est la version censurée. Celle de la bande dessinée est la version originale non censurée. En fait la publication en comics était

*"Ma rédactrice en chef m'appelle, folle de rage : impensable de voir une vache se masturber dans les pages d'un journal familial. La vache n'était pas en train de se masturber, mais de tirer son lait !..."*

Un jour ma rédactrice en chef m'appelle. Elle était folle de rage (*rires*), complètement livide. Elle me dit qu'il était impensable de voir une vache se masturber dans les pages d'un journal familial [*Dans un strip, une vache psychopathe, référence à Misery, séquestre son idole Mark DeRail, animateur d'une émission sur les animaux. Elle lui propose du lait et se retourne pour entreprendre de s'auto-traire afin de lui remplir un verre NDLR*] J'ai répondu que la vache n'était pas en train de se masturber, mais de tirer son lait. Rien à faire. Il a fallu écrémer pour la presse

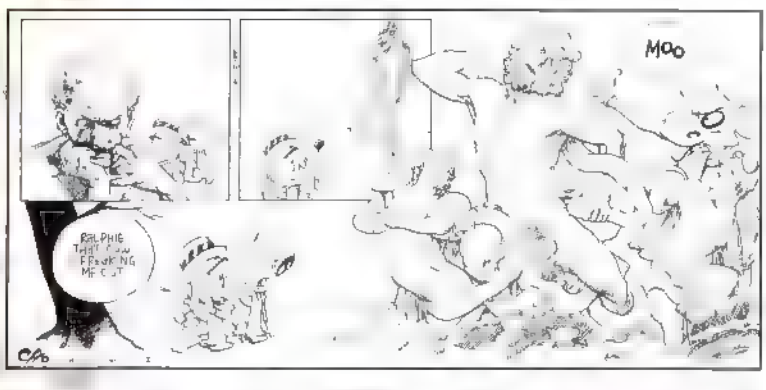


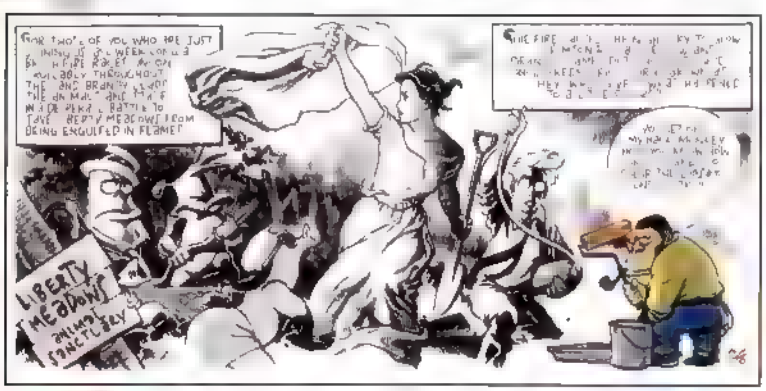
une idée de Mark Wheatley avec qui je travaille à Insight Studios. À l'époque, mon syndicat était en négociations avec deux compagnie pour publier Liberty Meadows en livre. Le contrat partait à la dérive et j'étais à court d'idées. Mark Wheatley avait trouvé cette solution pour que les fans puissent voir le strip en version adulte, mais sans menacer la signature d'un contrat pour un grand recueil, un véritable livre que les fans me réclament depuis longtemps. Finalement, un accord fut trouvé avec la compagnie Andrews et McMeel mais j'ai refusé parce que le comics se vend très bien ici. Il bat à plate couture des comics de superhéros. Insight Studios vient récemment de signer un contrat avec mon syndicat. La collection au format livre de Liberty Meadows sera faite par Insight Studios. On vient de signer pour ce bouquin qui est en cours d'impression à Hong Kong en ce moment même. En attendant, en septembre nous sortons



une première compilation en couverture rigide. On n'aura pas la même pénétration de marché qu'une des grandes compagnies, mais au moins ce sera bien fait

Mais pour en revenir au strip, même si je suis extenue parce que l'échéance quotidienne est infernale, je prends toujours autant de plaisir à le faire. J'ai une foule d'histoires en tête Simplement, il m'a fallu repenser ma façon d'écrire. Maintenant je travaille de façon plus traditionnelle. Une histoire suivie plutôt que des gags quotidiens sans liens entre eux. J'essaie de tout mélanger pour me pas m'ennuyer en faisant tous les jours la même chose

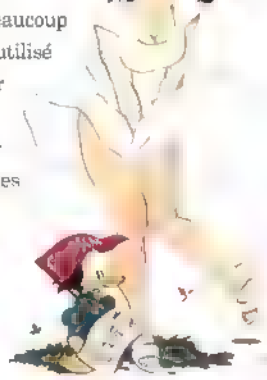


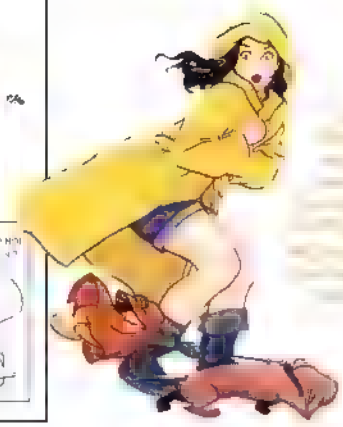

Et ; ***Par exemple avec les parodies de comics d'aventure ou de SF que tu insères dans le strip ? Est-ce ta manière d'échapper aux pressions d'un strip quotidien ?***

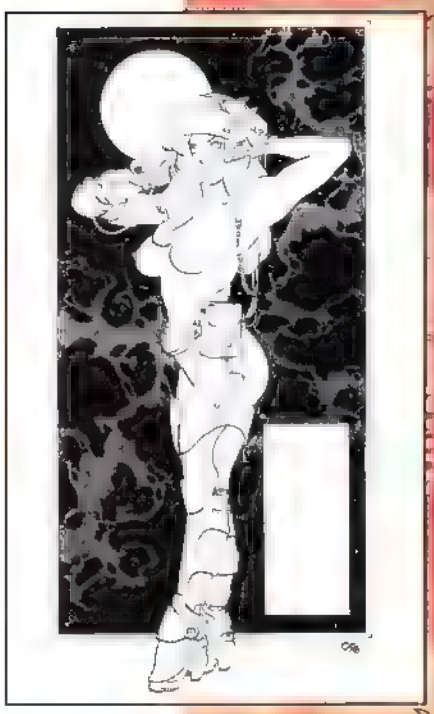
Dans le mille ! Parfois j'en ai assez de dessiner des petits animaux mignons ou rigolos. Je fais souvent des parodies comme celles des premiers magazines Mad de *Harvey Kurtzmann*, afin d'entretenir mon dessin. Mes parodies de Tarzan, Prince Vaillant et Flash Gordon sont des dessins que je fais au premier degré, dans un style qui contraste avec le cartoon, un hommage que je rends à tous les illustrateurs et dessinateurs de bédé qui m'ont fait vibrer. Esthétiquement, j'adore *Don Newton* qui a fait Batman, *Wally Wood, Roy Krenkal, Frank Frazetta*, et *Al Williamson*. Il y a aussi *Mark Schultz* et tous ceux qui ont eté influences par son univers, associant les pin ups aux pulps d'*Edgar Rice Burroughs*. J'adore des artistes comme *Dave Stevens, Art Adams, Mike Mignola* et surtout *Adam Hughes*. Je trouve son travail absolument fantastique Je ne cantonne pas la parodie aux bédés ou aux films. J'ai une assez vaste collection de livres sur les illustrateurs, les peintres et les sculpteurs. J'adore *Norman Rockwell*. Mais il y a aussi *N C. Wyeth, Howard Pyle, John Singer Sargent, Joseph Clement Coll, Frederic Remington, Thomas Moran* et *Franklin Booth*. Et j'ai un faible pour la période romantique et les victoriens comme *J W. Waterhouse, Lord Leighton, Edwin Austin Abbey* et *Alma Tadema*

Parmi les Français j'apprécie beaucoup *Edgar Degas*. Et *Delacroix*. J'ai utilisé sa Liberté guidant le peuple pour une bande de Liberty Meadows. Ça m'a pris un certain temps car au bout d'innombrables recherches



LIBERTY MEADOWS
EPISODE 777
WHO'S YOUR DADDY, WHO'S YOUR DADDY
DON'T TRY ME BOY!
I BROUGHT YOU INTO THIS WORLD AND I'LL TAKE YOU OUT!
OW! OW! MY HAND! DO YOU MIND?! ARE YOU TRYING TO KILL ME?!!





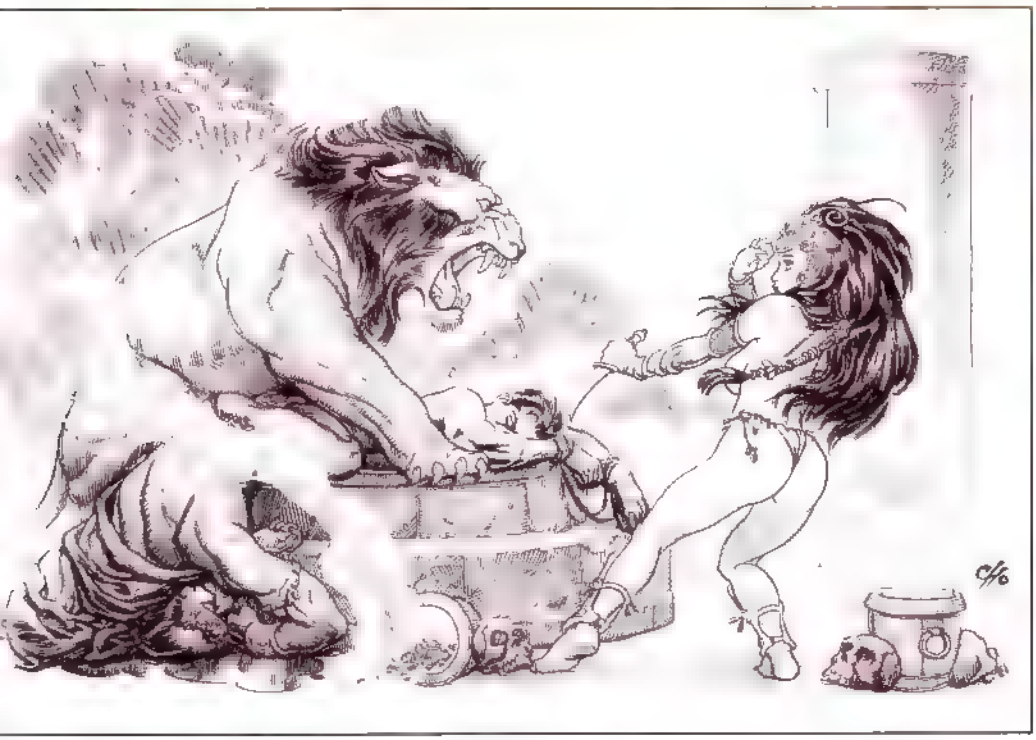
effectuees dans toutes les bibl.othèques de la ville, je n'ai trouvé qu'un vieux manuel d'h.stoire de l'art où le tableau figurait sous forme d'une minuscule photo noir et blanc. Il m'a fallu retrouver l'esprit du tableau à partir de ça. Malgré mes recherches en general tres poussees, il y a quelques tableaux que je connais mais dont je n'arrive pas à trouver une reproduction Alors je dois remplacer une référence par une autre

C'est vrai que je cite énormément. J'ai toujours été un immense fan de films et de télé. En fait c'est un jeu, une forme d'interactivité avec mon lecteur. D'ailleurs, je suis toujours surpris qu'avec la pléiade de références que je mets dans les cases, il semblerait que les lecteurs les trouvent toutes

***: Dans une case Ralph et Leslie, torses nus, des lances à la main, hurlent à Dean le cochon "Tue Piggy, tue Piggy ! ". Si on n'a pas lu "Sa Majesté des Mouches" de Golding, on rate le double sens. Tu places la barre assez haut, non ?***

Par respect pour mon lecteur Je sais que mes éditeurs veulent que je baisse le niveau du strip, que je le dilue jusqu'à le rendre accessible à un enfant de cinq ans. Mais moi je n'écris pas pour un enfant de cinq ans ! J'écris pour moi et tous ceux qui partagent mon sens de l'humour et sont capables de reconnaitre mes références J'evolue en tant que scenariste. Mes histoires du debut n'etaient que du gag. Maintenant je mets davantage de continuité dans le récit La chute finale ne me paraît plus indispensable J'arrive à un moment dans ma carrière où j'ai envie encore d'être drôle mais ça sonne parfois creux. Pas question de devenir l'un de ces strip cartoonists qui, pour toucher leur chèque, sont là des decennies plus tard, à pomper sur le strip, alors qu'ils ont dépassé la date limite. Mon contrat avec le syndicat porte sur quinze longues annees. J'en ai fait quatre et demi. Il est temps d'y injecter d'autres émotions que le rire En plus, j'ai déjà une fin ecrite, le strip final. Je sais exactement comment tout va se conclure. Ça risque de finir avant les dix années qui me restent parce que j'ai déjà introduit des problèmes dans le récit qui demandent à être résolus Et leur résolution va pousser la totalite de l'histoire vers son acnèvement.

*"Mes éditeurs veulent que je baisse le niveau du strip, que je le dilue jusqu'à le rendre accessible à un enfant de cinq ans. Mais moi je n'écris pas pour un enfant de cinq ans ! J'écris pour moi..."*



**Et : *Sans tout dévoiler, on dirait que les personnages humains prennent plus d'importance que les animaux fous dont ils ont la garde...***

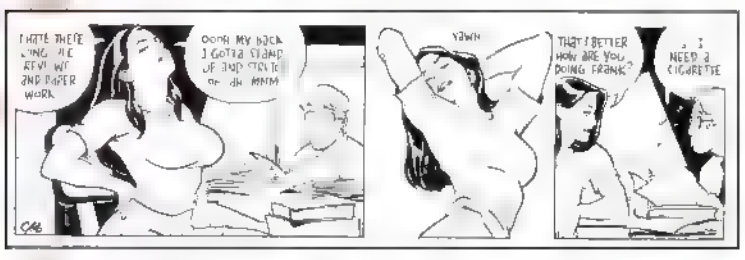
Ah, merci ! Je ne l'avais pas prévu comme ça, c'est juste arrivé. J'ai écrit des histoires plus longues, comportant plus d'éléments dramatiques et de sentiments humains. Jusqu'ici les fans ont accueilli ça avec beaucoup d'enthousiasme. Ils disent aimer encore plus le strip. Par contre ça rend fous les redac'chefs des journaux, parce qu'ils avaient passé commande d'un strip d'animaux rigolos, alors que je vais vers le soap. Ils disent qu'ils ont été trompés sur la marchandise, que ce n'est pas le produit qu'ils avaient payé. Je reçois des plaintes de leur part sans arrêt.

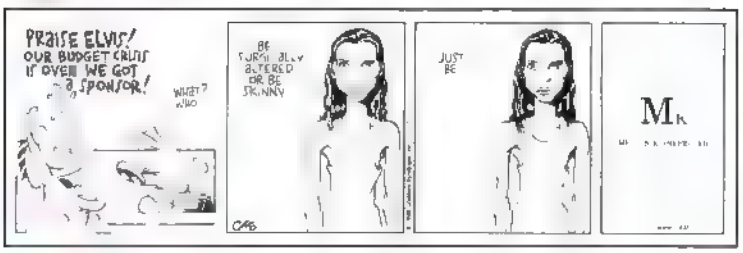
*"J'ai horreur des top models, maigres et anorexiques, auxquelles plein de gamin veulent ressembler. J'ai traduit ça par l'obsession incompréhensible de Brandy envers son pèse-personne..."*

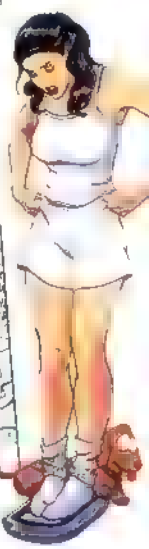
**Et : *Pourtant c'était inscrit dès le départ. Une déesse comme Brandy, psy animalière dans un Centre ou un scientifique solitaire soigne des animaux SDF. Et ils n'ont rien vu venir ?***

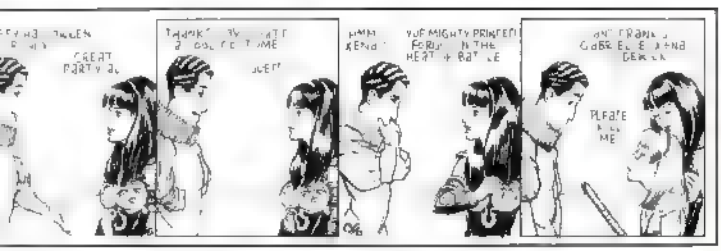
Je sais ! Si, tu regardes de près, dès le début, tu peux décomposer mon strip en trois tons. Il y a bien la bande animalière délirante avec ces dingos de Ralph, Dean et Leslie. Mais il y a un deuxième aspect animalier, le strip mignon, innocent pour enfants, avec la relation entre Truman l'oiseau et Oscar le chien. Initialement il était prévu que Truman, par contraste avec les trois animaux "bad boys", soit la voix naïve de l'enfance. Mais un enfant qui parle tout seul, ça n'allait pas. Oscar est arrivé un an plus tard. Il est directement inspiré par le teckel de ma femme. On en a un nouveau et je modèle beaucoup des gags et des idées sur son comportement.

Quant au troisième aspect du strip cela a toujours été le feuilleton des relations entre Brandy et Frank, le timide gaffeur et la fille de rêve.

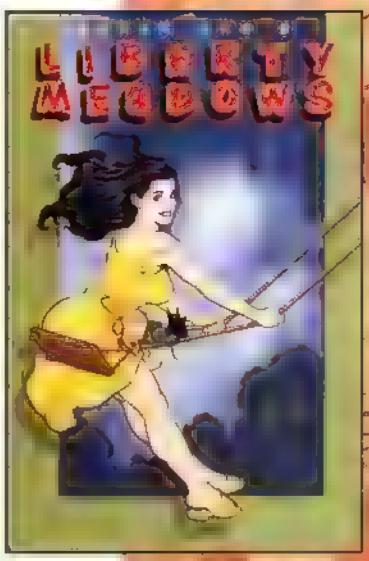

I HATE THESE LONG ALL REVIEW AND PAPER WORK
OOOH MY BACK I GOTTA STAND UP AND STRETCH OH MMM
YAWN
THAT'S BETTER HOW ARE YOU DOING FRANK?
I NEED A CIGARETTE







FRANK WE BEEN WRITING YOU
SEEMS LIKE WE NEED TO REMEMBER WHICH COLOGNE I'M WEARING
HEY ME FRANK KEEP ME LIKE ONLY YOU CAN
PLUCKER UP BUTTERCUP
POOF
GAAAHH
THIS STRIP IS DEDICATED TO MY GIRLFRIEND'S WINNER DOG WHO AT KISSED MORE THAN I'VE KISSED MY GIRLFRIEND OH, HOW I HATE THAT DOG

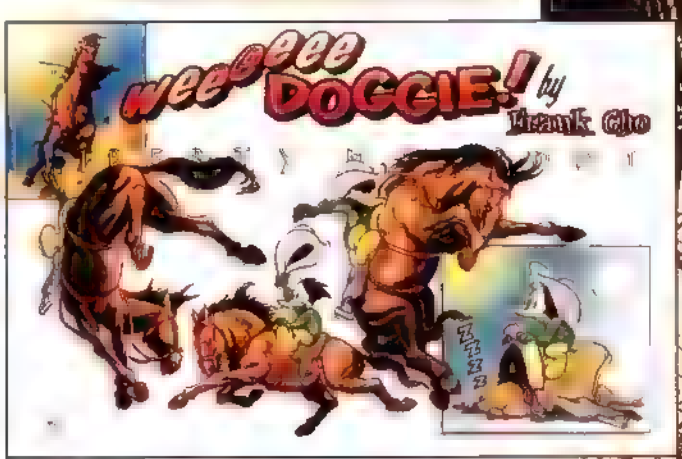



Elle se déguise, mais n'est pas d'un autre univers. C'est une american girl. D'ailleurs elle porte aussi des tenues de pom pom girl et des T shirts de Beltsville, la ville où j'ai grandi. Elle est profondément humaine, pleine de compassion et de tendresse. Il n'y a que Frank pour la croire inaccessible. Pas moi, Frank.

**Ellipse** ***; Quand même, tu es pin-up artist, et fan de comics. Ça ressort dans les couvertures que tu fais pour Liberty Meadows avec Brandy en Lara Croft, en Marilyn, etc... N'as-tu pas envie de passer au comics grand public ? Ou en sont tes projets de dessinateur de bédé ?***

En fait le seul véritable travail pro de comics que j'aie jamais terminé était pour Penthouse Comix. [*The Body, avec Mark Wheatley NDLR*] Ça ne s'est pas concrétisé parce qu'ils ont fait faillite avant de pouvoir le publier. Et je suis plutôt content que ça ne soit jamais sorti. J'étais encore à la fac à l'époque et que c'était un travail très bien payé. Mais j'ai revu les originaux récemment et c'était plutôt mauvais. Je ne dessine plus comme ça et je ne me sens pas très à l'aise vis à vis du contenu, du porno hardcore !

Par contre, pour ce qui est des filles de rêve , mes dessins pour Cavewoman m'ont permis de me lâcher un peu. On peut les voir dans l'Art-Book. Ma participation finale à Cavewoman sera un véritable comic-book de 32 pages. Ça fait deux ans et demi que je travaille dessus. Le scénario est déjà entièrement écrit. Il faut juste que je trouve le temps de me poser un peu pour le dessiner. J'attends un scénario de *Rick Veitch*. Il veut que je



NO JOKE TODAY FOLKS, DEL DED TO GIVE BRANDY AND CREW A MUCH NEEDED BREAK
BEFORE IT TOO HOT TO DO ANYTHING TODAY TRY AGAIN TOMORROW
Cho

lui fasse une histoire de huit pages sur l'un des personnages de Tomorrow Stories, appelé Greyshirt. Disons que c'est une histoire de justicier. Je vais probablement le faire si le scénario correspond à ce que j'en attends. J'ai du mal à illustrer les histoires des autres. Ça me passionne moins. *Brian Michael Bendis* veut que je dessine une histoire Marvel Team Up dont il écrirait le scenario. Il me l'a proposé à la Convention de Pittsburgh et il faut qu'on discute du personnage qu'on choisirait de traiter ensemble. Je ne sais pas trop ce qu'il a en tête pour moi.

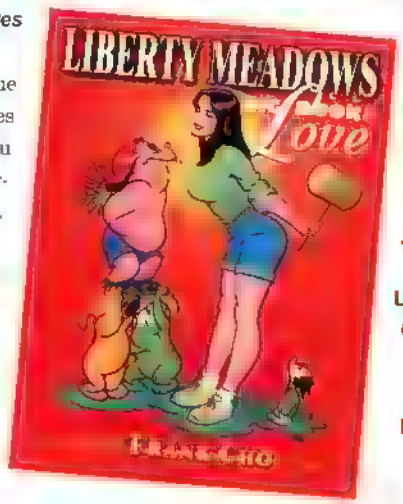
Par ailleurs, je suis en train d'illustrer un livre de Talbot Bundy, j'ai fait des story boards et du creature design pour des petits films tournés ici à Baltimore et je fais aussi des peintures à l'huile. Le hic c'est mon emploi du temps archi plein. En consequence, j'ai ce problème de commencer un projet et de ne pas arriver à le finir. Cela fait que le strip me convient bien finalement. Et d'ailleurs, il me prend l'essentiel de mon temps alors que le comics demande aussi de la disponibilité.

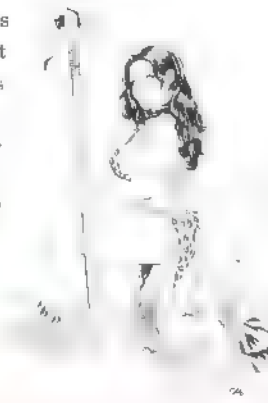
**Es : *La crise actuelle du comics affecterait-elle tes choix ?***

La vraie crise dans le comic américain se situe dans la distribution. Beaucoup de kiosques n'ont plus de bedes en rayon. A l'epoque où j'ai grandi, on trouvait des comics au supermarché, dans les boutiques, dans la rue, partout. Maintenant il n'y a plus aucune exposition. Les contrats de distribution ont tué le marche des stands de journaux et autres lieux. Maintenant les bédés sont dans les boutiques specialisées. Quand t'es gamin et que tu ne conduis pas, comment y aller ? Non, il faut revenir à l'ancien système de distribution.

Je considère que nous sommes dans un nouvel Age d'Or de la bédé avec des histoires plus mûres et de superbes graphic novels. Il faut absolument mettre ces bédes dehors, là où les jeunes peuvent y avoir acces.

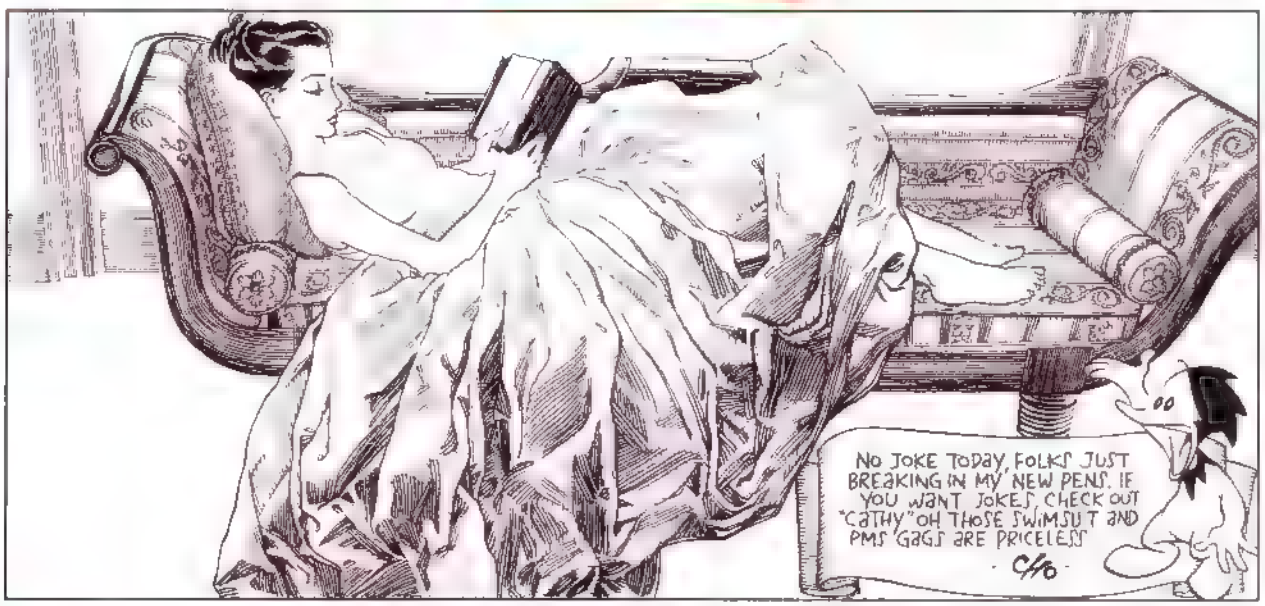
*Entretien réalisé par Miceal Beausang & Fred Grivaud*



## *The Very Best of Frank Cho :*

**Liberty Meadows**, comic, *Insight Studio Group*
**Cavewoman**, comic, *Basement Comics*, 97
**Jim Grim and the Devil at Ludd**, roman illustré, *ISG*, 99
**Frank Cho Illustrator**, art book *ISG* 2000
**IS Art** art book, *ISG* 01


NO JOKE TODAY, FOLKS! JUST BREAKING IN MY NEW PENS. IF YOU WANT JOKES, CHECK OUT "CATHY" OH THOSE SWIMSUIT AND PMS GAGS ARE PRICELESS
Cho

MOLOSS'
TShirt 100F Ceinture 250F
DIABLO
TShirt
100F
Nouveau catalogue contre 3 timbres à 3 F, à l'adresse du BOIS DE TINNE/ek
- BP 20 - 69881 MEYZIEU cdx - 0474 942 522 - Commande par courrier;
+ 35F DE FRAIS DE PORT. Chèque à l'ordre du Bois de Tinne.
Désignation Modèle Qté Taille Prix
port 35F

Apres Watchmen par Alan Moore et Dark Knight par Frank Miller, **découvrez Rising Stars par J.M. Straczynski.**

**Rising Stars 1**

**Collection Semic Books**

**116 pages • 59 FF**

En vente en librairies, FNAC, Virgin.

Explorat

*Ce fut par une chaude nuit d'été qu'Alizé m'emporta dans ses voiles. Sa douce fraîcheur et sa piquante odeur d'épices triomphèrent sans effort de ma torpeur estivale. Enivrante et mutine, la muse de l'aventure arracha de son île le sédentaire heureux que je croyais encore être. Enhardi par la brise, ballotté par la mer, ensorcelé par son mirage exotique, je partis, la fièvre au front et le soleil dans l'œil. J'ignorais alors que, pendant d'innombrables lunes, je devrais sans relâche, sillonner un océan de déceptions, sans espoir de retour, à la recherche d'un trésor douteux...*



Ci-contre, Corto Maltese (Hugo Pratt, *Casterman*)

'est qu'elle m'avait confie la plus impossible des tâches, la plus sacrée. Il me fallait, au sein de tous les pirates, bourlingueurs et savants, marins et mendiants, routards, baroudeurs, et autres traîne-savates de la bande dessinee, retrouver sa trace et partir sur ses pas. Et je devais, comble de malchance, faire rentrer au bercail, sans l'avoir jamais vu, celui dont on narrait les récits, celui qu'on esperait et que l'on n'attendait plus. Il me fallait ramener avec moi le dernier des explorateurs...

Mais à quoi reconnaît-on un explorateur ? J'allais quitter la véranda de l'Explorer's Club de Disneyland ou j'étais venu chercher l'inspiration, quand un type au visage buriné me tendit sa carte en disant : "*Un explorateur est toujours un aventurier, un aventurier est parfois un explorateur.*" Pour tenter de résoudre l'énigme de Paul Emile Victor, je consultai le petit Robert : "*C'est celui qui s'aventure en un pays lointain, peu accessible ou peu connu*", dit il. Parfait ! Ce genre de personnage pullule dans la bédé ! Depuis que le monde est devenu village planétaire, c'est là qu'il a élu domicile, n'en déplaise à Hollywood !

Le premier homme était il un explorateur ? Celui qui, debout, arpentait la terre à la recherche de sa nourriture cherchait-il à découvrir le monde. Ou rêvait-il juste de l'endroit protegé où il ne serait plus la proie des prédateurs ? L'errance n'est pas l'exploration, et sans doute que rien ne permettra jamais de répondre a cette question, mais c'est cette même necessité qui le pousse, qui motivera ensuite ses lointains descendants.

Au commencement, l'explorateur est donc celui qui se risque à la recherche d'un ailleurs, franchit la limite ou fait voile vers la terre inconnue, plus riche, plus fertile, plus vaste que la sienne. Jadis, le monde finissait quelques vallees plus loin. Au dela commençaient les terres mythiques débouchant sur le neant du bout d'un monde plat. Le besoin, mais aussi la curiosité ou encore le hasard, allaient un jour fermer les contours de notre vaste monde. Pour les Grecs, les limites de l'œcoumene, le monde habité, sont marquées par la porte symbolique des colonnes d'Hercule. Pour nous, les seules frontieres restent celles du virtuel, mais nous n'y sommes pas encore !

Alors que finit le Moyen Age, certains entrent dans la légende par la voie terrestre comme les freres Polo sur la Route de la Soie. Tandis que d'autres affronteront la Grande Bleue, pour rejoindre Cipango et trouver de nouvelles routes des Indes. Atteints du Syndrome de Magellan, pariant, sans preuve, que la Terre était sphere, ils contournaient sur de frêles esquifs, les caps du bout du monde... En renonçant au confort pour poursuivre sans cesse un nouvel ailleurs, l'explorateur rompt ainsi avec l'ordre établi. Il est celui qui fait tomber les préjugés et les dogmes, comme celui de la Terre Plate... Il devient ce rebelle, defiant la peur commune des étrangers aux rites barbares, des animaux fantastiques aux pouvoirs singuliers et surtout dangereux. En écrivant l'Histoire, il se confond peu à peu au mythe du heros, quand il ne fabrique pas lui-même les dragons qu'il aura affrontés !

À droite, Les conquêtes d'Hannibal par J. Martin, (Dargaud)

Marco Polo (Alcatena, *Albin Michel*)

Rahan (Lecureux, Chéret, *Soleil*)

Rahan (Lecureux, Chéret, *Soleil*)

Quetzalcoatl (Mitton, *Glénat*)

Le jardin des Sirènes (Cothias, Brillet, *Glénat*)

Betelgeuse (Léo, *Dargaud*)

Les pionniers du nouveau monde (Charles, *Glénat*)

Car bientôt, l'explorateur est ce rêveur qui poursuit les chimères et les légendes, s'embarque en quête de toisons d'or, sillonne jungles et désert pour trouver les sept cités pavées d'or de Cipola, les mines du Roi Salomon, Ophir. Mais les récits de voyages alimentent à leur tour l'imaginaire collectif, proposant d'autres Eldorados, d'autres inaccessibles. Et les aventuriers suivent :

*"...De Palos de Moguer,*
*routiers et Capitaines*
*Partirent, ivres d'un Rêve héroïque et brutal*
*Ils allaient conquérir le fabuleux métal*
*Que Cipango mûrit*
*dans ses mines lointaines..."*

Dans le sillage des premiers découvreurs, naîtra le pillage du Nouveau Monde, la colonisation puis la traite des esclaves. L'aventure devient conquête et engendre d'horribles tragédies. La quête de trésors entraîne la fin des cultures dites primitives. "*Nous sommes venus faire des Chrétiens et chercher des épices*", dit Vasco de Gama. Chez les Aztèques, Cortès rimera avec génocide...

Au siècle des Lumières, l'explorateur prend un nouveau visage. Certes, il continue de préciser les contours du monde connu, mais planter des drapeaux et tracer les contours d'autres empires coloniaux ne lui suffisent plus. Il s'arme d'un crayon, collecte des plantes, observe méthodiquement les oiseaux. Il est botaniste comme Darwin, géographe ou linguiste comme Champollion. Il déchiffre des hiéroglyphes, arpente la Laponie ou la Cordillère des Andes pour

*"La familiarité ne peut jamais entièrement dissiper la sensation de mystère, le sentiment de forces disparues qui hantent et s'accrochent à la tombe."*

Par ces mots écrits dans l'hiver 1925, l'archéologue Howard Carter lança, bien malgré lui, la légende de la malédiction des Pharaons. Plus de vingt personnes ayant participé de près ou de loin à l'ouverture du tombeau de Toutankhamon étaient mortes peu après, dans des circonstances mystérieuses.

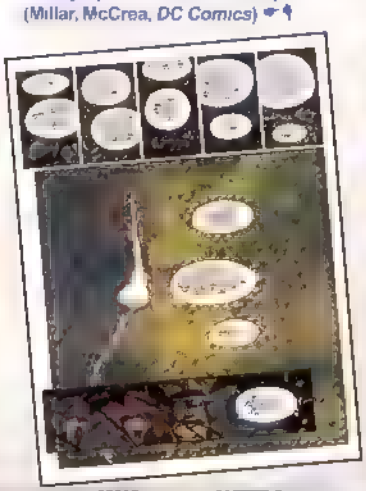
La presse s'empara de l'affaire et de tous ses éléments dramatiques : le décor théâtral de la Vallée des Rois, les pièges séculaires protégeant la chambre funéraire des pilleurs de tombes, la momie sortie de son sarcophage, les hiéroglyphes menaçant «tout ennemi d'Osiris». "*Quand la légende dépasse la réalité, alors on imprime la légende*", disait John Ford en 1960. Face à la superstition, Carter le pragmatique était vaincu d'avance.

L'exploration fut dès lors marquée du sceau du fantastique et l'explorateur devint un initié, un clandestin sur la barque de Charon, faisant des incursions dans le Royaume des Morts et raflant une obole au passage.

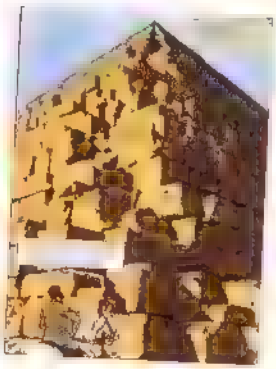
À la recherche de la Licorne (Ruiz, Miralles, *Glénat*)

Rork, Le cimetierre des cathédrales (Andréas, *Le Lombard*)

Jenny Sparks traverse le temps (Millar, McCrea, *DC Comics*)



Fox (Dufaux, Charles, *Glénat*)
Rascals in Paradise (Jim Silke, )



Le mystère de la grande Pyramide (Jacobs *Dargaud*)

Indiana Jones and the Iron Phoenix (Dorman, *Dark Horse US*)

mesurer le méridien terrestre. Cook, La Pérouse, Humbolt explorent pour explorer, mais aussi pour savoir. Les romans de Jules Verne présentent une invraisemblable panoplie de ces savants, ni jeunes ni sportifs, qui vissent un chapeau sur leur tête et partent sans peur, pour l'amour de la science.

Le nouvel explorateur définit un nouveau terrain d'aventure : celui de la connaissance. Et c'est aux marges obscures du savoir pour faire reculer les limites de l'inconnu.

Cette intrusion de la science va de pair avec celle de l'imaginaire. Et les héritiers de ces aventuriers de la connaissance sont, qui inventeur de la SF comme Wells avec sa Machine à remonter le Temps, qui mathématicien comme Einstein mettant en équations la Relativité. Ils ont changé notre vision du monde car c'est bien en faisant reculer les limites de l'imagination, en élargissant l'univers du possible, ou en redéfinissant ce que l'on croit savoir, qu'ils ont ouvert les portes à d'autres intrépides de l'Espace ou du savoir !

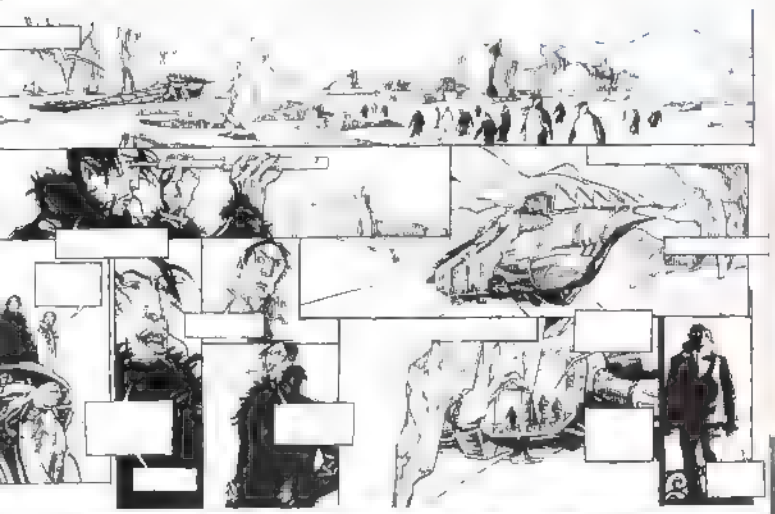
C'est le nom du canot gonflable inventé par Alain Bombard. Ce médecin soutenait, seul contre toutes certitudes, que sur un tel canot, en buvant de l'eau de mer et en pêchant on pouvait survivre à un naufrage. Après des semaines de dérive sur l'Atlantique, on le retrouva. Vivant ! Chapeau docteur, c'est encore une belle façon de sauver des vies !

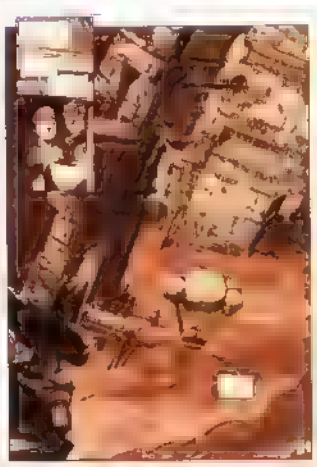
Au début du XX[ème], les terres vierges à découvrir se font rares, les taches blanches se réduisent sur les cartes, vers les pôles, l'Amazonie, le Tibet... Les explorateurs se lancent alors dans la course contre la montre ou contre leurs pairs. Alpinistes aux cimes de l'Himalaya ou dans le cratère d'un volcan, spéléologue au fond d'un gouffre ou d'un abysse marin, les baroudeurs vont chercher le grand frisson dans les derniers lieux où l'homme n'a jamais mis le pied.

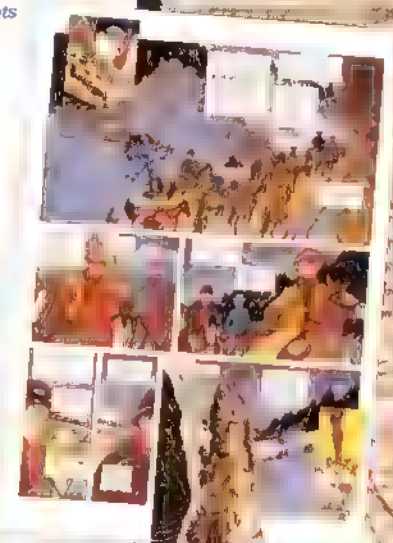
EXCLU ! : Nemo, le voyage impossible (Rivière, Michelli, *Hors-Collection*)

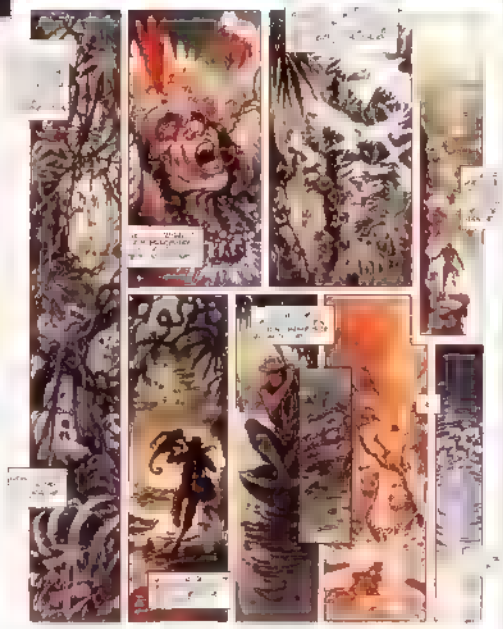
Labyrinthe (Pendanx, Dieter, LeTendre, *Glénat*)

Hispanola (Meddour, Mouret, *Vents d'Ouest*)









Névé (Dieter Lepage, *Glénat*)

Edward John Trelawnay (Dieter, Hérenguel, *Delcourt*)

L'or des Fous (Lavilliers, Aouamri, *Soleil*)

Et bientôt tout est reconnu. Le bout du monde est à quelques heures d'avion. Plus d'explorateurs ? Reste l'aventurier qui défie l'irréalisable, l'impensable pour en faire du possible. L'exploration devint du coup synonyme d'exploit. Le sponsor et les média s'en mêlent, l'impossible devient réalisable : une femme traverse l'antarctique en solitaire, Gérard d'Aboville rame sur le Pacifique. La dernière frontière est en l'homme lui même.

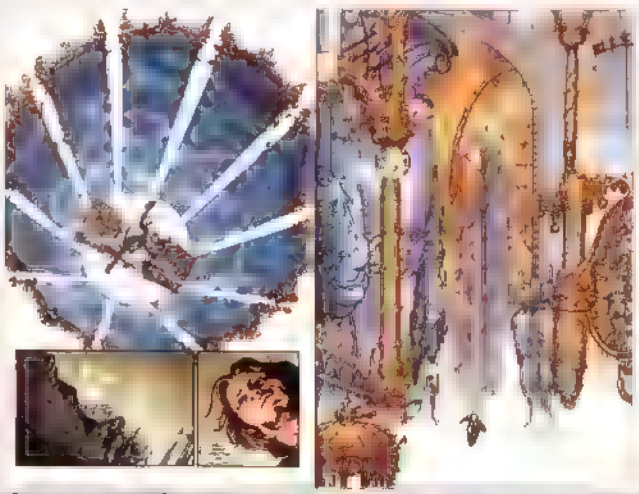
D'autres défis nous ont enseigné que la frontière à explorer peut toujours être réinventée. En 1947 l'anthropologue norvégien Thor Heyerdahl veut "*traverser le Pacifique sur un radeau de bois pour soutenir la théorie que les îles polynésiennes ont été peuplées par des hommes du Pérou*". Sur le Kon-Tiki, il parcourt 6270 kilomètres, et démontre ainsi la véracité de sa thèse !

Le véritable explorateur aurait-il donc disparu de cette planète devenue trop petite ? Paradoxalement, le XX[ème] a su réinventer l'exploration et lui donner toute sa grandeur, lorsque défi rime avec découverte.

La science et les techniques ouvrent de nouvelles frontières et permettent de nouveaux défis. Gagarine et Armstrong ressuscitent l'épopée de l'exploration avec leurs grands bonds dans l'Espace. Les héros retrouvent un temps de l'étoffe. Cousteau développe le scaphandre autonome et offre à des milliers d'amateurs "*le monde du silence*" à découvrir. De ces aventures émergera une nouvelle conscience planétaire, soucieuse, enfin, de la Terre et des hommes.

L'exploration, enfin, prend les traits d'un pèlerinage désintéressé. Des destins sont magnifiés par des rencontres extraordinaires : Malaurie part vivre avec les eskimos, les derniers rois de Thule.

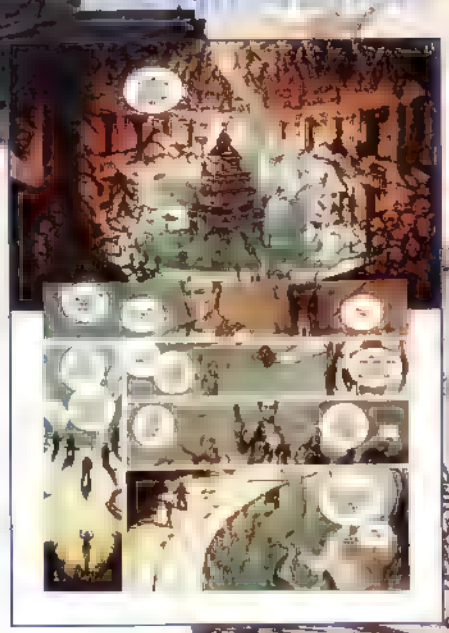
En parallèle à "On a marché sur la Lune", Tintin rencontrait Armstrong. (Hergé, *Casterman*)



Des strates de l'inconscient aux dimensions parallèles, Valerian et Drummer voyagent sans frontières.
Planetary (Ellis, Cassaday, *Soleil*)
Valérian (Christin, Mezières, *Dargaud*)

Mort Linden (Omond, Marty, *Delcourt*)

Le Collectionneur (Toppi, *Mosquito*)





Tomb Raider, Dark Aeons (Alice, Fréon *Glénat*)

*"Lorsque je serai grand, j'irai trouver Troie et le trésor du Roi."*

Comment prendre au sérieux ces étranges propos qu'un garçonnet de sept ans tient à son père, un soir de noël 1829. Le petit Heinrich Schliemann refusait simplement de croire que les murs cyclopéens de la ville mythique de son livre illustré avaient pu disparaître. Il y consacrera sa vie entière. Parti de rien, l'humble fils de pasteur, apprenti épicier, parvint à s'instruire et à faire fortune. En 1871, il entreprend des fouilles sous le Mont Hissarlik, en Turquie. Après deux ans de recherche, sous les ruines de neuf autres cités, il trouve celle de ses rêves... Cela lui vaudra le titre de créateur de l'archéologie grecque préhistorique, et il fut pour beaucoup dans la popularisation de l'archéologie.

Ses méthodes de pilleur de tombes, peu soucieux de l'exploitation scientifique de ses découvertes inspirent tous les archéologues aventuriers du cinéma et de la bédé, d'Indiana Jones à Lara Croft. Le «masque doré d'Agamemnon», qu'il découvre à Mycènes quelques années plus tard, fut le premier artefact mythique sur lequel se focalisèrent toutes les imaginations. Il engendra l'arche perdue ou les pierres de Shankara...

Aventurier, chercheur de trésors, quêteur obstiné de vérité et surtout de gloire, Schlieman réunit tous les visages de l'explorateur, méprisables ou fascinants.

Alexandra David Neel est admise dans la Cité Interdite de Lhassa. Un peu partout, on apprend à aller avec humilité à la rencontre de l'autre.

L'ethnologue qui va partager la vie d'une tribu de Nouvelle-Guinée, à l'écart de toute civilisation moderne, est bien un explorateur, le dernier héros savant en quête de l'infinie diversité des sociétés humaines. Un homme qui vient explorer son âme, chercher son identité au-delà des races, de l'espace ou du temps.

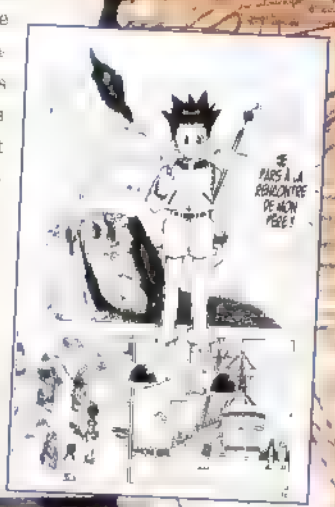
J'étais parti à la recherche du dernier des explorateurs et j'ai bien cru rentrer bredouille. Les héros sont fatigués, les Dieux sont morts, et le mystère a disparu. Les distances sont abolies, les terres vierges sont violées, toutes les tombes sont pillées. L'espace est tentant mais inaccessible au plus grand nombre. Mars est encore hors de portée. Le virtuel reste virtuel et le cinéma tourne en boucle. J'allais rentrer au port, comme un de ces Vieux Marins, quand l'illumination me vint paradoxalement à la faveur d'une Ekllipse. Cet explorateur que je pourchassais c'était moi.

Et c'était toi, ô lecteur. Penses-y cet été ! à chaque fois que tu poseras ta ligne pour plonger vers l'ombre de l'épave tremblante sous ton bateau. A chaque fois que tu te risqueras hors du fare version Bouygues pour découvrir les vraies Antipodes, que tu troqueras la Medina d'Adventureland contre le Marché Russe de Pnohm Penh. Assurbanipal, Babylone, Tombouctou, Zanzibar, Chichen Itza ou Carthage ne seront jamais des Clubs ou des parcs à theme la magie de leur nom les protege. Ta seule frontière doit être celle de tes rêves. Alors si tu ne voyages pas, embarque au moins pour l'un des pays imaginaires de la bande dessinée. Et peut être, un jour pourras-tu affirmer comme Rimbaud, le plus poete des explorateurs : *"Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir..."*

*M B*

La Terre sans mal (Sibran, Lepage, *Dupuis*)

Hunter X Hunter (Togashi, Kana, draguad)

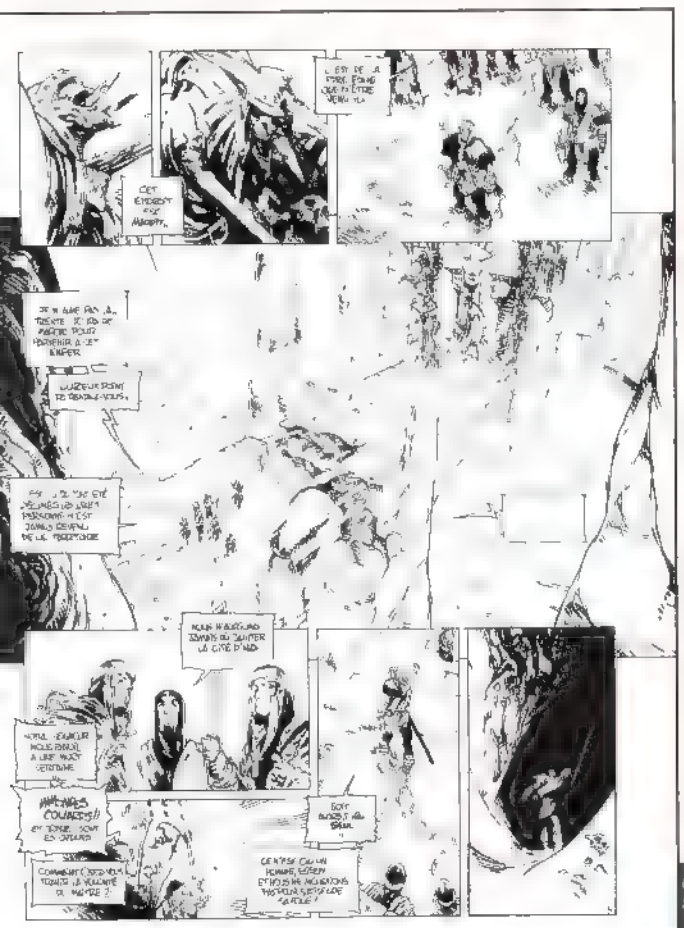


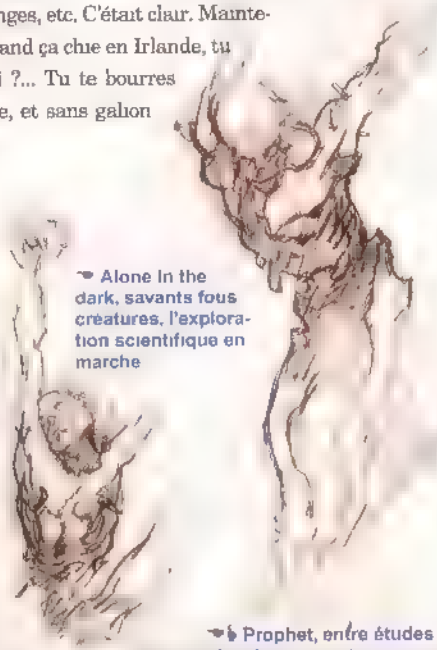
*J'avais rendez-vous dans une impasse d'un coin malfamé de la ville. Malgré la pluie, quelques dames arpentaient le trottoir. Bientôt onze heures. Je n'hésitais qu'un instant avant de me frayer un chemin sous les échafaudages branlants... L'endroit était bruyant et l'odeur de peinture fraîche me laissait perplexe... J'avançais prudemment vers le fond de la cour. Pas de nom sur la porte, mais derrière une vitre fumée, je savais que se trouvaient mes contacts. Ils avaient une fameuse expérience de baroudeurs. Ils ne redoutaient ni les voyages dans le temps, ni les périples inquiétants dans les limbes de l'inconscient. J'espérais en apprendre un peu plus sur leurs expéditions...*

# Dorison-Lauffray

***: Prophet aussi bien que le Troisième Testament, sont des récits d'aventures et d'exploration. Est-ce que la bédé devient le nouveau moyen d'évasion du XXIème siècle ?***

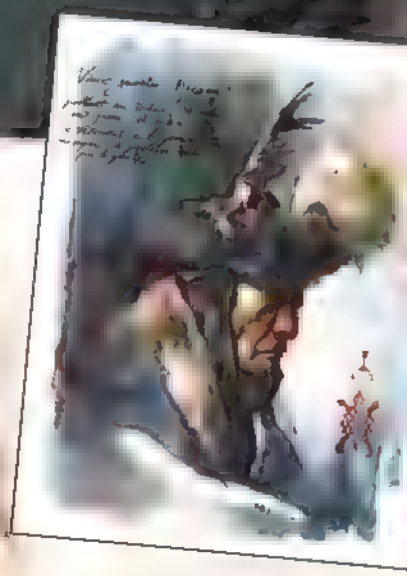
**Mathieu Lauffray** : Je pense que d'un point de vue historique, l'exploration devrait s'arrêter fin dix neuvième. L'exploration telle qu'on la concevait suit une évolution. C'était, peut-être, avant tout, un phénomène populaire. L'organisation devait certainement et comme toujours dépendre des élites, mais grosso modo n'importe qui devait pouvoir y participer : on pouvait tous en bande aller explorer à bord d'un galion, ou au cours de grandes croisades, etc. Il y avait toujours une raison d'aller à Pétaouchnock pour échapper au monde dans lequel on vivait et essayer de découvrir autre chose. Il y a une époque où tu te dis : c'est la merde ici en Irlande, il n'y a plus rien à bouffer : Allez, hop ! Tu mettais les voiles et tu allais voir ce qui se passait en Amérique... Le principe de l'expédition géographique était le plus simple. C'était l'aventure, c'était risqué, c'était dangereux. Mais globalement, on savait que le monde était encore vaste. Il y avait encore plein de choses à découvrir, de nouvelles civilisations, de nouveaux monstres étranges, etc. C'était clair. Maintenant, quand ça chie en Irlande, tu fais quoi ?... Tu te bourres la gueule, et sans galion encore !





Alone In the dark, savants fous créatures, l'exploration scientifique en marche

Prophet, entre études et planches non retenues au final



☚ Ci-contre, les indiens. En voilà qui ne doivent pas être trop reconnaissant aux européens d'avoir joué la course à l'exploration

***Ex : Et quelle était la motivation de telles équipées ?***

**M.L.** : La nécessité, le pouvoir, la curiosité . L'homme est essentiellement curieux, quand il bouge de chez lui, c'est avant tout pour ça. Surtout qu'on a inventé le concept d'individu ! Donc il faut être celui qui découvre avant l'autre. C'est tout l'Occident ça ! On a foutu la merde partout parce qu'on avait envie de s'affirmer en tant qu'individus, plus encore qu'en terme de groupe, ce qui mène à des volontés d'expansion et de pouvoir qui n'ont pas leur équivalent. Donc, ça a très bien marché pendant un moment. Puis le concept s'est un peu trop raffiné : tout a été découvert, tout a été domestiqué, tout a été géré... Du coup, il ne reste plus comme terrains de conquête que des domaines beaucoup plus pointus : la culture et la science. Evidemment, aucun n'est extrêmement répandu à un niveau populaire. La barre est placée sacrement haut ! A l'époque où on pensait que la Terre était plate, il y avait toute une révolution à faire, maintenant le challenge est énorme .. Il faut être génial à la base, subir près de quinze ans de formation pour obtenir une chance minimale de faire partie de la petite centaine de personnes, par pays ultra developpé, qui aura une chance au cours de sa vie de creer quelque chose de révolutionnaire et d'obtenir un brevet scientifique. On arrive vraiment à un resserrement phenoménal des possibilités d'exploration. Pour un individu moyen, ça devient un peu scérosant !

***Ex : On peut encore explorer le temps à l'envers ?***

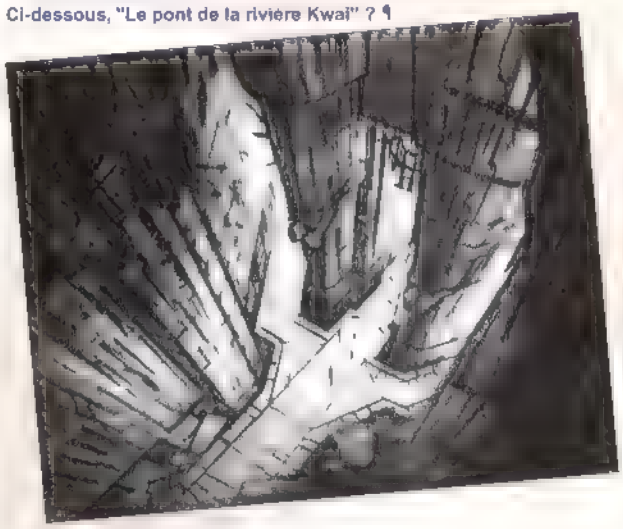
**M.L.** Bien, c'est un peu comme le principe d'un chantier, c'est à dire que là aussi, on a déjà fait le gros œuvre. On a abattu les cloisons, placé les nouveaux murs, les toitures. Maintenant on en est un peu à se dire, bon ben... Ok : on va mettre une tenture à droite, un petit machin là. . Mais on ressasse et on ressasse ! Bien sûr, nous domestiquons la nature à un niveau phénoménal, on essaie de tout comprendre de la moin

"... tout ... beaucoup ... la science..."

Ci-contre, Pas toujours accueillantes, les portes de Prophet (Croquis) ☛

☛ Ci-dessous, Au confins de la jungle... Storyboard

À gauche, macabre découverte que cette plage aux cranes
À droite un temple caché.
Ci-dessous, "Le pont de la rivière Kwaï" ?



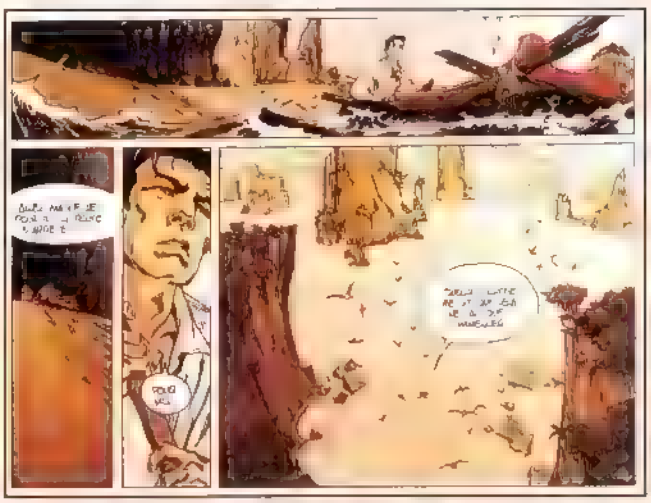
dre espèce animale, du moindre machin, du moindre truc. Mais, si intéressantes soient ces études, elles manquent de peps ! Quand on avait des gigantesques chantiers à mettre en place, on découvrait les nouveautés par continents entiers. Il s'agissait de zones blanches completes et il fallait un siecle et demi pour en decouvrir les moindres recoins. Je pense qu'il y avait une sacree surenchere à savoir qui allait pouvoir planter son drapeau pour conquerir ces nouvelles terres. Ça donnait des motivations à tout le monde de manière très claire et il etait facile de trouver sa place dans la societé, tu sentais que tu étais là pour quelque chose ! Là, maintenant, ça se complique carrément, alors on cherche ce qu'il y avait avant. Mais l'archeologie est trop pointue ! Il ne s'agit plus d'explorations stimulantes au niveau populaire. La derniere en date est sans doute le premier pas sur la Lune et cette deception a donné un relatif coup de frein aux fantasmes d'explorations spatiales

**E.** : ***Tu crois pas qu'un Champollion, c'était l'équivalent d'un Colomb ou d'un Magellan ?***

**M.L.** . Si, clairement ! Mais la decouverte de Colomb a bouleverse la vie des peuples d'occident, Champollion moins... Mais eux ils avaient la chance d'avoir des terrains phénoménaux à découvrir ! Qu'est-ce que tu veux donner à découvrir à ceux d'aujourd'hui ? Il y en a marre d'aller fouiller le millioneme site gaulois pour trouver cinq pièces de bronze et un bol en terre cuite ! On connaît ! On a déjà recensé tout ça ! En fait, il y a bien longtemps qu'il n'y a pas eu de decouverte archéologique majeure... Je pense que c'est pour ça qu'on a développé des domaines comme la science fiction...

On a commence à vendre des rêves totalement fictifs, et à en créer de toutes pièces, pour essayer de continuer à développer des pistes de curiosité. On dit, regardez c'est pas fini, on peut encore faire ci, on peut encore faire ça. On ira dans l'espace, on marchera sur la Lune, et on l'a fait ! Il y a des civilisations entières qui se sont senties portées par les découvertes, et c'était le cas de l'Amérique avec la conquête spatiale jusque dans les années 70. Bon, raté... Rendez vous dans un siècle et demi. Aujourd'hui il y a l'informatique, il y a le Net, il y a le virtuel Mais bon, ce sont des domaines de découverte qui sont

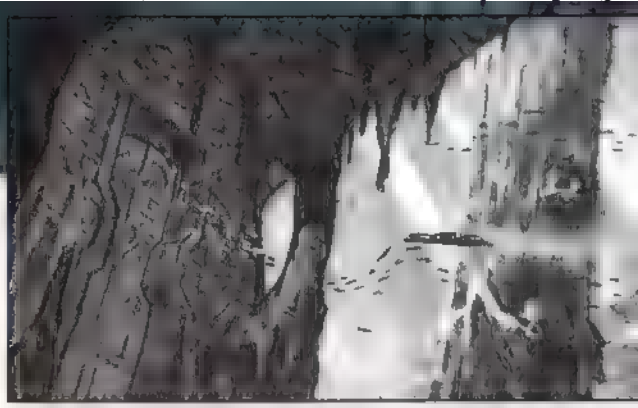
Ci-dessus, études pour la porte de la page de gauche.
À droite, il te reste du chemin Stanton... (Prophet)

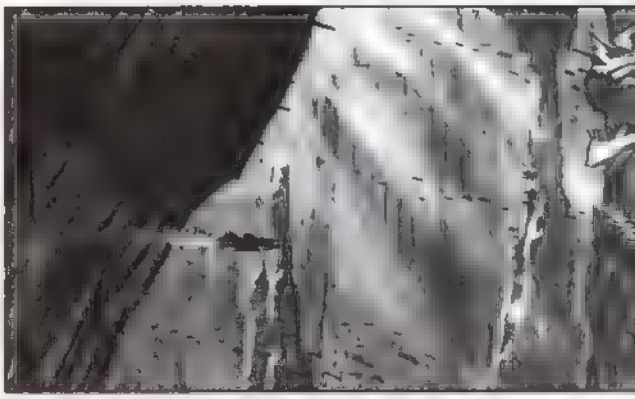


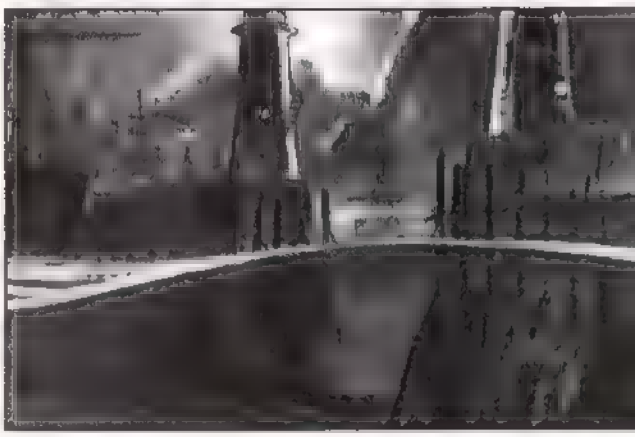
Ci-contre, Nemo, ou 20,000 lieues sous les mers. (Storyboards) ☛

☛ À gauche, Le savant et ses créatures, Alone in the Dark. (Infogrames)

Ci-contre, Dans le *Trois ème Testament* (dessin Alex Alice), : La quête ! ☛







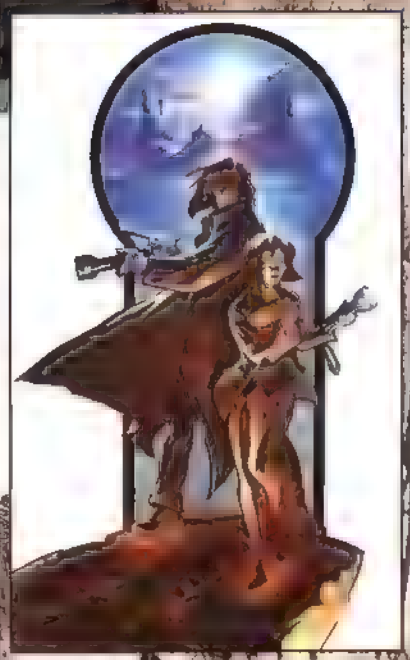
de plus en plus abstraits, parce que, somme toute, le concept est passionnant, mais dans les faits, s'embarquer sur un galion ou dans une fusee, c'est quand même vachement plus tripant ! Malgré tout, les grandes séries qui fonctionnent, sont de moins en moins des séries d'aventure et de découverte comme dans les annees 40, 50, 60. Peut être que les héros maintenant, ça va être des contrôleurs fiscaux, des richissimes héritiers, ou les pignoufs du Loft. .

Et : ***En résumé ce ne sont plus des aventuriers, et encore moins des héros !***

**M.L.** - Bien, je crois qu'au niveau culturel il y a un truc qui est tout bête : les héros sont ceux dont on a besoin. Quand une civilisation va mal, quand il y a la maladie, la guerre, etc. Le héros va être celui qui va retablir l'équilibre et protéger le peuple contre les agressions directes ou symboliques. C'est le heros mythique grec, ou le super-héros qui règne jusque dans les annees 60 et qui va contrer le super-vilain qui profite de la guerre froide. Mais maintenant qu'il n'y a plus de gros conflit de masse pour étiqueter le bien et le mal, on est paumé au niveau des valeurs élémentaires à défendre. Donc, on les raffine. Le super heros ou le héros avec son épée et son bouclier qui vient sauver la veuve et l'orphelin : ils nous font rigoler ! Ils incarnent des valeurs surannées qui paraissent limite facho ou en tout cas simplistes. Qui peut pretendre savoir où est la vérité, alors qu'on est vraiment à une époque de doute sur la definition de ces valeurs là, et qu'on réflechit sur le moindre des positionnements de ce genre ? Qui peut pretendre être celui qui a raison ou tort envers et contre tous ? Celui qui va dire je sais qui a tort, qui est méchant et qui est bon, c'est le FAF ! Et on sait bien que ce sont des tendances de ce genre qui mènent à des excès... Par contre, si on est dans la merde, si on est à Chicago dans les années 30 et qu'on se fait buter à la mitraillette dès qu'on met le nez dehors, la, il faut le super heros qui flingue le mal à bout portant !... Ce sont des personnages qui traduisent la detresse des gens. Ils incarnent ce qu'ils ont véritablement envie de voir

☛ Ci-contre, Les cannibales du Yucatan

Et : ***Dans les histoires d'aventure, beaucoup de personnages servent juste à déplacer l'intrigue, il ne contiennent rien en eux-mêmes, un peu comme Tintin. Est-ce que, malgré tout, tu les qualifierais de héros ?***



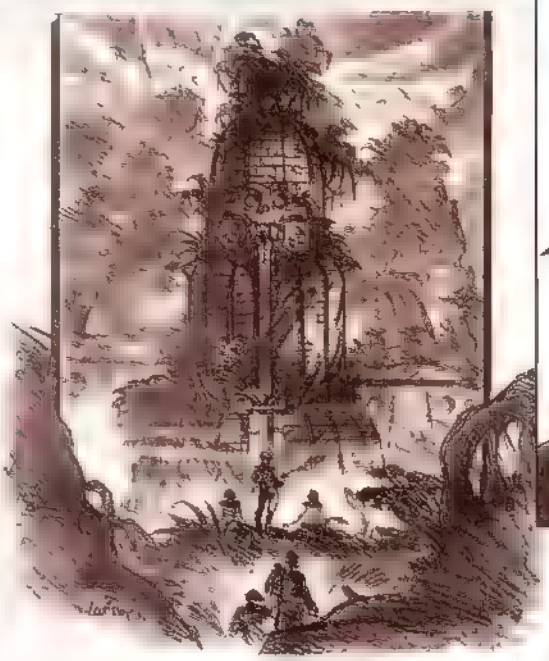
**Xavier Dorison** C'est vrai que Tintin c'est un personnage assez monolithique, unidimensionnel. C'est vrai qu'on lui préfère largement Haddock ou Tournesol. Haddock c'est vraiment un personnage !... Tintin est un héros dans le sens où c'est lui qui fait avancer l'action, héros dans le sens où c'est lui qui se sacrifie, dans le sens où c'est lui qui fait que les choses changent alors qu'elles sont dans un état stable. D'un autre coté, il n'est pas "héros" dans le sens où il ne provoque pas de phénomène d'empathie..

Tu vois en gros il y a deux types de personnages principaux dit "heroïques". Tu as soit le "héros" qui est le personnage que l'on va admirer, c'est-à-dire que ce n'est pas un personnage auquel on s'identifie, mais c'est celui que tu vas regarder en te disant "Rhalala ! Qu'est ce que je l'admire ! " C'est celui qui est au-dessus de toi. Tu vois, dans le cinéma ça serait Clint Eastwood ou John Wayne...

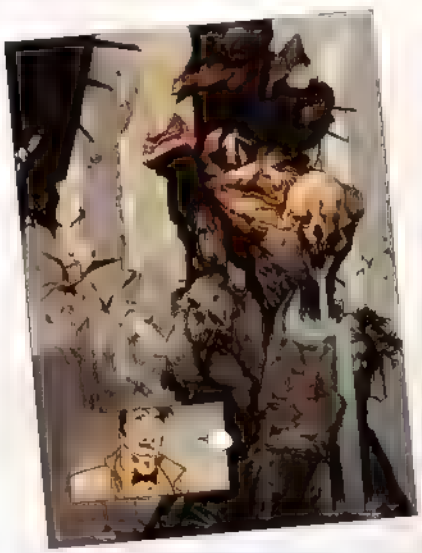
***des icones ?***

**M.L.** : Oui, des modeles.

**X.D.** : C'est ça. Tu les admires, mais tu ne peux pas t'imaginer être comme eux. C'est pour ça qu'il y a le deuxième le type de héros qui est le héros "empathique". C'est celui auquel tu vas t'identifier, tu vas te dire, "Oui, c'est vrai, je pourrais vraiment être dans la même situation que lui ! " L'acteur par excellence ça serait Tom Hanks Il est comme toi et moi ! De façon générale, il y a des millions de films comme ça ! Prends, par exemple, les films d'Hitchcock. Ses personnages sont essentiellement empathiques. Il voulait montrer "monsieur tout le monde."



**M.L.** : C'est vrai que c'est facile de s'identifier à Gary Grant dans "La mort aux trousses", ou à James Steward dans "Vertigo". De la même façon dans "Psychose", Janet Leight vit véritablement une situation qui pourrait nous arriver. Hitchcock mise là dessus ! Le message est bien de dire : "Vous aussi, vous pourriez vous trouver dans ce motel et en prendre plein la gueule ! " Tu vois Eastwood ou Charlton Heston ? On ne pense jamais qu'on pourrait être attaché là, à des rames, et ramer comme un con pendant trois ans pour aller buter Messala ! (ndlr : dans "Benhur") C'est pas généralement comme ça qu'on règle les problèmes de tous les jours !

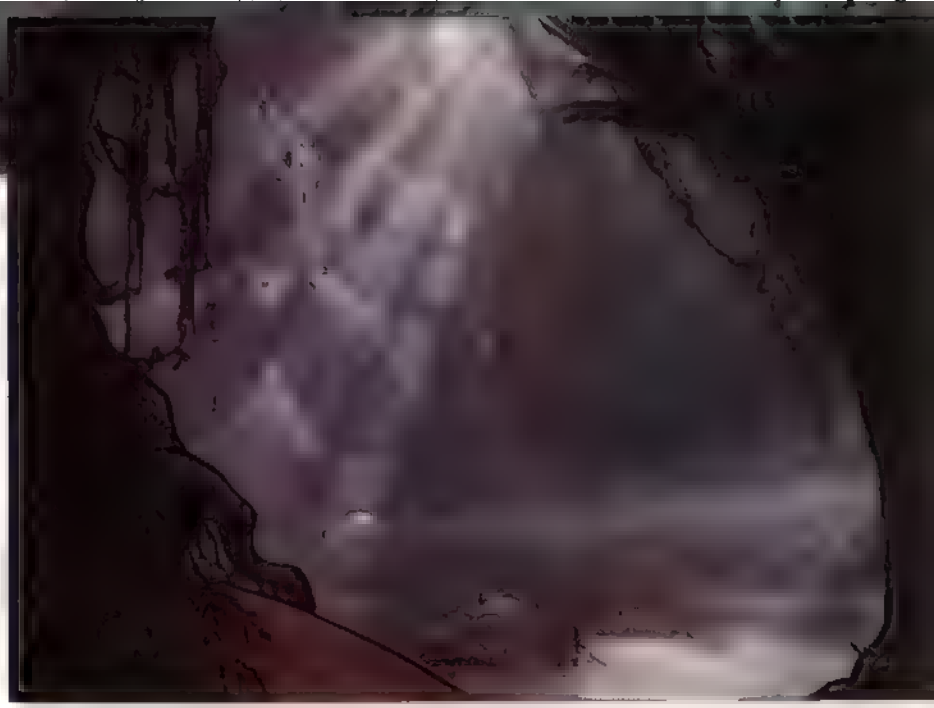


☚ "Qui suis-je ? Ou vais-je ? Et dans quel état j'erre ? " Tandis que Lauffray reinterprete Hamlet, Alice revis te la symbolique de l'architecture. ☛

Ci-contre, Au détour de la rivière, le Temple...

Ci-contre, le grand secret bientôt dévoilé, la Terre encaissera-t-elle le choc ?

Ci-dessous, Les grands fonds marins sont peut-etre l'une des dernières parties du globe à explorer.. (Sanctuaire, de Christophe Bec)



**Ellipse** : *Un Indiana Jones, tu le classes où ?*

**M.L.** : C'est un bon juste milieu, lui, c'est marrant ! Il est plutôt dans les empathiques, je crois. Grosso modo, on est quand même à se demander ce qu'on pourrait faire dans sa situation, parce qu'il commet des erreurs fréquemment... Il arrive à oublier des trucs, il va laisser son arme là où il ne faut pas

**X.D.** : Il va récupérer son chapeau en dépit du danger

**M.L.** : Il fait des conneries que jamais ne ferait un personnage iconique, qui est par définition totalement exempt de tout reproche.

**X.D.** : Spielberg joue vraiment sur cette duplicité. Il le gère en deux temps. Il passe de cadrages ou tu le vois en contre-plongées avec son fouet, ou il est carrément impressionnant, à d'autres où il va le rendre vachement plus humain !

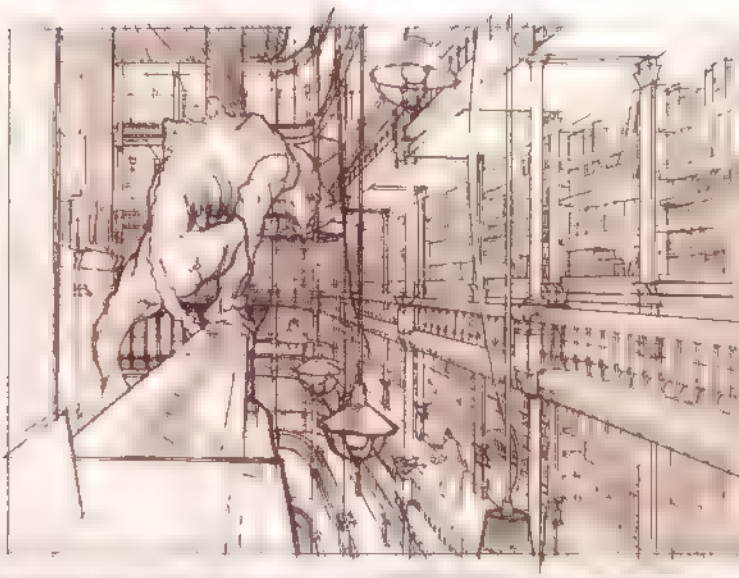
**M.L.** : Il est plus moderne !

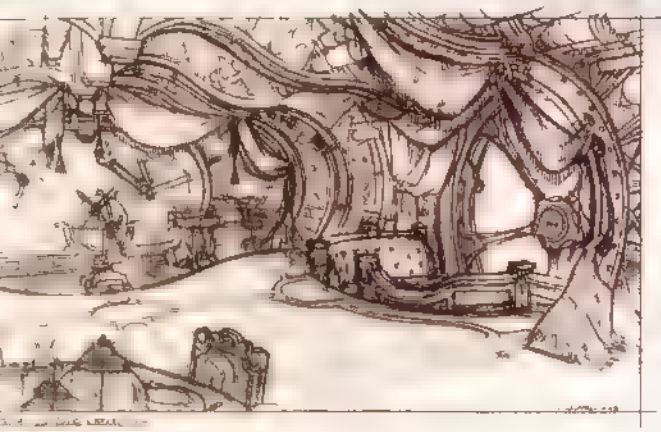
**Ellipse** : *Le personnage empathique continue d'avoir une raison d'exister, mais à la limite, le personnage iconique, lui, est-ce qu'il existe encore ? Est ce qu'il est gérable ?*

**M.L.** : C'est vrai que dans le cinéma récent, c'est assez dur de trouver des personnages completement iconiques, si ce n'est au second degré, comme dans "Jack Burton dans les griffes du Mandarin" !

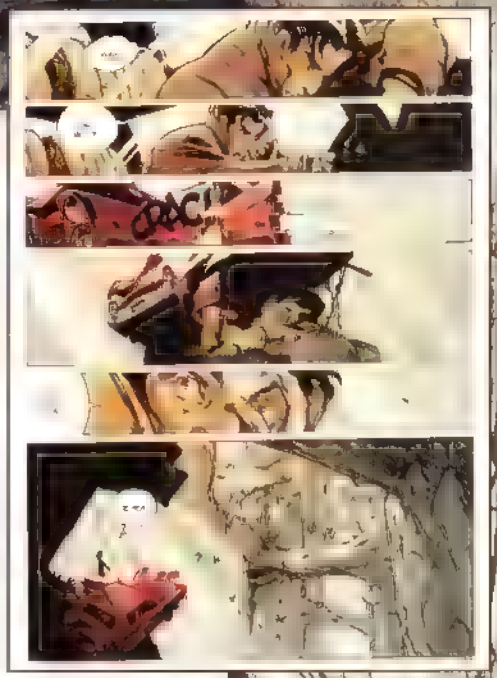
**X.D.** : C'est vrai que c'est assez dur à faire : à la limite, même des gens comme Eastwood se sont amusés à détruire les icones. Dans son dernier Western, il detruit l'image du grand tueur, et il le fait carrément patauger dans la boue avec les cochons ! (ndlr : "Impitoyable")

**M.L.** : Je crois qu'il y a aussi un nouveau type de heros : ceux qui sont destinés à faire une demonstration, par exemple à caractère humain. Je pensais à Michael Douglas dans "The Game" ou Durdan dans "Fight Club". Tu decris un personnage qui a un certain nombre de qualites et de defauts bien marques, et tu lui fais vivre une experience initiatique grosso modo, quelque chose qui va le faire changer, quelque chose qui va le faire évoluer au cours de l'histoire. Il est pas là ni pour provoquer une empathie, ni pour représenter quelque chose d'iconique, mais simplement





Ci-contre, Le bureau du capitaine Nemo.
À droite, Boire ou conduire, il faut choisir... (Prophet)
En bas, Shaan, un monde nouveau



pour dire : "Voilà, telle personne qui a tel defaut commet tel type de péché ou tel type d'erreur. Et il va en prendre plein la gueule jusqu'à ce qu'il comprenne le poids de son erreur, ou au contraire qu'il n'y comprenne rien et qu'il s'enferme encore plus dedans. " C'est le principe du personnage de Prophet.

**X.D.** : Oui, c'est vrai que la Terre est quadrillee par satellite, mais l'exploration en tant que contexte dramatique, en tant qu'aventure, ça n'est jamais qu'un pretexte pour aller explorer ce qu'il y a dans la tete des personnages. Il y a un truc qui reste, qui est fondamental, et ça fait quatre ou peut-être cinq mille ans qu'on cherche ce qu'il y a dedans (il montre sa tête). L'exploration de l'âme humaine... L'aventure, c'est ce qui va leur permettre de comprendre leur normalité, parce qu'on ne comprend jamais le monde dans lequel on est tant qu'on n'en est pas sorti, tant qu'on n'a pas un regard exterieur dessus. On peut y arriver en croisant les bras et en étant zen... Et on peut y arriver de façon plus simple : en partant. Une fois qu'on part, on sort du village, on sort de la caverne, on comprend comment elle marche.

C'est ce départ qui permet aux aventuriers de comprendre qui ils sont vraiment, pour pouvoir ensuite, sans doute, mieux revenir. L'avantage en bédé, c'est qu'on peut explorer dans le temps, dans l'imaginaire sans aucune limite ! Et même si ça a été fait des dizaines de fois dans la littérature ou au cinéma, il y a encore moyen de faire du neuf en jouant sur l'aspect formel !

**M.L.** : Il faudrait étudier la question. Mais je pense que la grosse expansion des arts du divertissement est liée à tout ça. Il est possible que le cinéma comme le roman d'aventure aient été mal consideres au debut parce qu'ils étaient à but strictement distractif et qu'objectivement, il y avait autre chose à faire. Mais à l'heure actuelle, il y a une exploitation derriere les créateurs qui est phénoménale : pour cinquante créateurs, il va y avoir cinq mille personnes pour les diffuser, les vendre, les archiver, les critiquer ! Et encore ! Quand on parle de cinema, on en arrive à de l'industrie lourde ! Je crois aussi qu'on n'a jamais autant accorde de valeur à l'acte de création. Pourquoi ? Parce qu'au niveau populaire ça devient important. Parce que les rêves n'existent plus que dans le sport et dans la création. Ce qui n'était pas le cas il y a un siecle. C'est tout ce qui reste ! On ne va plus sur la Lune, ça n'a aucun intérêt, les terres nouvelles sont à des années lumières... C'est clair que maintenant il faut lire Lanfeust, Thorgal ou Largo Winch pour commencer à rêver et à imaginer autre chose ! Il y a une frustration terrible... Je pense que si on a tout d'un coup un role qui a pris de l'importance, au moins en terme de volume, c'est qu'on vient combler un besoin que la topographie des lieux et le principe même de l'exploration humaine ne permet plus de satisfaire. On crée des mondes merveilleux parce qu'on a plus rien à découvrir sur terre. Et c'est très nouveau ! Quand un graveur comme Gustave Doré faisait des visions fantasmagoriques à la fin du siècle dernier, il pensait en partie que tout cela existait !

Desormais les créateurs d'histoires d'aventures ou d'exploration n'agissent plus par desir d'extrapolation du reel ou pour honorer la puissance de l'esprit humain à triompher des épreuves, mais par unique desir d'evasion.

*Entretien réalisé par Aude et Fabrice*

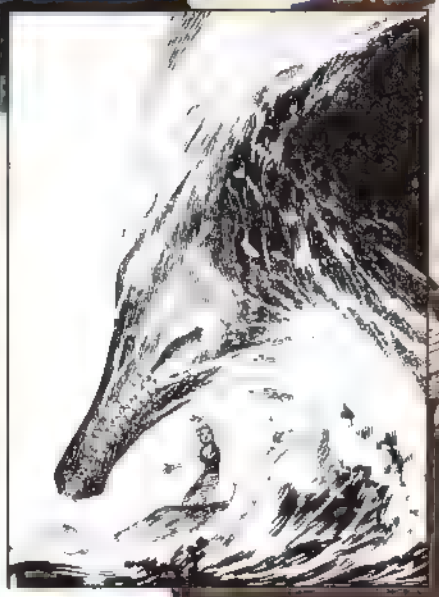
## *Atlas Apocryphe :*

Xavier Dorison et Mathieu Lauffray :
**Prophet**, *Les Humanoïdes Associés. 00*

Mathieu Lauffray, Frédéric Contremarche et Étienne Leroux :
**Le Serment de l'Ambre**, *Delcourt. 95.*

Xavier Dorison et Alex Alice :
**Le Troisième Testament**, *Glénat. 97*

Xavier Dorison et Christophe Bec :
**Sanctuaire**, *Les humanoïdes Associés. 01*



*Si dans la torpeur de l'été, alors que vous fendez avec insouciance les flots azuréens, vous visualisez brutalement votre corps, pataugeant au-dessus d'un abysse, dans le territoire inviolable de prédateurs marins, trois idées devraient vous venir à l'esprit : Vous êtes déjà salé. Vous êtes mortel. Vous êtes peut-être au-dessus d'un trou bleu... Le trou bleu, c'est ce tunnel abyssal dans une faille de l'Océan Indien, c'est ce passage d'où remontent des cœlacanthes, poissons antédiluviens. Mais ne vous fiez pas aux on-dit, ces créatures ne sont pas des fossiles vivants, mais des évadés d'un monde parallèle qui vit encore à l'ère du Crétacé, et vibre toujours sous les pas des dinosaures.*

# Yokinobu Hoshino

ejà vu ? Pas tout à fait , l'histoire, en appa rence classique, réserve bien des surpri ses au lecteur qui n'est pas sur ses gar des Le danger n'est pas toujours reel, .e prédateur n est pas forcément celui qu'on croit...

*'a ose , remonter 65 millions d'années en arriere Tout cela grâce au cœlacanthe qui m'a fait rêver toute mon enfance Je ne m'attendais pas du tout à cet engouement récent pour les dinosaures, les ouvrages de ceux... qui rêvaient de les rencontrer en inventant toutes sortes de choses, de la machine à remonter le temps, en passant par les régions inexplorees, jusqu'à les faire revivre par l'extraction d'ADN "*

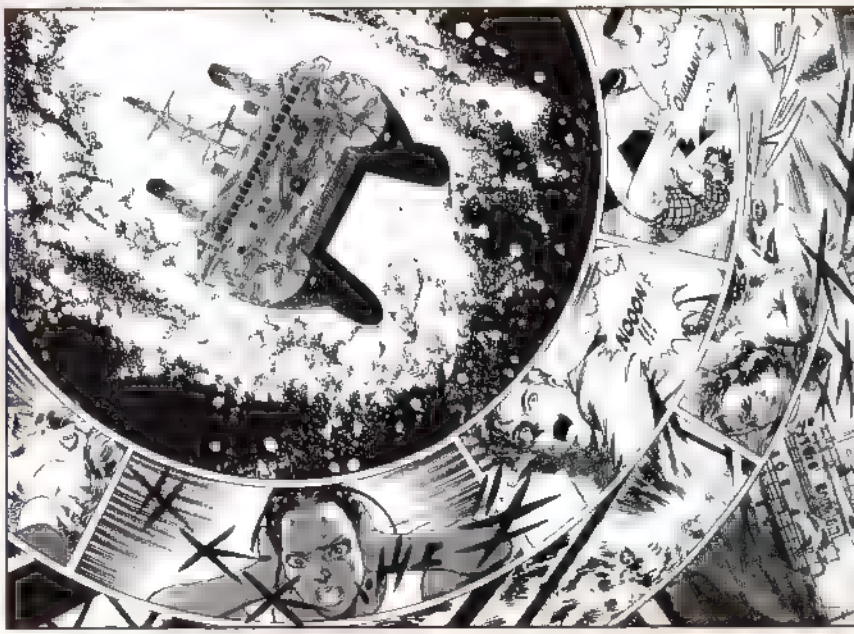
Le Trou Bleu aurait pu être une bede d'aventure SF de plus. Un groupe de scientifique, à la recherche de poissons archaiques, bascule dans un monde perdu ou ignore, hante par des T Rex et autres créatures du crétacé Monstres carnivores, insectes geants ou créatures des abysses sont aux rendez-vous pour leur assurer le grand frisson !

Le thème ne date pas d'hier Henri Vernes avec ses dessinateurs successifs, y avait deja plongé *Bob Morane*. Un parfum de *20 000 lieux sous les mers* et de *Voyage au Centre de la Terre* de Jules Verne. du *Monde Perdu* de Conan Doyle et les cycles de *Pellucidar* et *Caspak* d'Edgar Rice Burroughs, laissent penser que notre Japonais ne manque pas de let tres, ni de culture cinématographique d'ailleurs. Outre les multiples séries Z peuplées de grands carnassiers, l'allu sion au *Jurassic Park* de Crichton et Spielberg est plus qu'évidente

Les dents de la mer ou Jurassic Park ?

☚ A gauche, Le petit bateau de Bombard a beau permettre la survie des naufragés, pour peu qu'ils boivent de l'eau salée et qu'ils se nourrissent du milieu marin, ces oiseaux sont quand même nettement trop gros pour la friture

A droite Pris dans la spirale du trou Bleu ou du Triangle des Bermudes, nos explorateurs sont happés vers un univers qui dépasse l'entendement. ☛



Toujours est-il que c'est cette atmosphère plutôt carton-pâte, de romans populaires et cinémas de quartier, qu'évoque d'abord le scénario de ce manga. Les thèmes familiers de la SF abondent : un autre trou bleu explique la disparition d'avions et bateaux dans le Triangle des Bermudes, et une météorite géante à faire pâlir d'envie les scénaristes de *Deep Impact* et *Armageddon* viendra faire planer son ombre menaçante

Tout cela peut vous enjoindre à vous se jeter sur l'ouvrage, certes, mais ne vous pousserait guère à une seconde lecture... Or, cette bédé résiste très bien à la relecture Plus on plonge dans la lecture, plus on découvre de signification. C'est que Hoshino cultive à merveille l'éclectisme dans le choix de ses sources d'inspiration. En traitant à égalité légendes antiques et séries B, il brouille les pistes et ne néglige pas de nous offrir une vision du monde et de sa création qui donne à son manga une profondeur insoupçonnée

La mission d'observation d'un groupe composé de scientifiques, de journalistes et d'une garde musclée, à la surface d'une mer paisible ne devrait pas se voir contrariée davantage que par quelques gros poissons aux dents bien aiguisées

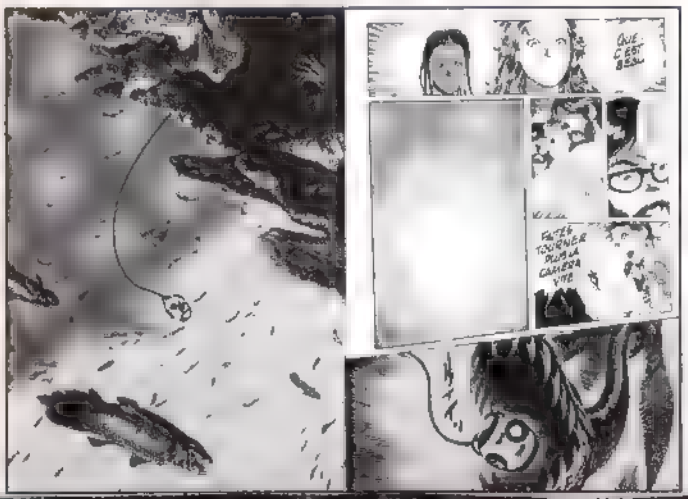
L'affaire se complique toutefois quand notre expédition, avide d'en voir un peu plus sur les origines des monstres ancestraux, décide de plonger dans la faille sous marine. Après de troublantes analyses, à l'abri d'un rassurant bathyscaphe, ils vont en avoir pour plus que leur compte ! Happés par un tourbillon abyssal, ils se retrouvent sur une terre à l'aube des temps (ou presque). Mais le paradis végétal peuplé de dinosaures va se révéler être le terrain propice d'une descente aux Enfers !

Entre *Julie*, une journaliste avide de remonter à la surface pour revendiquer son scoop, et *Hauk*, un chef d'expédition enivré par la confirmation de ses soupçons, seule *Gaia*, la pécheresse sauvage, semblera se poser les bonnes questions Son nom, Gaia, ("*la Terre*", en grec), évoque la première divinité sortie du Chaos primordial, et ça n'est pas un hasard Leader naturel, son énergie va électriser les personnages trop neutres

Loin d'être une naturaliste timorée, sa plus

Ci-contre, safari-photo chez les dinosaures. ☛

Ci-dessous, prises de vues sous-marines. Parfois la boîte à image à du bon Elle nous laisse loin de l'action ! ¶



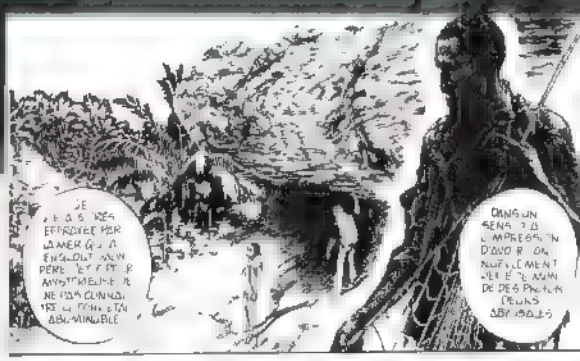
Ci-dessus, Malgré son traumatisme, Gaia est un personnage hors du commun

grande force réside dans sa capacité d'adaptation. Traumatisée par la disparition de son père, puis de son grand père, pecheurs tues par un monstre marin surgi du Trou Bleu, elle est en proie depuis l'enfance à la "*peur mystérieuse de ne pas connaître le fond*". Est-ce pour vaincre cette peur qu'elle décide de se joindre à une expédition ? Elle même ne saurait le dire, pourtant, son amour des dinosaures et sa curiosité intellectuelle lui permettent d'affirmer "*ma peur et ma haine ont disparu ici*". Cet extraordinaire voyage dans l'histoire de la Terre, se double donc d'une exploration de ses terreurs et de ses doutes, dont elle sortira victorieuse. Finalement, là ou Hawk agit avec la légèreté et l'égoisme d'un Jack descendant victorieux de son haricot magique, Gaia se battra pour sauver les espèces du Crétacé. Seule à entendre la voix du Kronausaure ("*lézard du temps*") qui lui dit de quitter ce monde, elle accomplit l'harmonie utopique de l'homme avec la nature

Hoshino ne situe pas le phénomène du trou bleu au large des Comores pour rien. La pointe méridionale de l'Afrique est extrêmement riche en mythes intégrant des dimensions parallèles à notre monde

"*Happé par un tourbillon al[illegible]*"

Ci-dessous, côté fossiles vivants, on préfère les végétaux !



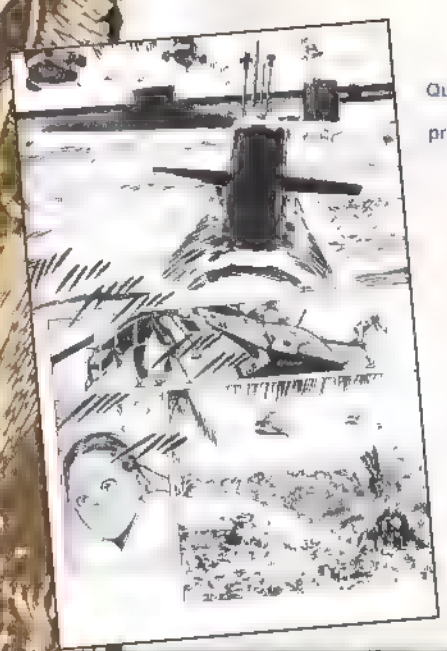
Ci-contre, L'arbre de vie, le pont entre les époques

A droite, c'est là qu'elle se sent bien

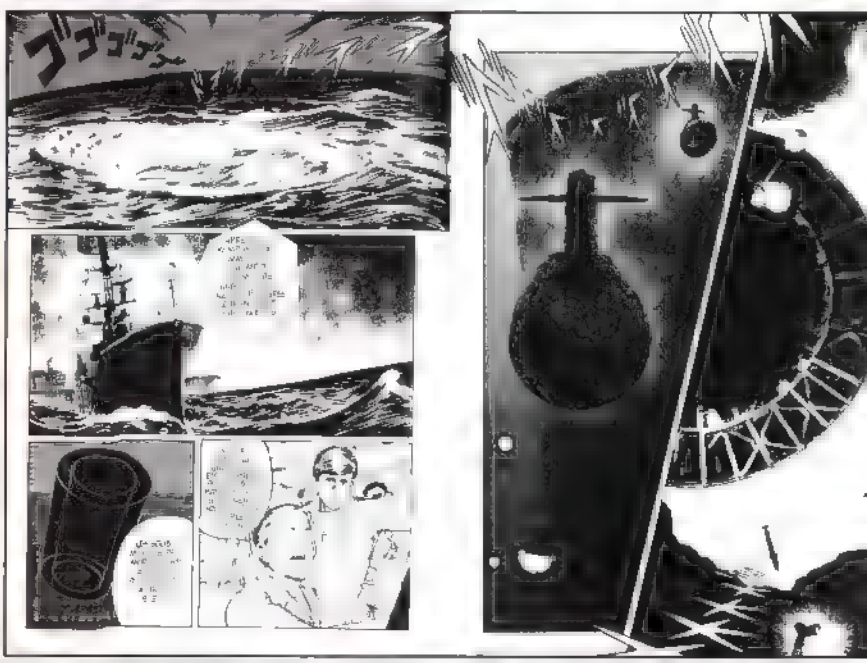
Dans la tradition des peuples Kongo, vivant à l'Ouest du Zaire, l'univers est constitué de deux régions, le monde des vivants dessus et en dessous le monde des morts. Ces mondes inverses sont séparés par un océan, exactement comme dans le manga

Dans le Trou Bleu, les deux mondes s'enracinent autour d'un arbre. Or, chez certaines tribus du Sahara et du Sahel, les deux parties du monde sont considérées comme les aspects opposés d'un arbre cosmique qui prend la forme d'une plante grimpante dans le monde d'en haut et d'un figuier dans le monde d'en bas.

Enfin, ce qui sert à Hoshino de pilier symbolique au Trou Bleu, plus que l'Arbre de Vie biblique, ou l'Yggdrasil nordique, semble être le mythe multiculturel de la Mère Arbre. Cet arbre représente la Terre Mère, principe féminin nourricier, énergie vitale invisible, qui sommeille dans le sein de la Terre. Traditionnellement cette source de vie attend d'être fécondée par une énergie masculine, représentée par les éléments.



Ci-contre, Qui sont les véritables predateurs?



Ci-contre
Enfer ou Paradis ?

vent, pluie et soleil. Or ici, cette fécondation est forcée, par l'intrusion des sous-marins dans le passage. Le manga échappe alors à l'aventure SF pour devenir le drame écologique d'une terre vierge violentée et menacée de souillure par des Attila modernes.

Car en fait, dans cette aventure, ce sont bien les hommes qui ont le mauvais rôle. Le Trou Bleu dénonce l'alliance de sponsors et de pseudo-savants qui ravagent la planète, l'intérêt et les décisions hâtives des uns donnant du poids aux conséquences de l'ignorance des autres. Le Dr Hawk, chef d'expédition, malgré son physique de jeune premier, son titre de scientifique et ses discours anti-pollution, ne fait jamais illusion. Peu enclin à l'idéalisme et à la fascination qu'éprouverait n'importe quel scientifique digne de ce nom en découvrant ces fossiles vivants, il ne se contente pas d'usurper le mérite d'une découverte prodigieuse. Un rôle de sauveur de l'humanité par contre lui semble à sa mesure, et c'est sans vergogne qu'il projette de se servir de ce nouveau monde comme d'une benne à ordure pour les déchets de la Terre présente. Non content de menacer l'équilibre écologique de ce nouveau monde, Hawk s'assoie sur l'importance historique de sa découverte.

de toute façon, les dinosaures doivent disparaître, pourquoi s'encombrer de scrupules ? Il interprète au premier degré, à la manière nazie, le concept d'espace vital et la théorie darwinienne de la sélection naturelle. *"Les gens font beaucoup de bruit pour la protection de la nature, mais dites-moi ce qu'ils vont devenir ? Le seul moyen de préserver l'humanité est de décimer d'autres êtres vivants."*

Face à ce prédateur dominant, scientifiques ou équipiers de fortune passent pour des olibrius naïfs mais surtout incapables de s'opposer concrètement à un projet qui échappe à l'humain, dès l'instant qu'il tombe dans les mains des politiques. Qu'adviendra-t-il des dinosaures ? Gaia remontera-t-elle à la surface ou va-t-elle demeurer dans ce nouveau monde qui lui ressemble ? La fin originale trouvée par Hoshino n'est pas le moindre atout de ce manga d'exception !

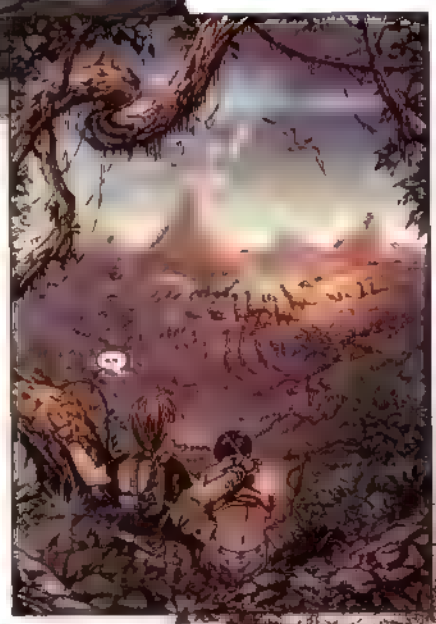
*"Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages*
*Dans la nuit éternelle emportés sans retour,*
*Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges*
*Jeter l'ancre un seul jour ?"*

Lamartine, le Lac, 1820

*Micéal Beausang, a.e*

Ci-contre, Acculés, nos explorateurs se découvrent eux-même, feront-ils les bons choix ?

DAN

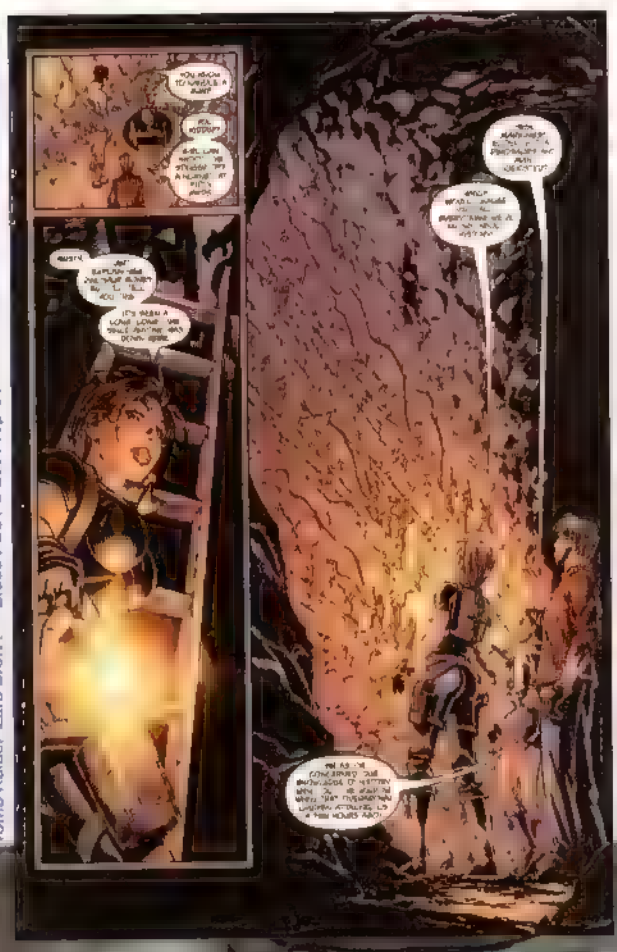


*Elle a le goût des voyages ? Il la mène par la natte, d'Abu Dhabi à Shangri-La. Elle aime les antiquités ? De l'œil de Shaharettin au Masque de Méduse, pas une babiole kitsch qu'il ne lui ait offerte. Le passé la fascine ? Il la balade des griffes d'un T-Rex au sabre d'un corsaire. Et elle adore ça. Elle, vous croyez la connaître. Lara Croft, deux tiers mondiste, un tiers mondaine. Aventurière archéologue, exploratrice devant l'Éternel, elle est à la merci de son nouveau Pygmalion. Lui, c'est Andy Park. Vous allez vite reconnaître son style. Vous appréciez les surprises ? Elle aussi. Il les lui fabrique sur mesure d'un trait de crayon fatal. Alors accrochez-vous, vous allez tomber raides !*

# Andy Park

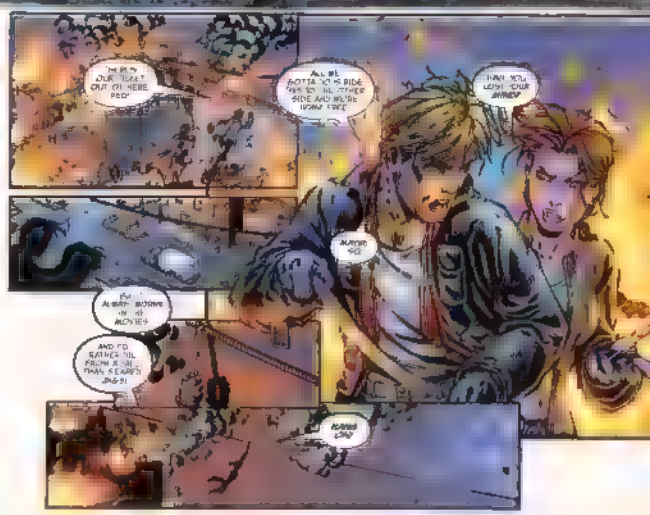
**E : *On s'attendrait à ce qu'une franchise comme Tomb Raider soit confiée à un vétéran du comics. Or, Top Cow a misé sur un jeune talent. Raconte-nous ton "Il etait une fois..."***

Normal qu'un conte de fées commence avec un magazine appelé... Wizard ! Il y a eu ce concours organisé par *Bart Sears* où il fallait faire une histoire en deux pages de Batman contre ManBat. Je suis arrivé deuxième. L'été suivant, à la Convention de San Diego de 1994, j'ai montré mon portfolio au co-fondateur d'Image, *Rob Liefeld*. Ça l'a intéressé et il m'a embauché à Extreme Studios en 1995. Ensuite, j'ai mis les comics entre parenthèses pendant 2 ans pour étudier à l'Art Center College of Design à Pasadena, Californie. Au cours de ma deuxième année, en 1998, j'ai été contacté par Top Cow pour donner un coup de main sur quelques pages d'Ascension, puis sur Lady Pendragon. Quelques mois plus tard, *Matt Haukins* m'a demandé de dessiner la nouvelle série de Tomb Raider. Et la suite, on la connaît... Travailler pour Top Cow s'est avéré très différent d'Extreme Studios. D'abord, j'y travaillais en studio tous les jours, avec d'autres dessinateurs. Maintenant, je travaille à la maison. L'autre différence est tout simplement le niveau de qualité. Ne te méprends pas, Extreme a énormément d'artistes de qualité, mais beaucoup de travaux y étaient bâcles et pas aussi bons qu'ils auraient pu l'être. A Top Cow, il y a un culte de la qualité que je respecte vraiment. Pour moi, cette double expérience a été indispensable.



exploratrice, archéologue, aventurière. Lara est tout ça, et plus encore !

Tomb Raider Lara Croft : ™ Eidos PLC / © 2001 Top Cow Productions Inc. / VF © 2001 Semic SA



« A gauche "Nous n'avons rien eu à voir avec le film. Mais j'ai bien vu une photo promo d'Angelina Jolie qui tenait ses deux pistolets en croix devant son visage exactement comme dans une de mes couvertures. Hmmm... »

Ci-contre entre Lara et Chase. C'est une relation ardente qui s'est instaurée... ! »

***En ; Michael Turner avait déjà dessiné Lara Croft pour la bédé dans son crossover Witchblade-Tomb Raider. Comment as-tu géré ça ?***

Tu n'imagines même pas la pression ! Lara Croft est une icone. Il y avait une telle attente, et, après la sortie du crossover, absolument tout le monde voulait que *Michael Turner* soit le dessinateur. Il avait fait très fort ! Mais mon style de dessin est très différent du sien. Je savais que si j'essayais de la dessiner comme lui, les gens détesteraient parce que je ne serais jamais aussi bon. Alors je l'ai dessinée à ma façon... Je pense que c'est ainsi qu'un dessinateur doit voir les choses !

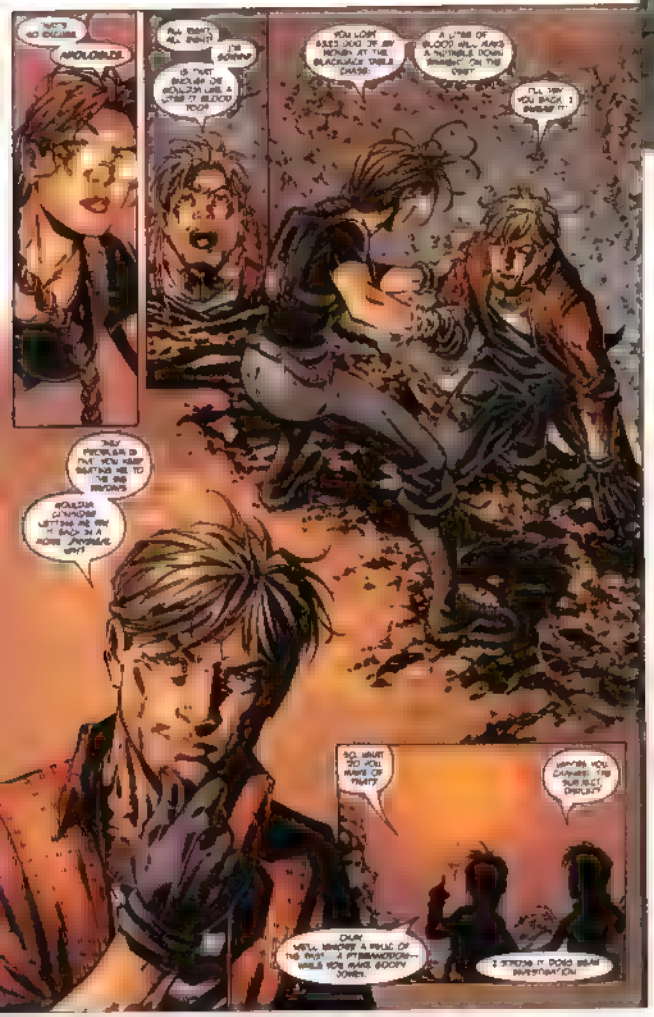
Je savais dès le début qu'il y aurait des différences entre la façon dont je dessinais Lara et l'aspect qu'elle a dans le jeu vidéo. Au début, je m'en suis aussi inspiré, mais plus maintenant. Et puis, ironiquement, je suis nul avec une manette ! J'ai bien essayé Tomb Raider quelques fois, mais je me suis fait sortir rapidement ! Et bon, tant que je ne dévie pas trop du modèle original, c'est de la licence artistique. Parfois j'utilise des magazines et des photos pour lui donner une apparence plus réaliste et j'emprunte mes amis pour réaliser les poses difficiles.

Je travaille autant son look que ses attitudes. Je ne veux pas qu'elle paraisse trop perdue ou apeurée. Elle peut être perplexe ou effrayée par moments, mais c'est une fille très forte, qui a confiance en elle. Elle sait ce qu'elle fait et n'a pas peur d'aller jusqu'au bout. C'est un personnage toujours en action ! Elle plonge, elle roule, et sa natte lui donne l'air cool, en suivant tous ses mouvements. C'est vrai que, quand on y pense, ça ne

Dans la bede, j'ai voulu que Lara ait l'air sexy. Mais j'ai aussi su dès le début qu'il serait facile de transformer le comic en cahier illustré pour Playboy, quand le scénario lui fait prendre un bain, par exemple. Je ne voulais surtout pas faire ça ! Ça ne correspond pas à ce que j'ai en tête pour le personnage. Sexy mais pas vulgaire. Certains vont peut être s'en plaindre, mais à ma connaissance, il y en a plus qui apprécient. C'est un personnage feminin fort et intelligent, pas une bimbo.

Ci-contre Miss Croft n'a peur de rien pas meme d'une balade à 5000 m »

« Ici, Lara capturée au sortir du bain



Lara et Chase, des planches à la couverture... Il est devenu indispensable.

doit pas être pratique du tout, mais c'est très esthétique ! Je me sers aussi des lunettes pour traduire ses expressions, son humeur. Mais je ne les lui fais pas porter en permanence. À vrai dire, j'adore lui donner différentes tenues, varier ses accessoires parce qu'ils sont l'expression de son caractère versatile.

**Et : *La garde-robe de Lara a dépassé la tenue du jeu vidéo. Ta combi noire évoque Matrix. As-tu suggéré à Mark Silvestri de lancer une ligne de vêtements ?***

*(rires)* Je crois que Mark ne me laisserait même pas finir une telle proposition. Il se tordrait de rire ! Mais c'est une idée plutôt cool.

L'un des plaisirs de dessiner cette bédé vient de ce que les personnages ne portent pas d'uniforme ou de costume permanent. Matrix, comme le cinéma en général, a eu une influence certaine. J'adore lire des comics "cinématiques" et il n'y en a pas assez à mon goût. Chaque fois que je regarde un film, non seulement je le visionne, mais j'étudie les prises de vue, le rythme ou les costumes... Cela dit, la robe et le bikini de Lara sortent d'un catalogue *Victoria's Secrets*. Je fais des recherches poussées ! *(rire)*

**Et : *Dan Jurgens, ton scénariste, dit de toi : "le style d'Andy est flashy mais on s'identifie immédiatement à ses personnages"...***

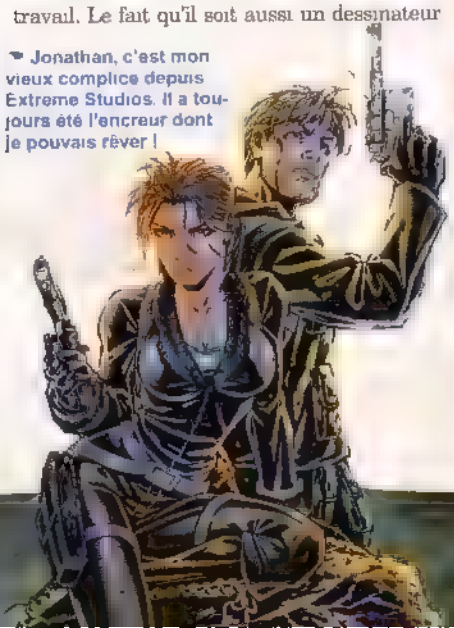
Oui, si les personnages ne sont pas crédibles avec de vraies émotions et personnalités, peu importe la qualité de l'histoire, ce sera raté. C'est aussi vrai si les personnages sont super mais que l'histoire ne vaut rien. Je me suis toujours passionné pour les protagonistes.

Je me rappelle que lorsque Chase Carver a fait son apparition, les gens voulaient le voir mourir. Ça m'a surpris parce que j'aimais le personnage. Ne le dis à personne, mais je me suis parfois plus amusé à le dessiner lui que Lara ! Alors je me suis acharné à le faire aimer des lecteurs. Et je pense que ça a marché. Evidemment Dan Jurgens y est pour beaucoup. Il a fait de Chase à la fois l'amour de Lara, mais aussi son complément taire. Le problème de Lara est qu'elle est trop sérieuse. Pas lui ! Il en devient l'élément comique de la série, pas le héros, même s'il lui arrive d'être héroïque.

**Et : *Dan Jurgens est un auteur établi (il a tué Superman, quand même ! ) En plus, c'est aussi un dessinateur. Comment travailles-tu avec lui ?***

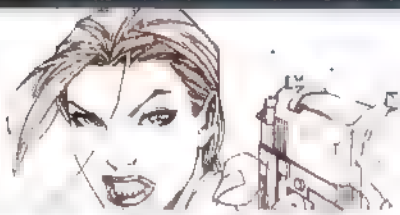
On s'entend bien, mais c'était intimidant au début. C'est un pro qui a tout vu, travaillé avec les meilleurs et je n'étais pas sûr de ce qu'il allait penser de mon travail. Le fait qu'il soit aussi un dessinateur

Jonathan, c'est mon vieux complice depuis Extreme Studios. Il a toujours été l'encreur dont je pouvais rêver !



Ci-contre, Previews du crayonné d'une planche du prochain Tomb Raider 14 ☛

Ci-contre, De Merlin au Masque de Méduse, que n'a-t-elle pas rencontré ? ☛



a augmenté la pression. Mais lui m'a permis de mieux me comprendre. Aussi, il m'a mis à l'aise dès le début en restant très ouvert à mon interprétation. S'il me vient l'envie de changer des choses, ce que je fais à l'occasion, il est totalement pour, à condition que je ne change pas le scénario. Lui ne fait pas de découpage ou de dessins pour la série en dehors d'un croquis pour le design du Masque de Méduse et un autre pour le puits de feu du numéro 4. Moi, j'adore expérumenter avec le découpage mais sans viser encore les effets spectaculaires, comme des cases morcelées ou à angles inédits. Dans Tomb Raider, le découpage des scènes de dialogue reste semblable à celui des scènes d'action, moins les effets de splash page et les mouvements

***Et ; Une franchise comme Tomb Raider n'est-elle pas forcément un peu formatée ?***

Elle était très structurée au début, avec des figures imposées comme l'attaque du Conquistador à la fin du numéro 13 qui fait écho à celle du Tyrannosaure à la fin du numéro 5. C'était

☚ À gauche. Parmi les fréquentations de Lara, il y même un T-Rex

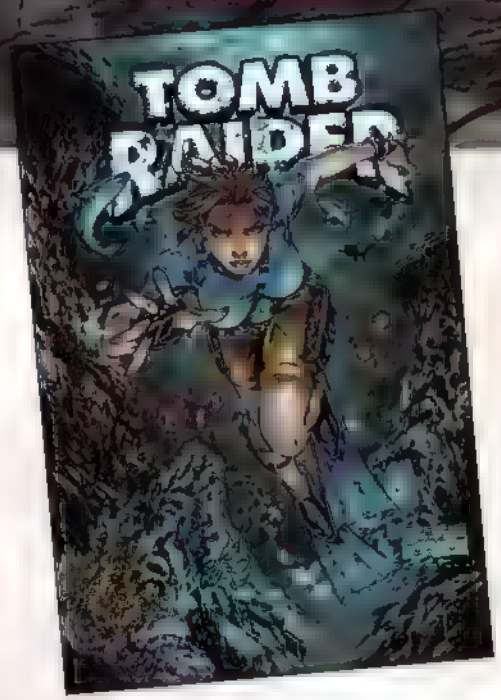
une nouvelle série avec des personnages inédits. Je pense que Dan voulait clairement établir les personnages et le fil de l'histoire au départ. Maintenant, c'est plus libre. Dan a récemment pu abandonner la séquence "*si vous avez raté le début*", ou un résumé apparaissait sous les personnages en médaillons.

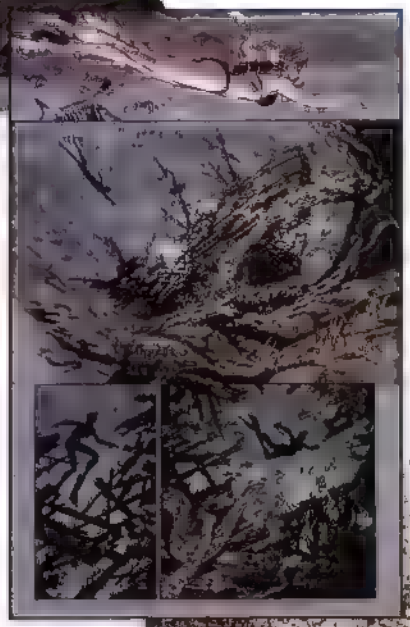
Sa mise ne scène pour toute la série est très cinématographique. Il recherche une qualité de "morphing" des scènes de fin d'épisode où, en sautant d'une falaise, Lara passe d'un élément, l'air, à un autre, l'eau. Ces scènes de chute libre qui trouvent leur résolution au début de l'épisode suivant contribuent au côté "*de Charybde en Scylla*" de la série. C'est l'atmosphère de la série. À un moment tout semble normal et on se sent en sécurité, puis l'instant d'après on regarde la mort en face. Dan Jurgens l'écrit comme ça avec des effets de suspens. C'est l'effet feuilleton, mais ça permet des variations. Je crois qu'au final, ma façon de dessiner une histoire est une combinaison du style d'écriture de Dan Jurgens et de ma propre inspiration.

Plus tard, j'aimerais écrire les histoires qui bouillonnent dans ma tête. Même si j'apprends beaucoup avec Dan... En fait nous n'avons presque pas de contacts. Généralement, je ne l'appelle que lorsque j'ai une question sur un détail du scénario.

***Et ; Au pays des comics de super-héros, Top Cow a plutôt opté pour l'aventure fantastique. Est-ce parce que seule Lara permet de voyager à travers tous les temps, lieux et milieux ? Ou est-ce par goût personnel ?***

Pas par goût, car j'adore tous les genres. C'est parce que Lara offre des possibilités infinies. Dan voulait qu'elle bouge beaucoup. Elle change d'époque aussi, alors je me dessine mon Jurassique. Elle se passionne pour l'Histoire, donc je peux dessiner un bateau pirate, mais aussi



*"Dans le traitement de l'eau, personne n'arrive à la cheville de JD Tu me diras des nouvelles des scènes sous-marines du 14 ! Je pense que son travail sur Fathom lui a vraiment profité. Je n'avais jamais travaillé avec lui avant Tomb Raider. Je me rappelle avoir reçu par e-mail les images des premières pages. J'étais hypnotisé. On ne m'avait jamais mis en couleurs comme ça ! JD est un type génial, doublé d'un grand coloriste."*

pour l'occultisme, alors je peux dessiner le Moyen Âge de Merlin. Lara a cette extraordinaire faculté d'adaptation, non seulement dans ses talents (elle peut faire du jet ski, de l'alpinisme, etc ..) mais aussi dans le milieu social ou elle évolue ! Je dessine tout et partout. L'essence de Lara est de se mettre dans des situations imprévisibles. Ça permet de renouveler le décor et de changer de genre, polar, film d'espionnage, aventure, etc... Ça entretient l'intérêt. Le problème est que ça demande une foule de recherches. Sa curiosité est insatiable. Lara est constamment en train de découvrir le monde autour d'elle, tout en recherchant un artefact particulier. C'est une exploratrice

*"Elle se passionne pour l'[illegible]*

Et une archéologue. Son personnage a été inspiré par Indy Elle est à la base une Indiana Jones au féminin. Je pense que le rôle de l'héroïne d'action est relativement nouveau

***: Lara Croft a aussi été traitée par des artistes étrangers comme Alex Alice et Patrick Fréon en France. Est-ce que ça te dirait de travailler avec des Européens ?***

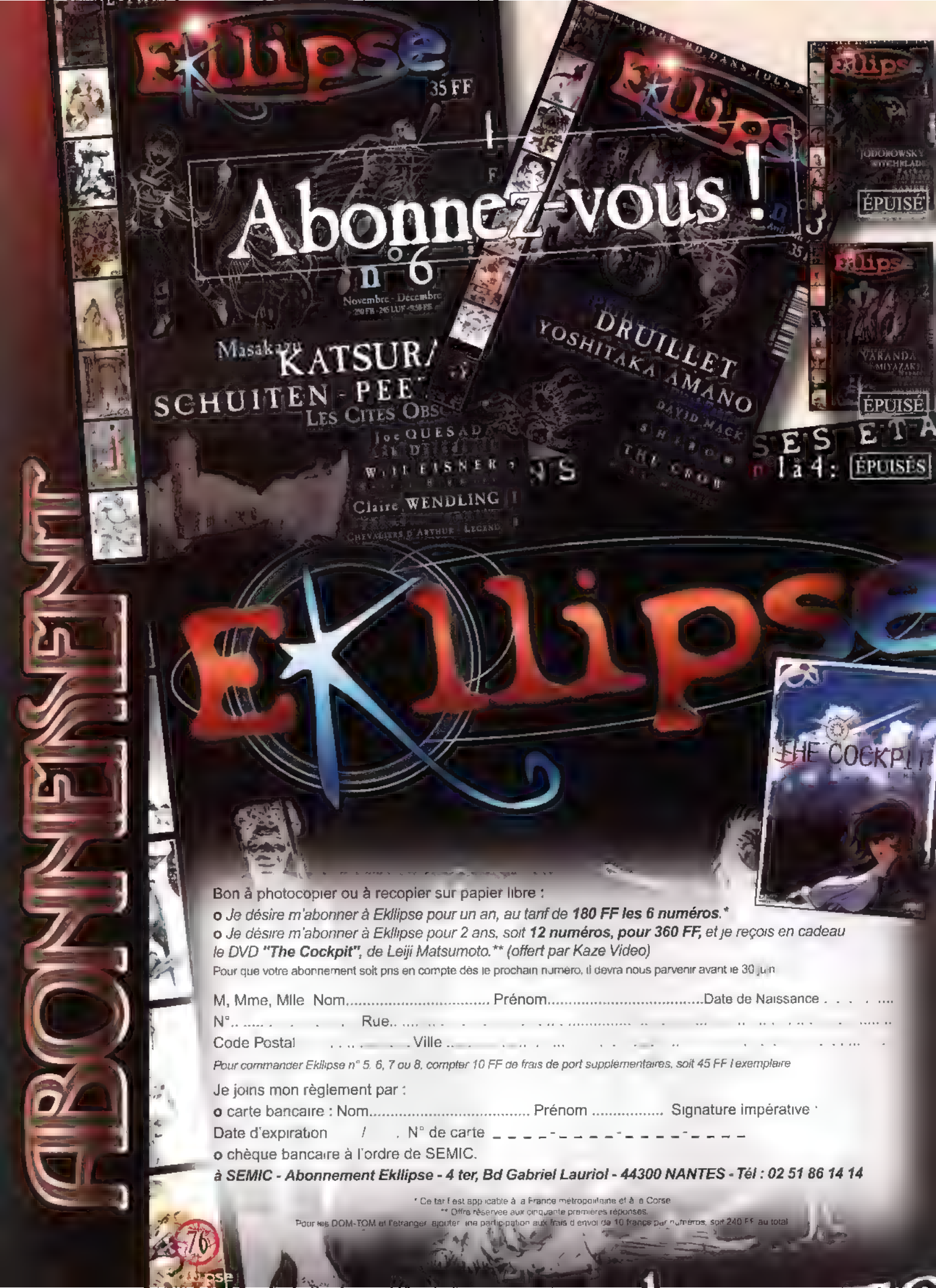
J'ai rencontré Alex pendant l'hiver 1999. C'est un type super et un dessinateur de talent. Son style est éblouissant. C'est totalement différent de l'école américaine. Les comics sont faits très vite et en équipe. J'adorerais faire un album européen un de ces jours où je pourrais prendre mon temps. Et l'encrer et le peindre moi-même C'est un rêve ! J'ai été confronté au travail de tellement d'artistes européens pendant mon séjour que leur inspiration va sûrement transparaître dans mes bédés. Si seulement j'avais accès à davantage de livres européens ici, aux États-Unis .

E: ***Est-ce que ta devise serait : «Je suis Andy Park. Si c'est unique ou excitant, j'en suis ? »***

On pourrait dire ça. Mais ma façon de mener ma vie a toujours été : apprendre et m'améliorer. J'envisage de continuer Tomb Raider pendant un moment encore avant de me lancer dans ma propre série dans un avenir proche. En fait, tout ce qui va me permettre de grandir en tant qu'artiste et en tant que personne, j'en suis.

*Entretien réalisé par Mike Beausang*

*"Jonathan est toujours très pris ! Il se dévoue à la qualité et il s'efforce toujours de rendre mes pages plus efficaces et fortes qu'elles ne l'étaient au crayonné. On est sur la même longueur d'on-*




Bon à photocopier ou à recopier sur papier libre :

o *Je désire m'abonner à Ekllipse pour un an, au tarif de* ***180 FF les 6 numéros.****

o *Je désire m'abonner à Ekllipse pour 2 ans, soit* ***12 numéros, pour 360 FF,*** *et je reçois en cadeau le DVD* ***"The Cockpit"****, de Leiji Matsumoto.** (offert par Kaze Video)*

Pour que votre abonnement soit pris en compte dès le prochain numéro, il devra nous parvenir avant le 30 juin

M, Mme, Mlle Nom..... Prénom.....Date de Naissance . . . . ....

N°.. ..... . . . . Rue.. .... .. . . . . .. ..... .. ... .. .. . . . . .... ..

Code Postal . . .. . . . . Ville .. . . . . .. . . . .

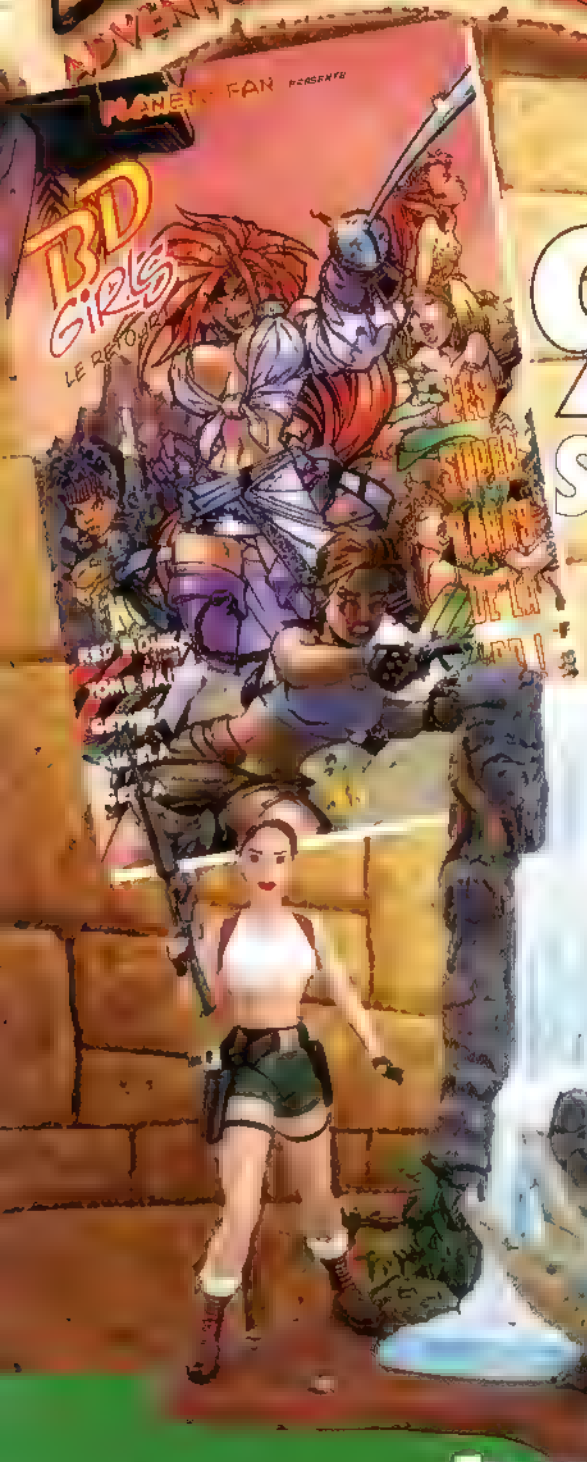
# ENFIN DISPONIBLE !

TOMB RAIDER™
ADVENTURES OF LARA CROFT

LE MAGAZINE

+

LA FIGURINE




# 99 FF SEULEMENT

LE MAGAZINE
+ L'ACTION FIGURE
LARA CROFT

(Figurine articulée
avec décors
et accessoires
Hauteur : 15 cm)

## En vente en kiosques

Visuel non contractuel
(2 modèles disponibles, avec crocodile ou avec doberman selon les régions)

EIDOS

*« Règlement de contes» commence comme toutes les histories, par une rencontre : celle de quatre auteurs qui, à la ville, sont en premier lieu quatre amis.*

*Je me souviens de la première fois que nous avons évoqué le sujet. C'était au cinéma et je ne me souviens plus du film que nous allions voir. Bref, en attendant le retardataire avant la séance (il se reconnaîtra), nous parlions d'histoires... Ce qui en soit, caractérise assez bien les "auteurs". J'avais envie d'exploiter le conte du "Petit Chaperon Rouge" et de l'adapter en western, afin de le proposer pour un support "webcast" soit, pour une fiction sur le net Je souligne alors à mes compagnons l'intérêt du registre, le pourquoi du western.*

En effet, l'univers du conte se prête fort bien à une telle dérive : le loup tient déjà son rôle de tueur le chaperon deviendrait une jeune femme "cow-boy" Damix me relance en y ajoutant les *"trois petits cochons"* celui de la maison de brique sera un parfait Maire pour "*Pigtown*"

Le film arrivant il faut convenir d'une date pour développer les idées. Ainsi commence une succession de réunions de travail autour de pizzas avec Vincent, Damix, Damien et moi-même pour élaborer ce long projet. Et comme le sujet est un western Damien suggère le titre que vous connaissez désormais ***Règlement de contes***"

Aujourd'hui "Reglement de contes" devient une bande dessinée. Damien Marie au scénario et aux couleurs, Damien Vanderstraeten aux dessins, se sont pris au jeu de donner corps à cette belle histoire Le projet est formaté pour un double album, et ce ne sont que les deux premiers opus d'une série d'adaptations des contes classiques , la fine équipe a déjà bouclé "La *Cuisine du Diable*" qui est l'adaptation du "*Petit Poucet*" et de "Barbe Bleue" décalés dans l'univers mafieux de l'Amérique des années 30, pendant la prohibition et croyez nous, on "conte" bien à l'ouest encore plus loin !

*Éric Hérenguel*

*"L'exercice n'est pas dans leurs habitudes et ils font traîner le moment de "passer aux aveux". Après l'inévitable commande de pizzas, ils acceptent de se livrer au jeu"*

Le duo de "Damien", assis sagement dans un grand canapé rouge attendent mes questions. L'exercice n'est pas dans leurs habitudes, et ils font traîner le moment de "passer aux aveux". Après l'inévitable commande de pizzas, ils acceptent de se livrer au jeu.

**E : *Je voudrais connaître les raisons qui vous ont poussées à faire de la BD.***

**Damien V :** Pour ma part, je viens du monde de la pub que j'ai quitté pour faire du développement de model-sheet pour un jeu vidéo chez *Oeil pour Oeil*. Je baigne depuis des années dans l'illustration ; le fait de travailler en atelier avec Eric Hérenguel m'a donné envie de faire de la BD. Alors quand on s'est mis à écrire à quatre un scénar' en adéquation avec mes attentes, c'est devenu une évidence, c'était l'opportunité à ne pas rater.

**Damix :** J'ai toujours lu de la BD, c'est pour moi, un moyen d'expression hors du commun. Il réunit le roman et le cinéma et y apporte une sensibilité supplémentaire : le trait du graphiste et le découpage du texte. Mais bon, viscéralement, il fallait que je franchisse le cap du simple lecteur pour passer à la réalisation. Quand on a constaté, Damien et moi qu'on avait une histoire qui nous plaisait, l'idée de travailler ensemble n'a pas traîné.

**E : *Quels sont vos influences, vos auteurs de chevet ?***

**Damix :** C'est très hétéroclite. Frank Miller, il est génial. Y'a aussi Simon Bisley, Geof Darrow et puis Mazan, Baru, Gess et plein d'autres.

**Damien :** J'aurais aussi plein de noms à citer : Bisley, bien sûr, Adam Hugues, Neil Gaiman, Dave Mc Kean et Moebius.

**E : *Comment marche votre collaboration ?***

**Damix :** Dans un premier temps, j'ai repris l'histoire qu'on a conçu à quatre têtes pour la réécrire dans un ton plus BD et surtout la découper afin qu'elle occupe intelligemment 2x44 pages. Une fois l'opération réussie, j'ai proposé des pages de "story" dialoguées à Damien.

**Damien :** Pendant ce temps, j'ai travaillé les model-sheet des différents personnages pour leur donner leurs traits définitifs. Puis, je reprends les story de Damix, on recompose les plans pour les améliorer au besoin et je passe à la réalisation de la page encrée.

**Damix :** Je récupère l'encrage et je passe à la couleur par ordi en m'appliquant pour que l'effet "machine" n'apparaisse pas. On vous a fait un petit making-of des techniques employées pour que ça ne fasse pas ordi.

**Damien :** Toutes ces étapes de réalisation sont supervisées par Eric qui nous donne son point de vue professionnel. Il nous évite les erreurs scénaristiques et graphiques. C'est notre coach.

**Damien, Damix :** Désormais toutes nos phrases finissent par *"Coach ! Oui Coach !"*

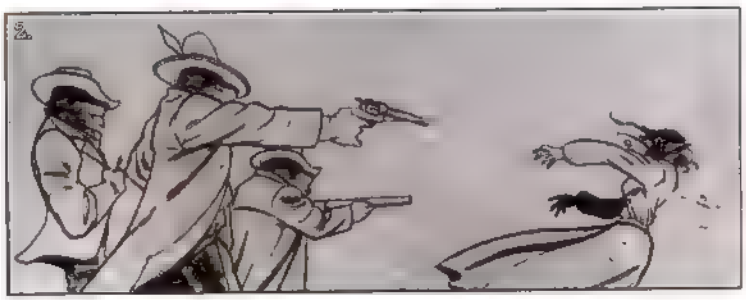
**E : *Vos projections d'avenir ?***

**Damien :** On a présenté un avant-projet à plusieurs éditeurs qui ont montré de l'intérêt pour cette aventure.

**Damix :** Le but actuel est de démarrer cette série. Le thème est riche et je souhaiterais en parallèle scénariser "La cuisine du diable" ainsi que nos futurs projets de la même veine. On pourrait voir poindre une collection "Règlement de contes".

*Entretien réalisé par Rud*

# LE SHERIF



## *Making-of d'une case :*

**Phase 1** : Je recupere l'encrage par scan et mets a niveau les noirs

**Phase 2** : J'apporte une texture faite main aquarelee dans un ton neutre

**Phase 3** : Par sélection, j'apporte les couleurs de base que je fonds dans la texture aquarelee

**Phase 4** : J'apporte les volumes en éclaircissant ou fonçant mes couleurs

**Phase 5** : Je cree au pinceau brosse un effet de pluie que je scanne et que je garde en negatif.

**Phase 6** : Je le deforme en transparence sur mon image pour donner une direction à la pluie

**Phase 7** : Je rapporte l'encrage et les textes en transparence sur la couleur. C'est terminé !!

**WANTED** : Recherche dessinateur capable de réaliser le deuxième opus de "Règlement de contes", capable de dessiner des voitures et autres pour ambiance américaine annees 30 Contacter Damix qui se chargera du suivi du concept en Bd :

damix@wanadoo.fr

BONSOIR BLANCHE ...
LES BOIS SONT DANGEREUX CES TEMPS-CI. TU NE LIS PAS LES JOURNAUX ?
DÉPÊCHE TOI DE RENTRER, IL VA PLEUVOIR ...

PITIÉ, JE NE VOULAIS PAS VOUS ...
NE DISCUTE PAS BLANCHE, ON NE POURRA RIEN Y CHANGER...
MES BÊTES ONT FAIM ET JE NE LES RETIENDRAI PAS BIEN LONGTEMPS ...
DÉPÊCHE TOI ...
QU'EST CE QUE TU FAIS ? ELLE ÉTAIT À NOTRE MERCI ...
F'CHIER
LAISSE TA VIANDE S'AÉRER, ELLE N'EN SERA QUE MEILLEURE ...
ALLEZ, ÇA SUFFIT. LE REPAS EST SERVI MESSIEUR ...
OUAIS! A TABLE !
F'CHIER
FAUT COURIR...
COURS BLANCHE !!
AH AH AH !!
COURS !!
LES LOUPS SONT DANS LE BOIS !!

HOU HOU !
AH AH AH !!!
TCHAC !
HUMPF !
LA BALLADE EST TERMINÉE, MISS ...
FAUT RÉGLER LA NOTE ...

POURQUOI MOI ? QU'EST CE QUE JE VOUS A FAIT ?
PERSONNELLEMENT, RIEN ... VOUS SUBISSEZ JUSTE LES EFFETS D'UNE LONGUE ET PATHÉTIQUE HISTOIRE ...
ELLE POURRAIT SE RÉSUMER AINS : "IL ÉTAIT UNE FOIS UN GROUPE DE BOUSEUX, AVIDES DE CONQUÉRIR LEUR BOUT DE RÊVE ....
ILS S'ENFONCÈRENT DANS L'OUEST SAUVAGE, CHASSÈRENT LES BÊTES AU FOND DE LA FORÊT ET COMMENCÈRENT À BÂTIR LEURS MAISONS ...
MAIS LEURS AMBITIONS ÉTAIENT TOUJOURS PLUS GRANDES ..
ET POUR RÉGNER SANS CONTESTE SUR LA RÉGION, ILS ONT CONCLU UNE ALLIANCE CONTRE-NATURE ...
ILS ONT RÉVEILLÉ LEURS CAUCHEMARS ...
PAW !!
PAW !!
RÉCTIFIÉE, LA BIQUETTE ... ENCORE UN SALE BOULOT DE FAIT ...
IL N'Y A PAS DE SALES BOULOTS ...
IL N'Y A QUE DES SALES RAISONS ...

SPAWN

*Au détour d'une station de métro, il apparaît, coiffé de ses incontournables dreadlocks, carton sous le bras. Lorsque l'on s'informe de sa santé, il répond indifféremment qu'il a du boulot. En effet, Aleksi est un stakanoviste, concepteur chez Kalisto le jour, illustrateur pour nombre de magazines et de sociétés de jeux de rôles la nuit, son emploi du temps est en permanence surbooké, ce qui ne l'empêche pas de réaliser trente-quatre planches de bédé pour Semic en un peu plus d'un mois. Mais comment fait-il pour trouver 36 heures dans une journée de 24 ?*

**Σ : *omment fait-on pour tomber dans l'illustration ? Une vocation première ?***

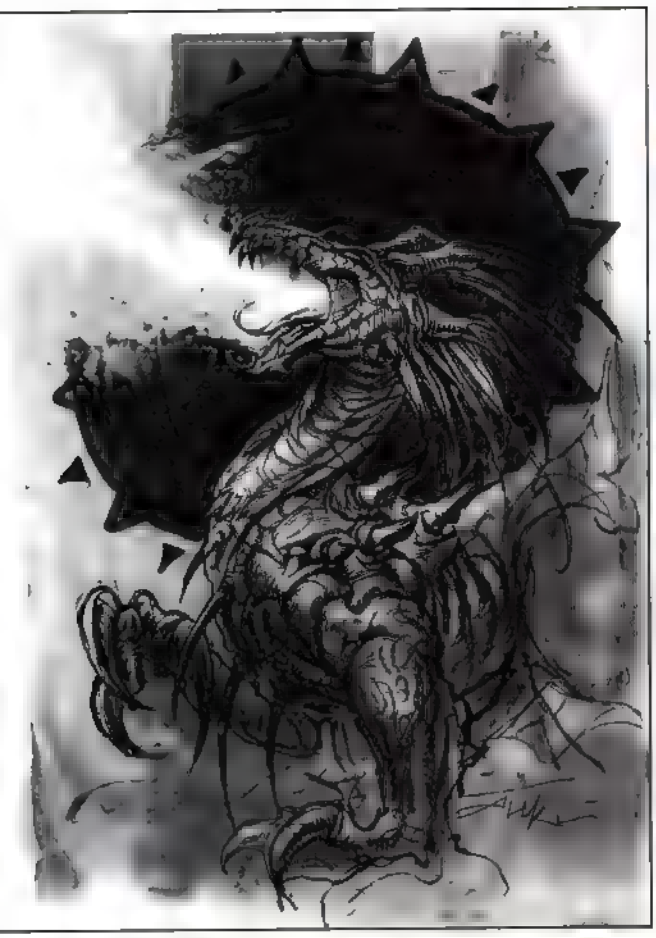
**Aleksi** · Quand j'étais jeune, j'étais fan de tout ce qui est illustration de jeu de rôle, alors que je n'y jouais pas ! J'ai rencontré un illustrateur qui m'a conseillé de faire une école, d'avoir un diplôme efficace avec lequel je pourrais avoir du travail. Donc, je suis entré en "Arts Appliques" jusqu'au bac, et j'ai enchaîné sur un BTS "communication visuelle". J'avais des profs qui étaient vraiment portés sur l'art contemporain, ils ne pouvaient pas supporter ce qui était plus figuratif, tu vois bien le débat "*La peinture est morte !* " Bref, le dessin classique n'était vraiment pas leur tasse de thé, donc je bossais tout ce qui est figuratif de mon côté tout en kiffant énormément le trip Art contemporain... Malgré tout, l'école m'a apporté quelque chose dans l'œil, une façon de voir les images, en rapport avec le sens. On avait des cours d'analyse filmique. On regardait des typo pour voir ce qu'elles véhiculaient. On regardait les choix colorés, les formes, la composition ..

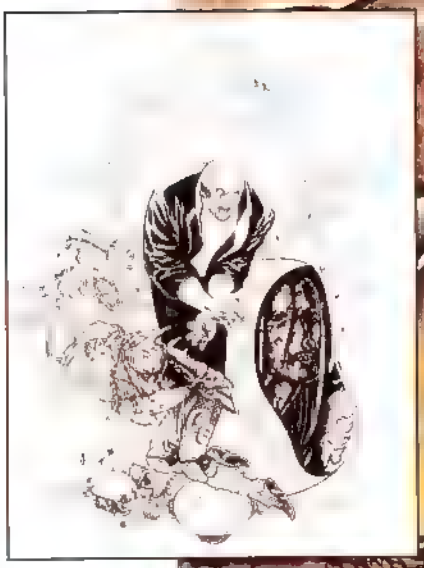
Comme on n'était pas dans le dessin pur, on utilisait tous les moyens à notre portée. Ça concernait la pub, le graphisme au sens large : design de logos, lignes graphiques, maquettes de bouquins, affiches .. Au final, je trouve que l'ensemble du travail que j'ai effectué pendant ces deux ans m'a énormement apporté, je sens que maintenant ça me permet de faire la différence avec pas mal de personnes.

Après l'école, j'ai galéré pendant un an à démarcher les boîtes de jeux de rôle, puis de fil en aiguille on a remarqué mon travail, et on m'a rappelé. Ensuite j'ai appris que chez Cryo, ils recherchaient du monde, j'ai été postuler. Ensuite je suis passé chez Kalisto.

**Σ : *t tu as commencé en freelance ?***

Oui, mais du freelance tellement pourri que je ne gagnais vraiment rien ! (*rires*. Je n'ai eu aucune formation sur les prix, les factures, les tarifs, alors

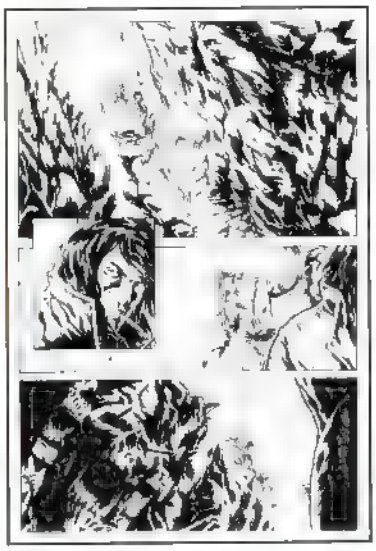




je me suis souvent fait avoir ! Après, j'ai été voir plusieurs boîtes, pour me renseigner et comparer les prix. Bien sûr, si tu es super rodé et demandé, tu n'as pas le même tarif que le petit jeune qui démarche, mais grosso modo, on arrive à se faire une idée. Par exemple, pour une couv' de jeu, tu peux espérer dans les trois mille, etc
Parfois tu n'es pas payé pour un boulot et tu le fais en te disant que tu peux grossir ton book... Quand je cherchais du taff, je prenais tous les plans qui tombaient, c'était vraiment galère ! Tu ne peux pas négocier quand tu es trop demandeur pour être serein. Maintenant, mon objectif, c'est de me donner les conditions et les moyens de faire ce dont j'ai réellement envie

**E : *uelles questions te poses-tu quand tu pars sur une illustration ?***

Là je vais parler d'une vraie attitude de graphiste, pas frileux et pas forcément BD. Il faut explorer le plus de pistes possibles, avec des outils différents... C'est à toi d'utiliser tout ce que tu as sous la main, pour essayer de trouver une bonne idée ! Des fois, c'est le hasard, et là c'est vraiment de l'expérimentation. D'autres fois, tu extraies plusieurs pistes que tu trouves plus intéressantes, et tu fais des recherches convergentes : tu as trouvé tes idées et tu fais les réglages pour aboutir au truc qui sera le plus pertinent. Je pense que si tu veux faire quelque chose d'original, dans la BD ou dans l'illus', il faut vraiment savoir où tu vas, et réfléchir sur les moyens d'y arriver. Je crois que le danger, c'est de tourner en rond avec la petite cuisine que tu sais bien faire. Continuer à faire la même chose pendant 15 ans, ça me semble trop lourdingue et chiant !



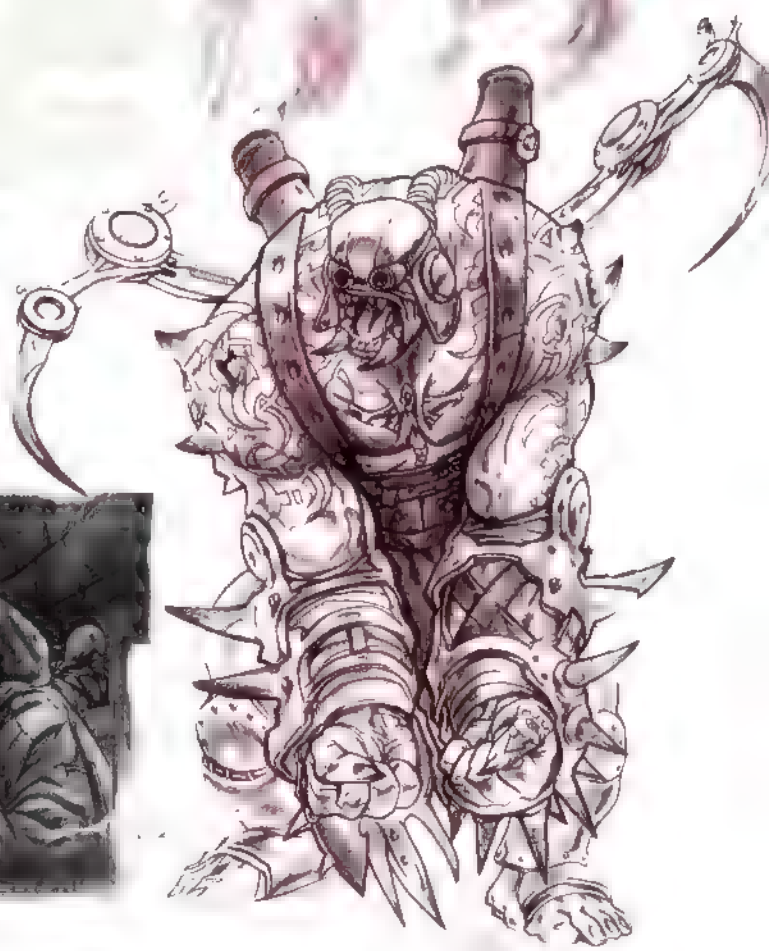
C'est un peu la même problématique avec les outils. En ce moment, c'est possible d aller beaucoup plus vite avec l'ordinateur qu'en tradi tionnel. Moi, j'essaie de combiner les deux. Avec Photoshop, tu n'as pas ce contact physique, c'est dommage... En plus, tu risques de per dre cette capacité à trouver tout de suite les bonnes teintes, sous pretexte que tu peux jouer dessus. Mais, d'un autre côté, tu as cette souplesse qui te permet de retoucher cinquante mille fois et de pou voir revenir en arriere. On ne peut pas passer à côté ! Je continue le travail sur papier, même si je le scanne et que je le retouche sur l'or dinateur. J'aime ça. Tu grattes, tu decoupes, tu brûles, tu te lâches moments de bonheur... et seulement après, tu fignoles sur l'écran !

**E : *u sembles avoir pas mal d'envies graphiques ?***

Oui, je trouve ça normal. Rien que dans le milieu de la BD, il y a des gens qui me aiment, ils font du noir et blanc pendant 15 ans et ils n'ont jamais touché à la couleur. J'ai lu un article sur des illustra teurs americains. C'est hallucinant ! Ils travaillent à la chaîne et il ne reflechissent pas au pourquoi du comment !

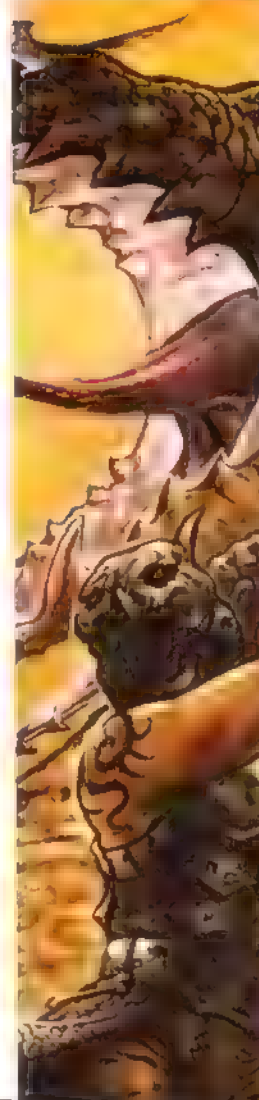
L'image a une fonction, elle véhicule des idees ! En graphisme tu as une autre relation avec. C'est vraiment une école ou tu utilises des matériaux, des techniques comme la photo, le collage, ou la typo, mais tout ça pour exprimer une idée ! C'est une sorte de travail intel lectuel où tu peux aborder des concepts qui peuvent parfois aller jus qu'à des idées disons "philo" ! J'exagere, mais il y a des trucs qui peu vent être plus urbains, plus directs... ça permet de pouvoir communi quer d'une maniere plus actuelle, avec des logos...

Heureusement, en BD, il y a aussi des Scott Mc Cloud !



"*L'art Invisible*" m'a rappelé mes cours sur l'art contemporain, mes cours de design graphique. J'adore le fait qu'il réfléchisse sur les techniques à utiliser ! Dans la forme, il adopte plutôt un style épuré pour faire passer des idées qui sont proches du concept. Ou à l'inverse, il emploie un style plus détaillé pour raconter des choses plus anecdotiques !

Je veux vraiment avoir ce rapport là avec l'image et réfléchir aux outils que j'utilise . C'est paradoxal, non ? Je ne produis pratiquement que des images qui sont un maximum léchées, très détaillées. C'est tout le contraire de mon discours ! Mais à long terme, c'est vraiment un de mes objectifs : intégrer de la typographie, un travail de mise en page, de la photo . Et peut-être que dans quinze ans, je m'éloignerais un peu plus du dessin pour le dessin !



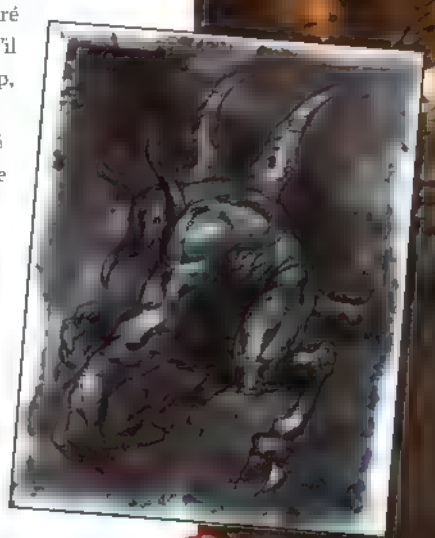
**E : *Mais alors pourquoi le dessin pour le dessin si tu as des envies d'exprimer des concepts de la même façon ?***

Ça peut paraître contradictoire, mais je suis toujours un amateur de belles images. Je suis fan d'illus' bien peaufinées picturalement, bien lechées et maitrisées . C'est un tout que j'aimerais intégrer...

Mais je crois que ça va se faire naturellement... Tu sais, c'est quand tu commences à te poser des questions sur ce que tu fais, que tu deviens de plus en plus exigeant. Tes centres d'intérêts changent. Par exemple, au début tu restes accroché à un certain style d'image, mais au bout de trois ou quatre ans, tu t'es posé pas mal de questions, ta technique a bien évolué et tu cherches d'autres pistes à explorer... Regarde Mc Kean : au début, il faisait beaucoup de réalisme, puis il a épuré jusqu'à trouver un autre langage dans Cages. En graphisme, ce qu'il fait c'est un peu dans la même veine, au début il chargeait beaucoup, puis dans son boulot sur les cartes de Tarot, ça frôle l'abstraction !

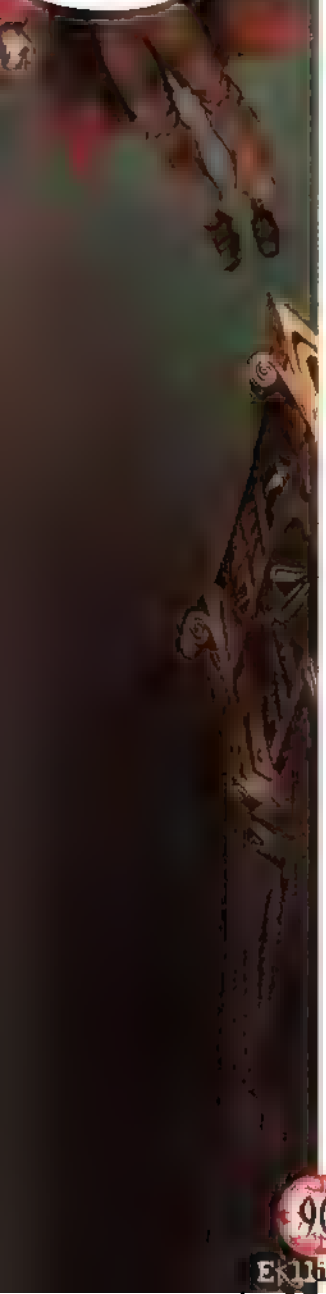
J'en ai de plus en plus envie, mais les commanditaires sont en général assez frileux. Donc actuellement, ma vision des choses, c'est de continuer à me placer, et au fur et à mesure continuer à expérimenter pour progressivement arriver à faire ce dont j'ai envie .

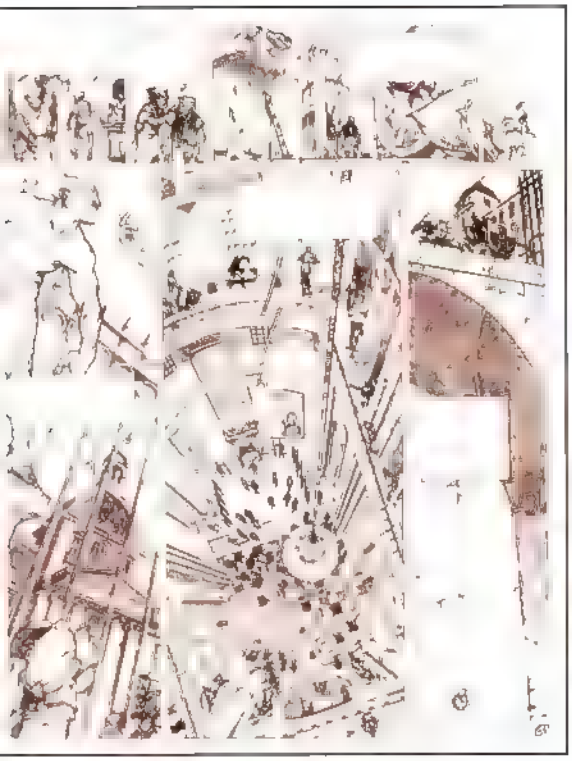
*Entretien réalisé par Aude*

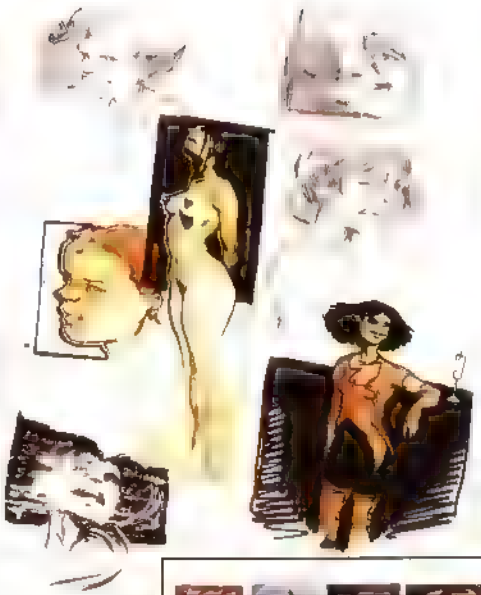


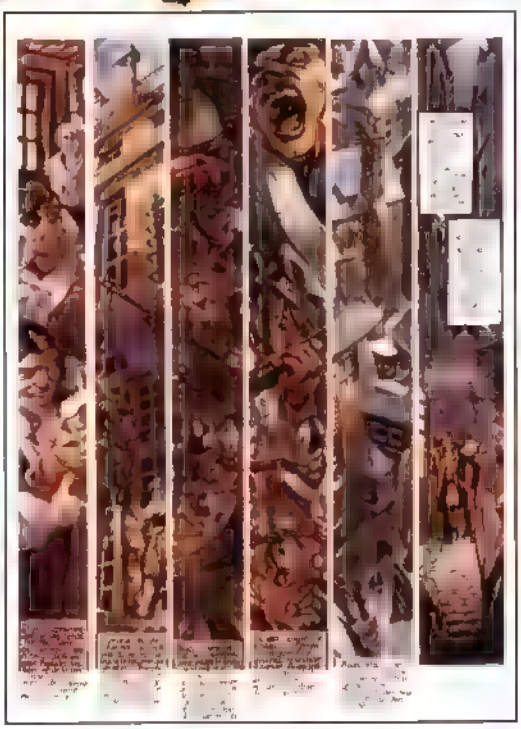
*« En fait, je me demande si j'aurais dessiné si j'avais pas eu de frère ! C'est lui qui m'a initié au dessin... et au Hard Rock ! Il dessinait pas mal, d'ailleurs ! Mais du coup, tout gamin - j'étais en CE1, CP - je découpais mes cahiers et je faisais des bédés ! Je pliais et j'agrafais, et je dessinais dans ces petits formats. Après je les vendais !*

*J'étais un peu prédestiné, en fait ! Je faisais des petites histoires d'horreur, et je prenais les titres des séries à la fin des Lucky Luke : "Le Carnaval des zombies", "Le chaudron du Diable"... »*









**E** ***: Quelle a été ton expérience sur ton premier album ?***

Bien ça a été plutôt simple. Loisel m'a branché avec Jean-Blaise, mon scénariste, qui a présenté mon boulot chez Soleil, et on a signé tout de suite

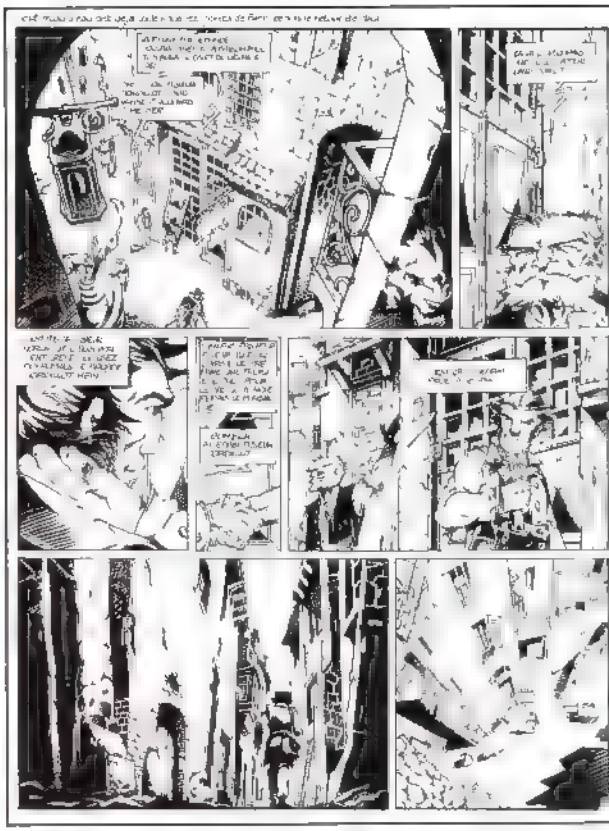
Le problème c'est que je ne connaissais pas la couleur indirecte. Mais quand j'ai commencé en couleur directe, je me suis rendu compte que c'était impossible... J'ai mis dix sept jours à faire la planche peinte qui est dans l'album ! Sans blague, tu imagines ? C'était l'angoisse, parce que j'avais signé le contrat et l'éditeur attendait ! Mais je ne savais pas encrer, je ne l'avais jamais fait ! Qu'est-ce que j'ai pu regarder Vatine, Wendling .. J'ai commencé à encrer à la plume, et j'ai fini au feutre, mais je crois que je m'en suis tiré ! C'était vraiment un banc d'essai, cet album

**E** ***: Tu t'es heurté à beaucoup de difficultés ?***

Je suis plutôt maniaque. Alors, il y a toujours l'angoisse de ne pas faire les choses assez bien. J'ai fait les couleurs sur "bleu", et il y a toujours un petit décalage. Et ça, tu ne peux pas savoir comme ça me fait mal ! J'aimerais bien savoir comment les mecs bossent en semi direct, tout en gardant la pêche de l'encrage ! Là dessus je suis preneur !

Je fais la chasse aux inexactitudes dans le dessin. On a l'impression de bien maîtriser, mais des fois, on se rend compte qu'il y a des choses qu'on ne connaît pas. En anatomie par exemple, ou pour les vêtements... pour bien les faire tourner Il faut bien les connaître et rester fidèle à l'époque... C'est un peu pareil avec les perspectives et tout ce qui est architecture Avec les angles de vue que j'ai été chercher, je ne risquais pas de trouver beaucoup de photos ! En fait, ce n'est pas forcément difficile, mais c'est plutôt long. A la fin de l'album, on sent mieux les personnages, les ambiances, mais ça ne va pas plus vite ! J'espérais, mais non !

En fait, je crois que le découpage, c'était un peu ma petite récréation. Jean Blaise ne m'a rien imposé Pour le coup, j'ai fait beaucoup de recherches, et là je me suis amusé !

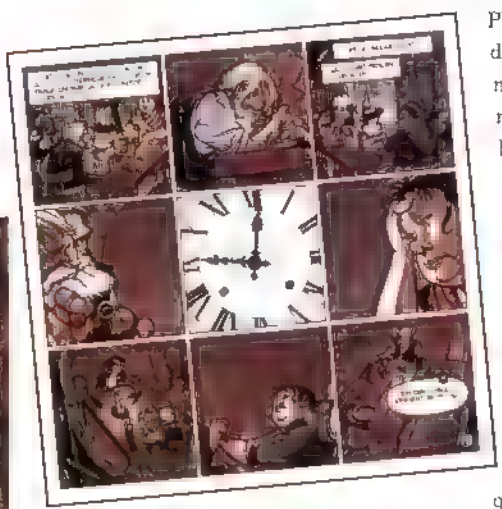


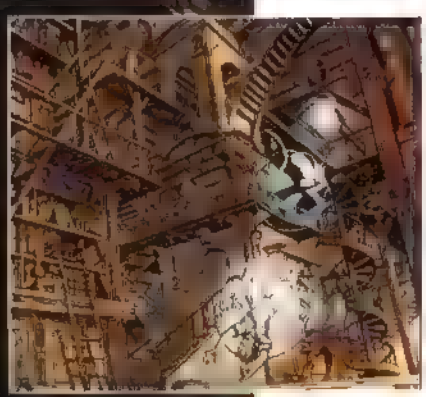
**E** : ***Comment ça se passe avec le scénario ?***

Ben, au départ, tu t'adaptes à ce qui est écrit. Puis tu commences à t'attacher aux personnages, au décor, à l'ambiance... Et tu te retrouves embrigadé par ce que tu dessines, et du coup, tu as parfois envie de te décaler dans quelque chose de plus personnel. Au début tu n'oses pas trop. J'appelais Jean Blaise : "*Bonjour monsieur, excusez-moi de vous déranger, je sais que c'est vous le scénariste, mais* ' Je m'excusais presque à la fin de chaque phrase ! Maintenant c'est "*Bon, attends Coco, ça va pas du tout.*." Je caricature, parce que Jean Blaise est vraiment quelqu'un de si gentil que je suis encore plus tenté de marcher sur des œufs, mais il y a de plus en plus d'interactions

**E** : ***Qu'est ce qui t'influence dans ton travail ?***

Ben, j'ai vraiment le sentiment qu'on se fait sur ce qu'on lit, sur ce qu'on voit. Il n'y a pas quelque chose de précis ou de particulier. D'ailleurs ça peut être aussi par des choses dont on ne se rappelle même pas, ou qu'on n'aime pas forcement !

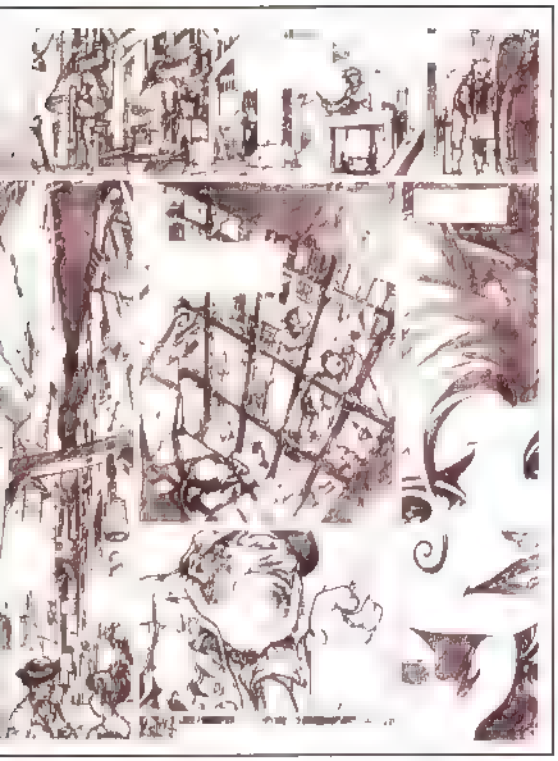




Plusieurs fois, on m'a dit que je ressemblais à Andreas dans mes découpages ou même dans certains dessins. J'apprécie son travail mais je ne le connais pas plus que ça . D'autres fois, on m'a dit que mon style fait manga ! Je n'en ai jamais eu chez moi ! J'ai vraiment le sentiment qu'on se fait dans le dessin, par rapport à tout. On est une éponge, . Alors il y a peut-être des influences plus lourdes, je ne sais pas !

**E** : ***Quel effet ça fait de voir sortir son premier livre ?***

Hé bien, c'est super ! Mais en même temps, c'est une sacrée remise en question. En BD il y a tellement de choses qui sortent que j'ai un sentiment d'écœurement. On ne peut pas passer à côté du marketing pour sortir du lot, et l'effet de masse qui va à l'encontre du discernement. Pourtant, il y a peu de scénarios vraiment valables, finalement... A une époque j'étais partisan d'une bande dessinée un peu élitiste où il n'y aurait que les très bonnes BD. Mais bon, qu'est-ce qui aurait servi de critère ? C'était hyper con, et j'en suis revenu .. Puis si ça avait été le cas, je n'en aurais sans doute pas fait partie ! (*rire*) Mais j'ai vraiment le sentiment qu'il y a une surenchère



On est dans une ère de l'image où il y a tellement de choses polluantes, que je me demande parfois de quel bord je me situe. Petit à petit, je crois qu'on perd les notions du respect. Regarde par exemple, dès qu'il s'agit de vendre n'importe quoi, on te met des filles à poil ! Il ne s'agit pas de faire un blocage réac' à la con. Mais, où est la part de liberté chez la femme ? Où est la part de prostitution ? Sans déconner, quand tu regardes les publicités, il n'y a que ça, et c'est comme ça que l'image devient nocive

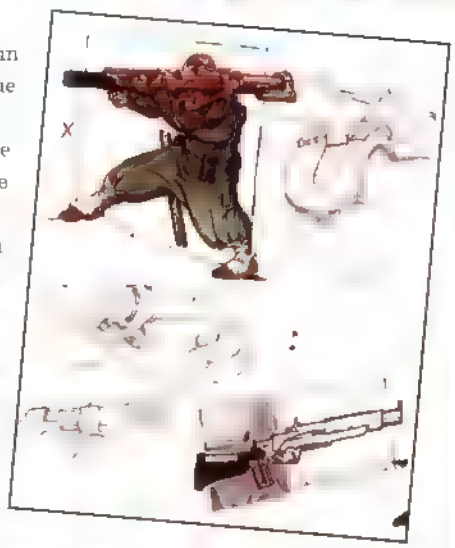
C'est un truc qui m'a vraiment heurté en regardant une pub pour les portables. Il y a une gamine qui doit avoir 13-14 ans, qui est adorable comme tout, mais la pub joue vraiment sur l'ambiguïté : elle est hyper sexy. Et je suis tombé dans le piège, en fait ! J'ai eu la réaction basique du mâle moyen. J'ai jeté un petit coup d'œil en me disant *"Tiens, elle est pas cheuma !"* Quand j'ai regardé à nouveau j'ai vu que ça n'était qu'une gamine ! Je m'étais fait avoir ! En un clin d'œil

C'est là que l'image devient mauvaise. Et la bédé autant que le cinéma ou la pub ou les infos, participe à éduquer le sexe, la mort, la violence, le viol, et toutes sortes d'horreurs .. Ils cultivent eux aussi un côté obscène et voyeuriste .. Tu me diras, c'est à chacun de faire le tri, mais il y en a tellement qu'on ne parvient de moins en moins à extraire les choses qui sont vraiment belles.

**É : *Et comment te sens-tu en tant qu'auteur ?***

Pour être tout à fait honnête, des fois j'ai le sentiment que je fais un boulot dérisoire. Je fais mes planches, et je ne vois pas bien ce que j'apporte aux autres

Alors, ça fait du bien de rencontrer des lecteurs en dédicace, et de sentir que c'est important, que tu leur amènes véritablement quelque chose. Je ne m'en rendais pas toujours compte !... Je me méfie pourtant un peu de cet accueil chaleureux parce que ça n'est pas ça qui fait vivre et ça n'est pas forcément vrai non plus. Ce sont des choses sincères, mais qui sont trompeuses aussi... Je fais gaffe à ne pas me monter la tête



D'un autre côté, j'ai hâte que le deuxième tome sorte, parce que j'ai le sentiment que les gens, ne me connaissent pas dans ce que je fais maintenant, parce que j'ai progressé tout au long du premier. Ils ont quelque chose qui appartient au passé ! Pour moi c'est fini, avec tout ce que ça comporte d'imperfections et de lacunes... Et j'ai envie de leur dire : *"Attendez... Vous allez voir le deux, c'est mieux !"*

Je suis loin de ce que je veux faire, et je crois qu'il me faudra encore pas mal d'années ! J'espère un jour être capable de traiter de la Foi... J'aimerais vraiment aller plus vite pour réaliser quelque chose d'optimiste, d'heureux.

*Propos recueillis par Aude*

# UNE TOILE À PARCOURIR...

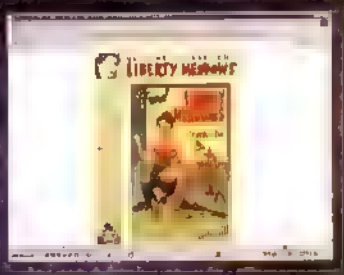
## UN COUP D'OEIL DANS LA MATRICE...

***Devant l'immensité de la toile on peut se trouver rapidement perdu, afin de ne pas errer au hasard, voici, piochés dans les milliers de sites, quelques pages en rapport avec ce numéro...***

***Le site du bimestre***

insightstudios group.com/frankc/

La jolie Brandy a un site ! Et en plus ce merveilleux paradis de l'amateur de monsieur Cho est bourré de petites merveilles, comme les croquis ou les inédits du sieur.



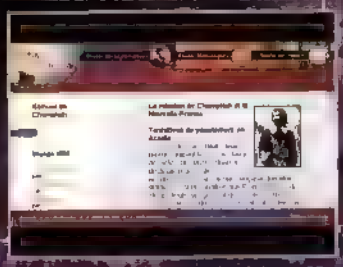
explore-nf.com/nf/siteindex.html

Eloignons-nous un peu de la bédé l'espace d'un "site du bimestre" pour rendre visite à ce site canadien.

Suivez les grands explorateurs, découvreurs des vastes étendues encore vierges, qu'étaient Jacques Cartier et Samuel de Champlain. Grace à "La Nouvelle France", nous revisiterons ce chapitre de l'histoire que bien peu de cours abordent. Et qui pourtant est essentiel. Le Québec et le Canada en sont issus ! Dépaysant !

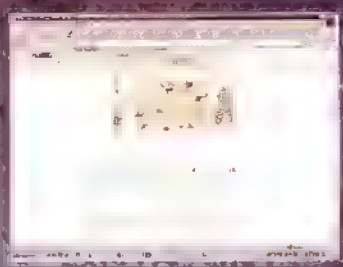
www.eidos-france.fr/gss/legacy/tr4/

Fans de Lara Croft, fondus de la donzelle aux gros flingues, le site d'Eidos présente la version pixelisée de la belle. Découvrez ce qui se cache dans les ruines perdues...



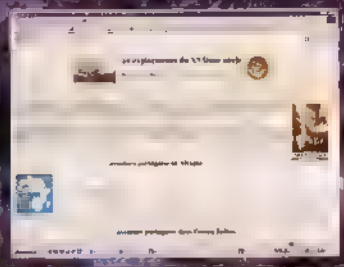
www.atelliervirtuel.com

Le site de denis Bajram est un portail de référence, pensez y côtoient Candélabre, Prophet, le troisième Testament, Koblenz, Silo6, le Fléau des Dieux, Les Mémoires Mortes, Universal War One, rien que du bon, quoi.



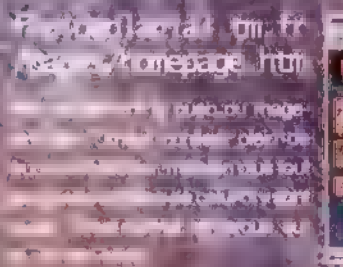
members.nbci.com/fushigiYuugi/

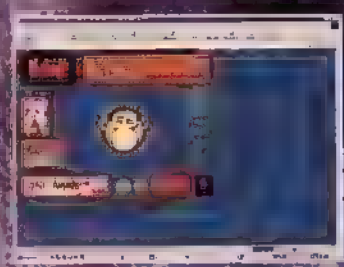
Amateurs de la série de Yuu Watase, réjouissez-vous, les sites consacrés à l'auteur ne manquent pas. Celui-ci vous permettra d'en savoir plus sur le manga, la série animée et la mangaka.



www.publius-historicus.com/explo.html

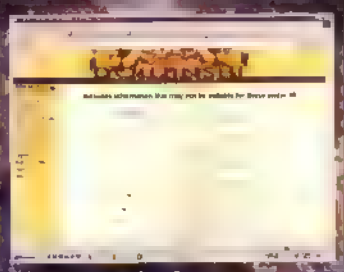
Une petite leçon d'histoire ? Rafraîchissez-vous la mémoire et redécouvrez les grands marins du XVIeme siècle. Colomb, Magellan, Diaz... ils n'auront plus de secrets pour vous.





www.dragonshi-online.com/genre.html

Attention ce site aborde des sujets controversés ! Mais si vous voulez comprendre un peu mieux le monde complique et oriental des Yaoi, Lolicon ou autres, bienvenue.



***Rendez-vous dans deux mois, d'ici là Ecrivez-nous***

***Eklipse@hotmail.com***

**www.falhene.com**

DVD VIDEO

KAZE
www.kaze.fr

# ARION

par les producteurs de Princesse Mononoke

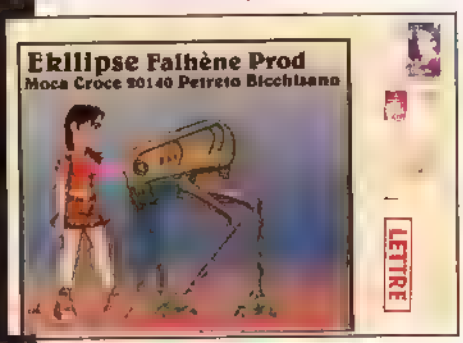
INTERVIEW DOCUMENTAIRE : ARION ET L'OLYMPE
Rencontre avec trois historiens dans la galerie des antiquités grecques du Musée du Louvre

• version française • version originale • sous-titres français •
• boutiques spécialisées • boulanger • extrapole • fnac • virgin megastore •
• également disponible en vhs •

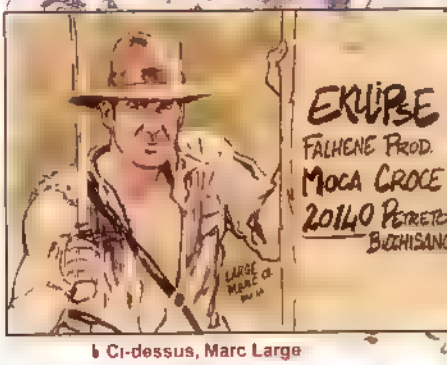
Salut à encore...

Ci-dessus, Inspiré par Toppi, Aryan Djouad ?

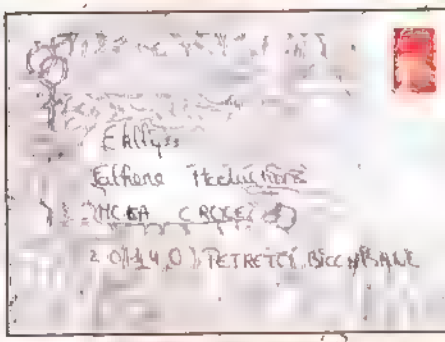
Ci-dessous, Stephane Bernard




*C'est l'été, et vous nous aidez à tenir nos longues heures d'écran à l'aide de vos oeuvres !! Continuez à nous en envoyer, on continuera à en publier le plus possible...*




Ci-dessus, Marc Large

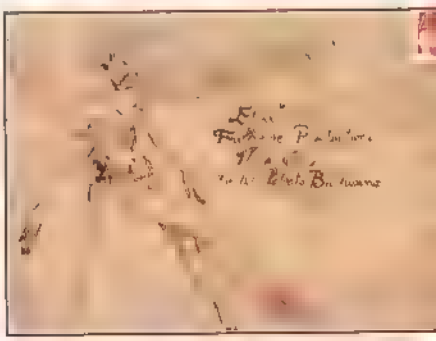


Ci-dessus, Axelle Simula.

Ci-dessous, Toma

Ci-dessus, Olivier Ramon

Ci-dessus, Sophie Serra



Sandra Lusquin et Matthieu Exposito

### Bonjour !

J'aimerais que vous abordez dans un prochain numéro le problème de la conception d'une BD. Avec une amie je me suis lancée dans l'aventure. nous avons les idées, mais c'est l'expérience qui fait défaut. Sans se cantonner dans la vision pessimiste du monde de la BD qui avait exprimé Cathy W dans un précédent numéro, c'est vrai que c'est d'autant plus difficile de s'y faire une place quand on est une fille. S'il vous plait, donnez nous des conseils de réalisation pour ne pas sombrer dans le «dragon-polarcier» que vous dénonciez.

*Sophie Serra, 15 ans.*

### Salut

Je m'appelle Axelle et j'ai 16 ans. Je vous écris car j'ai un petit problème. Cela fait déjà six mois que j'ai décidé de faire une BD mais je n'ai aucune connaissance en la matière. Je n'ai pas les bases (que ce soit pour le scénario, les plans ou les couleurs). Par contre je dessine beaucoup. Ce serait vraiment génial si vous pouviez me donner quelques références de bouquins pour que je puisse commencer mon projet.

*Axelle Simula.*

### Quelques livres tout simplement :

*L'Art de la BD, Duc, Glénat. 2t*
*La bande dessinée, Art séquentiel et Le récit graphique de Will Eisner*
*Vertige graphic.*
*L'Art invisible, Scott Mc Cloud, Vertige Graphic.*

*Mais surtout et avant les livres, il faut dessiner dessiner et encore dessiner. On peut se baser sur des photos (catalogues, photos de mode, guides touristiques) d'abord, puis passer au "modèle vivant", dessiner ce que l'on voit, ne pas hésiter à "crobarder" dehors, dans le métro, en vacances à la plage... Il ne faut pas hésiter à essayer plein d'outils différents, à la recherche de celui avec lequel on est le plus à l'aise. Et dans tous les cas, il faut s'armer de patience et travailler beaucoup !*

# Vaches à encre...

Ci-dessous, Le très Shakespearien crane d'Alix.

Ci-dessus, un Sandman de Frédérique Berthon.

Ci-dessous, Le vrai Charles le Guilloux ! (voir errata p.03)

Ci-dessus, Hadji Fata et ci-dessous Olivier Ramon.

## *Bonjour !*

Je lis Ekllipse depuis le n°1 et je m'étonne de votre article sur Jean–Yves MITTON. Passionné de BD, je suis aussi peintre amateur. Or, neuf CONAN ont été édités avec votre dessin en page de garde, aux éditions LUG, sous l'égide de MARVEL COMICS GROUP : du n° 1 -LE COLOSSE NOIR- dépôt légal : 2ème trimestre 76. au n° 9 LES SORCIERS DE YMSHA dépôt légal : 1er trimestre 79. Les dessinateurs principaux étaient John BUSCEMA, et Alfredo ALCALA. Aujourd'hui je tombe sur cette planche : signée J.Y. MITON 82, cherchez l'erreur : un dessin signé de 82 pour une première parution en 76, six ans plus tôt sous le nom de John BUSCEMA, ça fait désordre dans votre article. Qui fait quoi dans cette "gouacherie" ? Que devient John BUSCEMA ? Sans dieux ni maître, je dirais plus tôt sans foi ni loi.

Alors quel est votre avis de journalistes ? quand on publie des images bardées de copyright comme vous le faites, on est tenu de publier vrai. J'aimerais recevoir une réponse de votre part car pour moi qui reconnais mes Maîtres d'hier et d'aujourd'hui, André CHERET, Frank FRAZETTA, JOHN BUSCEMA, aujourd'hui MICHAEL TURNER, la signature est la traçabilité de l'évolution d'un dessinateur, la marque du Maître.

Cordialement,

*Didier GOUZOU*

**"*On est tenu de publier vrai*"**

Nous avons vérifié. Et étant donné que l'illustration nous avait été fournie par M. Mitton lui-même, je peux vous confirmer que ce Conan est bien un de ses dessins. Si la signature de notre exemplaire est postérieure à la publication des comics, c'est tout simplement qu'il l'a signé bien après qu'il ait été exploité par Lug.

## *Bonjour à toute l'équipe !*

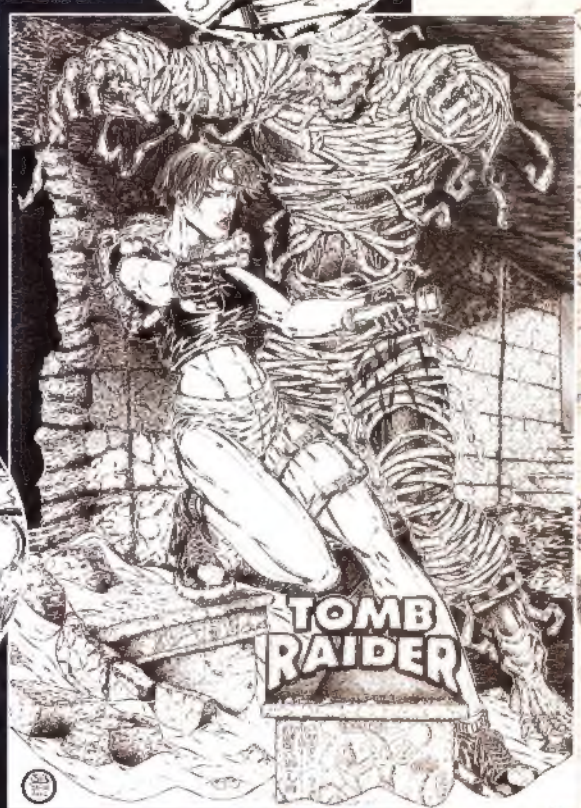
Dans le catalogue Soleil 1999 était annoncé le tome un de Paradis Perdu d'Ange et Varanda, de même dans le catalogue 2000. Alors nous voici rendu en juin 2001 et cet album n'est toujours pas sorti. Pourquoi ? Est-ce que le projet a été abandonné ?

*Damien Marquis*

**"*Enfer*" et Damnation !**

L'album est toujours prévu et sortira en fin d'année. Les planches encrées sont magnifiques et pratiquement terminées. Notre confrère Lanfeust Mag prépublie l'Album dès son numéro 34 !! (en kiosque, foncez ! )

Ci-contre, Stéphane Bernard a encore frappé ! Cette fois-ci le dossier l'a inspiré. On a même fait des agrandissments...



# Au sommaire du numéro 10 :

**KIA ASAMIYA,** *L'ange noir...*

Des tréfonds de l'espace aux plaines médiévales fantastiques, Kia s'éclate dans tous les univers. Il revisite le genre steampunk, il offre à Batman sa première incarnation japonaise, Asamiya n'arrête pas...

**CHRISTIAN LAX,** *Détective en jaune et noir...*

Des forêts humides de l'Indochine au sable Algérien, Lax aime voyager. Et quand il reste chez lui, plongé dans un bouquin, c'est une Série Noire qu'il s'offre, avant de nous donner des noms d'oiseaux, Choucas, par exemple...

**JEFF SCOTT CAMPBELL,** *Danger Boy...*

Adolescents à super-pouvoirs ou chasseuses de trésors poursuivis par les nazis, peu importe pour Jeff Campbell, du moment qu'il peut assouvir sa soif de dessin, et son envie de cinéma sur papier....

***Le grand dossier du bimestre :***

## Violence !

***Au menu :***

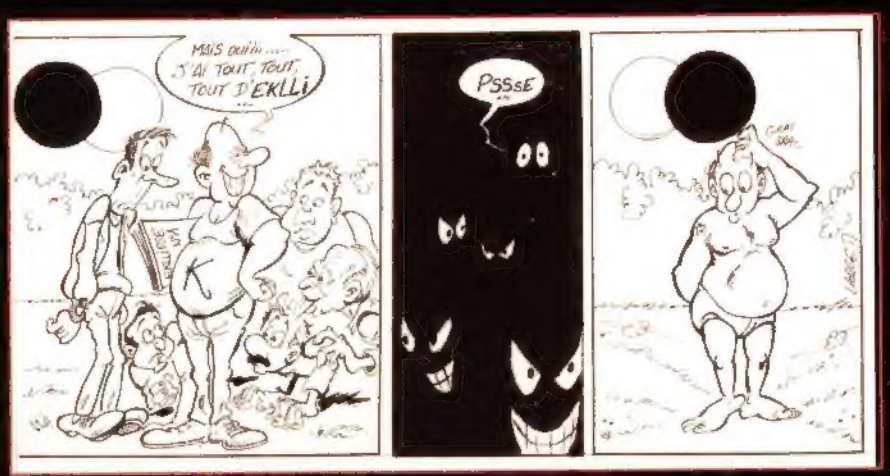
GARTH ENNIS
ANGE
HOKUTO NO KEN

***Sans oublier :***

Découvrez, en avant-première, les futurs talents de l'an 3000.

Et, bien sûr, toutes nos rubriques habituelles : le routard-otaku, le bédéphile, le comic-addict, les exercices de style du bimestre, des bulles d'air partout et votre courrier...

RETROUVEZ Ellipse DÉBUT OCTOBE




Le gag du bimestre est signé Marc Large.

© Droits réservés à leurs auteurs respectifs

# Alpha Omega Librairie

## L'autre Dimension de la VPC

VPC

VPC

Précommandes comics :

$ à 7,50*

* : En fonction du cours, à l'exception de tout article à tirage limité. Demandez nos conditions générales de vente.

Abonnements - Précommandes (comics et magazines) : dès 51 $ :

# $ à 6.50FF*

C O M I C S - T O Y S

M A G A Z I N E S , A R T B O O K S - P O S T E R S ,

J A P A N I M A T I O N , V I D E O - D V D i m p o r t s , T - S H I R T S ,

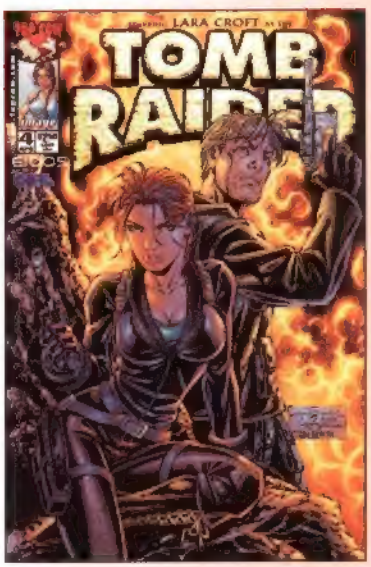
G A M I N G - C A R D S , T R A D I N G - C A R D S

I M P O R T U S - V F - B A C K I S S U E S

A c h a t , v e n t e , n e u f e t o c c a s i o n ,

S e m i c , M a r v e l , L u g , A r e d i t , M a n g a s

Consultez en ligne nos listes des titres disponibles



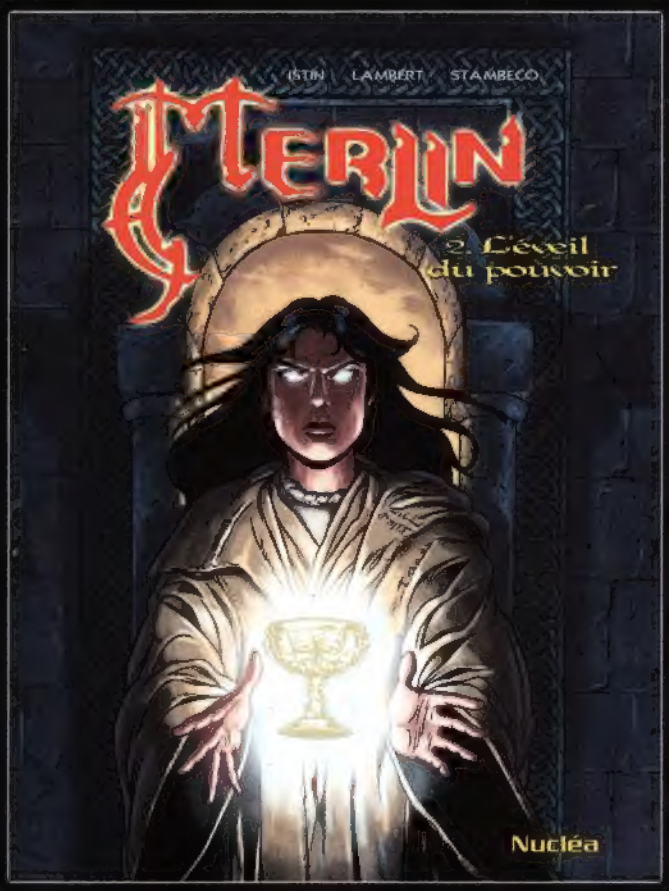

Fax (33) 0 320 559 054 - 25, rue de la Clef - 59800 LILLE

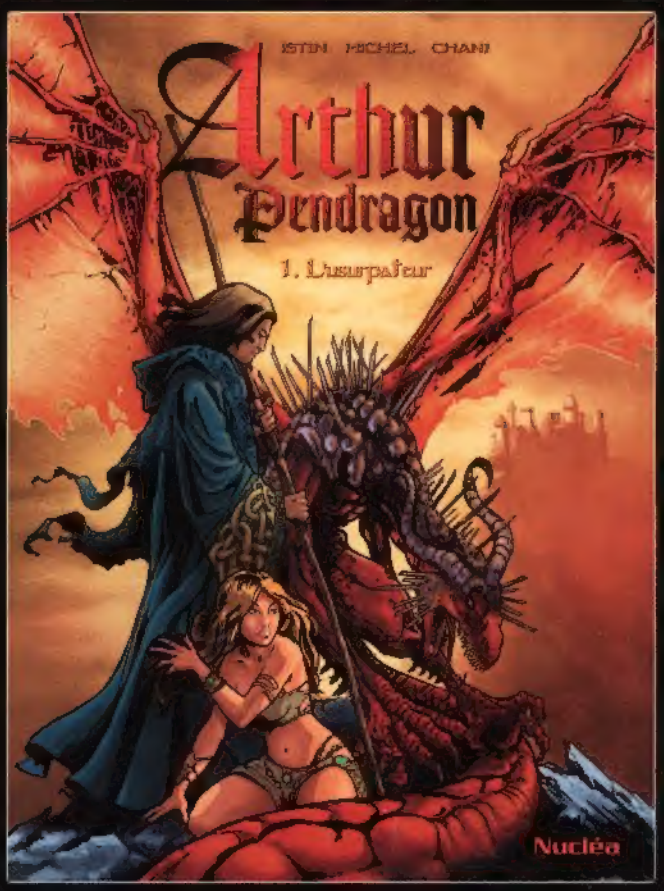
Alpha.Omega@wanadoo.fr

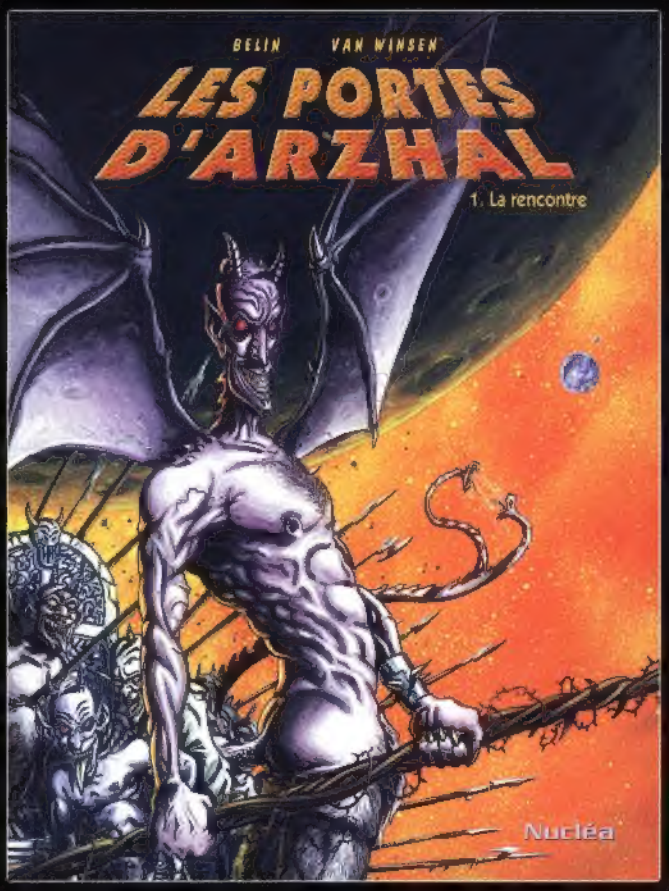
Tel : (33).0 320 319 375

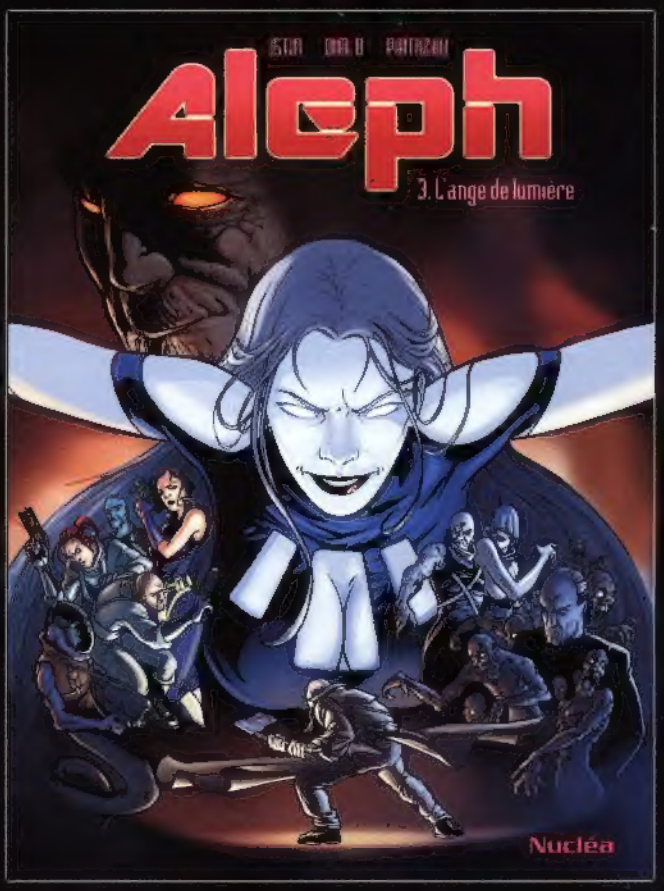
# Nucléa

## Quatre albums pour les vacances !




Diffusion : LA DIFF  Distribution : HACHETTE